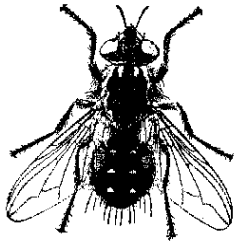
Marc Angenot & Régine Robin

La sociologie de la littérature: un historique

suivi d'une *Bibliographie de la sociocritique & de la sociologie de la littérature*
par Marc Angenot & Janusz Przychodzeń



Discours social / Social Discourse
Nouvelle série / New Series
Volume IX (2002)

Discours social / Social Discourse est une collection de monographies et de travaux collectifs, en français ou en anglais, relevant de la théorie du discours social et rendant compte de recherches historiques et sociologiques d'analyse du discours. Cette collection est publiée à Montréal par la CHAIRE JAMES MCGILL de langue et littérature françaises de l'Université McGill.
Le présent volume est le neuvième de la deuxième série qui succède à la revue trimestrielle *Discours social / Social Discourse* laquelle a paru de l'hiver 1988 à l'hiver 1996. *Discours social / Social Discourse* est dirigé par Marc Angenot.

Nouvelle série, année 2002, volume VIII :
Marc Angenot & Régine Robin, *La sociologie de la littérature: un historique* suivi d'une *Bibliographie de la sociocritique & de la sociologie de la littérature* par Marc Angenot & Janusz Przychodzeń.

un volume de 96 pages (20 x 22).
© Marc Angenot, Régine Robin, Janusz Przychodze, 2002.

Prix de vente, taxes comprises et franco de port au Canada: $ (CAD) 10.00.
En Europe: € 7.00.

DANS LA MÊME COLLECTION:

1. *L'antimilitarisme: idéologie et utopie* par Marc Angenot
2. *Dialogues de sourds: doxa et coupure cognitive* par Marc Angenot
3. *Sociocritique et Analyse du discours.* Présenté par Pascal Brissette et Paul Choinière
4. *L'ennemi du peuple* par Marc Angenot.
5. *On ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments — & autres essais* par M. Angenot
6. *La chute du mur de Berlin dans les idéologies. Actes du colloque de paris de mai 2001,* dirigés par Régine Robin et Marc Angenot. Éd. Guillaume Pinson.
7. *Écritures hors foyer,* édité par P. Brissette, P. Choinière, G. Pinson, M. Prevost.
8. Marc Angenot, *Interventions critiques I*.

La sociologie de la littérature: un historique

Cette petite étude, publiée en un premier tirage, rapidement épuisé, en 1991, a été revue et corrigée par Marc Angenot en 1993-94; de nombreuses corrections et additions ont été faites alors dans le corps du texte. Une bibliographie étendue y a été adjointe. Ce tirage de 1993-94 est épuisé également. Nous nous bornons, à la demande de plusieurs étudiants et collègues, à republier telle quelle cette seconde édition.

I. *Préliminaires*

On ne peut aborder l'histoire de la sociologie de la littérature qu'en inscrivant d'emblée une série de réserves et de restrictions à l'égard de la catégorie même de «sociologie de la littérature». Il est facile de constater que cette catégorie ou cet objet sont généralement absents des manuels et dictionnaires de sociologie. Les grands penseurs classiques de la sociologie, Weber, Simmel, Pareto, Durkheim, Tarde, etc. ont consacré de nombreux travaux à la sociologie des religions, de l'éducation, des partis politiques, de l'opinion publique etc., mais peu ou pas à une sociologie de la littérature.[1] L'étiquette de «sociologue de la littérature» n'a pas été revendiquée par les fondateurs du domaine sociologique pas plus que par les critiques et penseurs, antérieurs du moins aux années 1950, dont nous allons parler. Il existe bien, depuis une quarantaine d'années au moins, une activité de sociologie empirique des institutions littéraires et éditoriales, du marché du livre, des publics, de la vie littéraire (voir les travaux de Fügen, d'Escarpit et l'École de Bordeaux, les analyses de Pierre Bourdieu et de certains de ses élèves), mais cette sociologie est loin d'épuiser et même d'aborder vraiment le domaine que se donnèrent, de Marx à Lukàcs et à Adorno, les penseurs qui sont communément appelés (par anachronisme) des «sociologues de la littérature». Quel est donc ce domaine dans son extension la plus large, à quoi répondent les tentatives les plus ambitieuses de le construire ? Il s'agit de théoriser la relation entre le texte littéraire et le *social*, c'est-à-dire procéder à la recherche de l'ensemble des déterminations et médiations qui rendraient compte non seulement de la production littéraire, de la réception, des fonctions sociales qu'elle remplirait, mais qui rendraient raison encore et du même mouvement de la spécificité de ces textes.

Nous n'envisageons pas de dresser dans les pages qui suivent un inventaire exhaustif des grands travaux et des grands auteurs,[2] — nous allons chercher à élaborer un cadre

problématique général où viennent s'inscrire les diverses pensées et doctrines qui ont voulu théoriser le rapport du texte littéraire et du social, en s'antagonisant, en se critiquant, en s'influençant réciproquement et aussi en important dans ce secteur de réflexion des idées et des méthodes venues d'autres horizons épistémologiques. Nous suivrons pour ce faire, *grosso modo*, un ordre chronologique qui a sans doute l'inconvénient de démembrer et d'éparpiller ce que nous percevons comme des logiques fondamentales; il permet cependant de mieux saisir des moments conflictuels, des étapes et des conjonctures.

II. *La littérature dans les historiosophies du XIXe siècle*

Des romantiques allemands et de Madame de Staël aux fouriéristes et saint-simoniens du «socialisme» romantique, à Auguste Comte, à Hippolyte Taine et Jean-Marie Guyau, on rencontre au siècle passé une réflexion récurrente qui se développe en des conjectures sur l'avenir des arts, des doctrines prescriptives sur la Mission de l'Art et de la Littérature, des systématisations épiques et didactiques sur les rapports entre l'œuvre artistique et la société où elle voit le jour, la nation, l'esprit du peuple, la «race», le *Zeitgeist*, le «moment» dans une évolution culturelle. Cette réflexion prétend souvent maintenir ou exalter certaines valeurs nationales et civiques, mettre l'œuvre littéraire en consonance avec une «âme» nationale ou «populaire» dont elle exprimerait le mystère et l'essence profonde. Ces grandes historiosophies s'orientent peu à peu vers le positivisme scientiste, déterministe, vers le darwinisme social ou vers un militantisme civique conservateur (Émile Faguet, Ferdinand Brunetière) à quoi viendront s'opposer, comme une protestation de la sensibilité esthétique, des critiques voulues éclectiques, primesautières, dilettantes, hédonistes, de Sainte-Beuve à Jules Lemaître et à Anatole France.

III. *Esthétiques socialistes: le paradigme de la certitude*

Point nodal de notre réflexion: le déploiement du grand paradigme socialiste, qui — de Proudhon à Jdanov, en passant par Marx, Plekhanov, Mehring et Lénine — traverse toute la pensée du fait littéraire comme fait social de 1848 à 1930, voire à 1950. Ce grand paradigme paraît isomorphe des philosophies de l'histoire qui scandent le XIXème siècle «bourgeois» de Hegel à Comte, et proche à sa façon des pensées historicistes-nationales dont nous venons de faire mention. Le paradigme socialiste articule des certitudes sur les fins et le sens de l'histoire, les fonctions et le régime idéal des activités humaines en

rapport à ces fins, à une visée «scientifique», à la certitude que tous les faits sociaux — et partant la littérature — ont une rationalité socio-historique qu'une conceptualisation adéquate peut saisir. Il articule enfin ces éléments à un militantisme de lutte et d'émancipation qui engendre des esthétiques prescriptives, un partage évaluatif des écoles, des genres, des formes, des écritures conformes aux lois de l'évolution historique et correspondant aux besoins et au devenir de classes progressistes.

Contre les fables du «génie», du «mystère» de la «création artistique», contre la fétichisation du «je ne sais quoi» qui est en fait exaltation mystifiée de l'élite et de ses goûts, ce paradigme avait pour mérite de vouloir rendre intelligibles les productions littéraires et d'en rendre raison grâce à des totalisations conceptuelles. Il y avait pourtant un danger inscrit au cœur de cette problématique, danger dont les crises, les impasses, les apories, les dogmatismes ultérieurs allaient rendre patent tout le potentiel. Un certain nombre d'axiomes plus ou moins explicites sous-tendent cette doctrine esthétique socialiste. Le réel est positivement connaissable non seulement dans son présent, mais dans les lois de son évolution à venir; cette connaissance est une, exclusive, homogène, elle peut se totaliser sans antinomies insurmontables. Dès lors, la littérature peut et doit refléter ce réel en devenir; dès lors encore, l'objet de l'esthétique est d'abord une affaire de contenu, de référence adéquate au monde dans son évolution intelligible. Ce contenu ne peut être irréductiblement ambigu, polysémique, ludique: sa fonction ultime est d'une manière ou d'une autre utilitaire, normative, instrumentale. La fonction sociale même de la littérature valable est de servir des fins de synthèse didactique et de mobilisation. Elle doit donc être directement décodable et lisible et ne peut en outre s'éloigner beaucoup de ce que l'on croit constater être le goût «spontané» des masses.

Nous ne cherchons pas ici à caricaturer en ramenant à une axiomatique élémentaire les pensées à la fois complexes et variées des Marx, Plekhanov, Belinskii, Bogdanov, Trotskii, Lénine, pensées qui en posant ces déterminations fortes, concèdent volontiers ne pas être à même de pénétrer toute la complexité du texte littéraire. Nous cherchons à extrapoler de cette longue tradition une sorte de noyau cognitif irréductible à partir duquel et souvent en s'en écartant, la plupart des théoriciens, marxistes et non-marxistes, vont se déterminer. Cette pensée socialisante n'est pas, à l'origine, spécifiquement marxiste, elle ne trouve certes pas chez Marx sa première expression ni sa forme la plus typique ou la plus plate. On peut en lire les linéaments chez les premiers idéologues démocrates-socialistes français et russes aux alentours de 1848, chez Louis Blanc, chez Désiré Laverdant, chez P.-J. Proudhon; en Russie, chez Dobroliubov, Pisarev, Chernyshevskii...

Si Marx ne construit pas une esthétique à proprement parler, ses réflexions sur l'art, de *La Sainte Famille* (avec l'analyse subtile qu'il fait des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue et de leur réception) aux commentaires littéraires fréquents dans la correspondance tardive, sa phrase si connue sur «le charme éternel de l'art grec», s'inscrivent dans le même paradigme et fournissent des autorités aux idéologues esthétiques de la Deuxième Internationale, au premier chef l'Allemand Franz Mehring et le Russe G. Plekhanov.

Selon Plekhanov qui offre ici une formulation typique (quoique susceptible d'interprétations diverses), «la littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale. (...) Avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes.»[2] Sans doute, le langage littéraire a-t-il sa spécificité; il ne se confond pas avec celui du publiciste «qui a recours aux arguments logiques», il s'exprime par «images» (cette opposition vient de Hegel et conduit à la notion de la *Bildhaftigkeit* de la littérature chez G. Lukàcs). Plekhanov ne se montre pas explicitement prescriptif d'une esthétique socialiste et révolutionnaire. Ce qui domine chez lui est la thèse de l'art comme «miroir de la vie sociale», reflet d'une psychologie de l'homme social, elle-même conditionnée par une conjoncture sociale et politique engendrée par un état des rapports économiques qui, dans le marxisme, comme on le sait, sont déterminés par le développement des forces productives.

Ce qui n'était que dispersé, esquissé chez les théoriciens antérieurs, devient dans les années 1928-29 en U.R.S.S. infiniment plus despotique, intolérant et dogmatique.[3] En apparence, le «réalisme socialiste» formulé d'abord en 1932 et officialisé en 1934, ne ferme aucune porte à la liberté de création. En réalité, cette doctrine d'État assigne aux écrivains un rôle purement instrumental et leur impose des limites formelles extrêmement rigides. En dehors du réalisme, point de salut. En dehors de l'optimisme historique, du «romantisme révolutionnaire», pas de possibilité de création. Dès les années 1930, de grands noms de la littérature soviétique disparaissent dans les purges successives (Boris Pil'niak, Isaac Babel'), mais après la guerre, la situation des créateurs comme telle, avec ce qu'il est convenu d'appeler le «jdanovisme», empire: à cette vulgate d'esthétique instrumentale s'ajoute en effet un nationalisme exacerbé et la lutte «contre le cosmopolitisme».

Ce dogmatisme entraîne la stérilisation de toute la théorie littéraire dite marxiste des pays du «socialisme réel» en même temps qu'elle réduit à peu près au silence tous les autres critiques et théoriciens soviétiques, des formalistes russes à Mikhaïl M. Bakhtine.

Stérilisation aussi et auto-censure, quoique jamais parfaitement accomplie, des intellectuels communistes partout ailleurs dans le monde. Une critique littéraire communiste et communisante ou «anti-bourgeoise» s'était développée en France dans les années vingt et trente (Henri Barbusse et les critiques de *Monde*, Emmanuel Berl, Jean-Richard Bloch, Jean Guéhenno, Aragon, Paul Nizan), mais elle se trouva bientôt rejetée ou entièrement subordonnée au service du Parti et du système stalinien dont le principal thuriféraire littéraire pendant une trentaine d'années sera le poète et romancier Louis Aragon. Quant aux penseurs français dissidents réfléchissant par exemple sur la «culture prolétarienne» et sa littérature (Henri Poulaille, Martinet), ils se trouvèrent bientôt marginalisés et rejetés dans l'oubli avec les critiques trotskystes et autres oppositionnels.

Le débat sur la théorie littéraire comme théorie sociale et historique de la littérature s'est donc complètement déplacé à partir des années trente. Il est vain d'analyser les innombrables arguties dogmatiques des idéologues et des universitaires chinois, slaves, allemands de l'Est d'après guerre, qui ne font que répéter indéfiniment les mêmes arguments obsolètes ou chercher à jouer au plus fin avec les dogmes et les interdits.

IV. *György Lukàcs*

L'œuvre de György Lukàcs s'étend de 1906 à 1971, date de sa mort. Il n'est donc pas question de rendre compte dans tous ses aspects d'une pensée aussi abondante qui, au demeurant, a passablement évolué et dont les écrits littéraires et esthétiques ne constituent qu'une partie. D'*Histoire et conscience de classe* (1923) à la grande *Ontologie* (posthume), son œuvre est largement celle d'un philosophe marxiste révolutionnaire qui attribue aux productions esthétiques un rôle social et historique de premier plan.

Il faut souligner d'emblée l'ambivalence de la place de Lukàcs dans l'histoire des théories littéraires de ce siècle. Dans le cadre du marxisme d'une part, Lukàcs apparaît infiniment plus informé, plus cultivé, profond, nuancé, plus «dialectique» en un sens que tout ce qui se fait à son époque et qui de près ou de loin s'apparente à l'«orthodoxie». Mais d'autre part, par les thèses qu'il va être amené à développer après 1918, sur la «totalité», le «grand réalisme», le typique, l'anti-modernisme, Lukàcs vient alimenter les doctrines les plus rigides et les plus dogmatiques. Au prix d'un contresens, on a pu penser qu'il était indirectement à l'origine du réalisme socialiste en tant que ce dernier réinscrit ses propres concepts, fussent-ils dévoyés (totalité, type, réalisme et anti-modernisme). On ne peut

toutefois trouver chez Lukàcs, l'approbation des pastorales du romantisme révolutionnaire, de la prescription optimiste, de la thèse appuyée et de l'esprit de parti, *partiinost'*, notion contre laquelle du reste il va batailler. (Il sera même amené à qualifier les productions littéraires soviétiques de «plat naturalisme»).

Sur le plan esthétique, le «système» de Lukàcs, tel qu'il le construit dans les années trente et le maintient contre vents et marées jusque dans les années soixante, peut se ramener au noyau de notions-clés suivantes. Au cœur de cette pensée, on trouve la **totalité** (*Das Ganz*) comme unité dialectique du monde historique réel, dans ses contradictions essentielles et non superficielles ou aléatoires et dans sa rationalité ultime à travers une évolution déterminée (sens de l'histoire). Cette totalité doit se figuraliser dans l'œuvre «réaliste», seule esthétiquement valable, comme «totalité globalisante de la vie figurée»,[4] reflet de la totalité objective de la vie historique, dans ses rapports d'«essence» et non dans ses aléas et apparitions phénoménales. De là, cette dialectique subtile entre le général et le particulier qu'exige l'esthéticien Lukàcs, dialectique qui doit engendrer le personnage **typique**, celui qui porte en lui à la fois les contradictions de l'essence et le mouvement historique lui-même — tout en n'étant pas l'allégorie abstraite de ce mouvement, mais un individu singulier qui ne peut se confondre avec aucun autre ni se confondre avec le type moyen d'une catégorie sociale ou professionnelle (comme c'est le cas dans cet art inférieur que le philosophe qualifie de «naturalisme»). Le concept de «réalisme» qui se pose à partir de ces axiomes et de ces exigences, est dès lors, chez Lukàcs, totalement évalué et mesuré non d'après une stylistique, un art immanents au texte littéraire, mais dans le rapport que ce texte est censé entretenir avec la totalité orientée du réel dont nous venons de parler. Pour Lukàcs, le réalisme est la seule position esthétique qui soit adéquate au devenir historique dans son progrès vers le «socialisme».

Le réalisme construit donc son esthétique avec des héros «typiques» qui sont en même temps — Lukàcs n'a jamais abandonné ce concept de l'un de ses premiers livres influents, la *Theorie des Romans* (1920) — des héros «problématiques», jamais assurés de la certitude de leur position ni de la légitimité de leurs actes. C'est bien ici un des points de clivage essentiels entre le point de vue de pleine certitude à l'œuvre dans le réalisme socialiste et le caractère ouvert des questions inscrites dans la fiction selon Lukàcs. Cette vision globale du social et de son expression esthétique entraîne pour Lukàcs une lutte sur deux fronts, contre ce qu'il juge deux doctrines erronées. Le **naturalisme** a bien l'ambition d'inscrire la totalité sociale dans l'œuvre, mais il s'agit d'une

totalité de surface, chatoyante, accumulant «le détail en soi», non dynamisée par une juste hiérarchie de contradictions. Totalité anomique donc. Balzac est le modèle du grand «réalisme critique» tandis que les Goncourt, Zola et la littérature soviétique des années trente ne «dépassent pas» le niveau du naturalisme. Sur l'autre front, le **modernisme**, toutes écoles confondues, qui cherche le démembrement de la totalité, la fragmentation subjectiviste de la réalité, — fragmentation riche de renouvellements formels, — qui vient liquider le héros typique et parfois jusqu'à l'objectivité des personnages romanesques, est voué aux gémonies de la façon la plus rigide et irrévocable. Bertold Brecht, Ernst Bloch, Theodor W. Adorno, Anna Segers s'élèveront contre ces œillères esthétiques, — rien n'y fera. Lukàcs appartient à un «âge» philosophique et critique, — pré-einsteinien si l'on veut ou pré-heisenbergien, — qui ne peut concevoir une intelligibilité du monde sans totalité paradigmatique et cumulation du sens vers un but ultime. Ainsi, s'il reproche à Kafka une littérature d'«allégorie nihiliste»,[5] s'il reproche même à Flaubert d'avoir été le premier à avoir abandonné la perspective «orientée» balzacienne, c'est toujours au nom de cette totalisation historique, condition même du sens «plein», censément «mal figuralisée» dans les œuvres qu'il censure. Il est évident que trente ans de critique kafkaïenne et de réflexion sur le modernisme ont eu raison de ces exigences sans pertinence et de ces simplifications outrancières.

En conclusion, trois points aveugles semblent caractériser la démarche lukàcsienne: — l'absence d'intérêt pour la matérialité du texte, mis à part les grandes structures génériques (*Théorie du roman, Le Roman historique)*, — l'isolement à priori de la production esthétique, séparée des autres productions culturelles et des réseaux d'une discursivité qui englobe en réalité le champ de production esthétique, — la quête éperdue de la monosémie (malgré le héros «problématique») qui était au cœur des années trente et ne laissait pas d'être extrêmement dangereuse. Pensait-il, en ces temps de montée du fascisme que seul le réalisme n'était pas destructeur de la raison, que seule une esthétique qui, sur le plan mimétique, reconstitue un monde homéomorphe au monde réel, une esthétique du vraisemblable, du consistant et du cohérent, seule cette esthétique pouvait s'accorder à ce qui demeurait, en ces temps de montée de l'obscurantisme, de rationalisme au bon sens du terme? Une esthétique donc, qui postulât le monde comme connaissable, structuré, hiérarchisé, vectorisé vers un avenir prévu plus juste et plus humain, en dépit de tout, où les individus fussent à la fois le produit de leurs multiples déterminations, mais où ils pussent agir sur ces déterminations; une esthétique qui ne se cantonnât pas à faire chatoyer la surface des phénomènes, l'apparence, la perception, l'immédiateté des choses, mais qui rendît compte de l'essence

des rapports sociaux, de leur profondeur complexe (d'où les exigences de totalité comme horizon et de personnages-types); une esthétique qui, loin de l'opacité, de l'indétermination des actants, de la perturbation des fonctions narratives, loin du flottement des connotateurs de *mimesis*, fût, au contraire, lisible, non pas en se nivelant par le bas, mais lisible parce que rendant compte du monde, de l'Histoire, du vécu personnel saturé d'histoire et non pas de fantasmes individuels hypostasiés. Ce pouvait être, en face du déferlement des mysticismes, de l'inexprimable, de la débandade de la raison, l'affirmation d'un monde plein, encore-à-connaître et encore-à-transformer. Et sans doute, cette préoccupation a dû jouer un rôle décisif dans la prédilection exclusive envers le réalisme, qui travaillait tous les acteurs de la scène littéraire depuis la fin des années vingt.

Dès les années 1920 et 1930, du sein même du marxisme, en opposition à la fois au stalinisme qui progressait et à Lukàcs, un certain nombre de philosophes ou praticiens de la chose esthétique, comme Bertold Brecht, s'en étaient pris cependant aux catégories rigides du système que Lukàcs développait.

S'il s'agit avant tout de dévoiler la causalité complexe des rapports sociaux, le fétichisme de l'héritage des classiques, la *mimesis* fondée sur la vérisimilitude, l'anti-modernisme ou la fixation sur la totalité ne sont pas des axiomes obligatoires, ils ne peuvent servir à définir le nouveau réalisme. Si l'essentiel est de dévoiler, de désaliéner, de rendre maîtrisable le réel, le réalisme n'est pas une affaire de forme, de modèle. Brecht plaidait pour une autre acception du terme «réalisme» qui soit en prise sur la modernité, tout en maintenant comme fonction essentielle (que tous dans ce débat lui assignait) de dévoiler la causalité, de rendre le réel maîtrisable (ce qui ne signifie pas forcément l'imiter ou créer un monde fictionnel prétendûment similaire), de désaliéner, de donner à penser, de faire prendre conscience en «distanciant» les données du problème (*Verfremdungseffekt*), etc.

Ernst Bloch (1885-1977), penseur hegelien-marxiste de l'utopie et de la conscience anticipatrice (dès son *Geist der Utopie*, 1918), lié dans sa jeunesse à Lukàcs, philosophe dont toute la pensée est orientée vers la saisie des instruments, — dont l'art, éminemment — par lesquels l'homme fait émerger du *nouveau,* n'accepte par exemple pas l'excommunication des expressionnistes fulminée par Lukàcs au nom du postulat réaliste. Dans *Héritage de ce temps* (*Erbschaft dieser Zeit,* 1935), Bloch reproche à Lukàcs de supposer une réalité historique «cohérente et close» dont il faudrait rendre compte esthétiquement dans les mêmes termes.

Theodor W. Adorno (dont nous reparlons plus loin), dans la perspective même où s'était placé Bloch, attaquera encore en 1956 Lukàcs sur les rapports que ce dernier prétend établir entre l'art et la science, tous deux voués à la connaissance de la «totalité» selon des modalités différentes (*Begriff vs Vorstellung*), accusant à son tour le philosophe hongrois de réduire l'esthétique à un mandat de représentation globale de la totalité historique, refusant ainsi le fragmentaire, l'ironie, la polysémie et toute dialectique négative.[6]

V. *Entre-deux-guerres et première École de Francfort*

Un certain nombre de théoriciens, venus de cultures et de traditions diverses dans les années de l'Entre-deux-guerres ont cherché à repenser le fait littéraire dans ses liaisons multiples avec les autres productions culturelles, avec les conditions sociales qui forment des «publics», des goûts, des attentes, sans pour autant se limiter à une sociologie empirique et systématique de la diffusion de littérature, visant le niveau d'une réflexion fondamentale sur la nature de l'esthétique, mais abordant les questions de façon moins spéculative et doctrinaire que leurs prédécesseurs. En Angleterre, Q. D. Leavis, qui sera le «père» de la critique sociologisante britannique, publie *Fiction and the Reading Public*. En Allemagne à la même époque, Levin L. Schucking, contemporain des premières publications de Löwenthal et de Walter Benjamin, formule sa *Soziologie der literarischen Geschmacksbildung* (*Sociologie de l'apprentissage du goût littéraire*, 1923), type d'approche centrée sur la réception, qui se prolongera dans nombre de travaux ultérieurs, notamment ceux, plus récents, de Galvano della Volpe (*Storia del gusto*, 1971).

Le militant et philosophe marxiste italien Antonio Gramsci (1891-1937) élabore dans les prisons de Mussolini une théorie de la culture et de l'hégémonie culturelle. Cette théorie, fragmentaire, s'exprime dans ses cahiers de prisons, *Quaderni dal carcere*, qui seront publiés après sa mort (voir l'édition critique: 1975, et comme anthologie des parties littéraires, consulter *Letteratura e vita nazionale)*.

C'est la défaite de la révolution et du socialisme en Italie et la prise de pouvoir fasciste qui fixent la destinée (et la mort prématurée) de Gramsci et forment le point de départ d'une réflexion sur l'*hégémonie.* Influencé au départ par les philosophes de l'«historicisme absolu» italien, en particulier par Benedetto Croce, Gramsci conduit sa réflexion en partant de la défaite des révolutionnaires italiens à la fin de la Première Guerre mondiale. Au-delà des problèmes que sont la prise du pouvoir possible par la

classe ouvrière, Gramsci s'interroge sur la façon dont une classe dominante assure sa pérennité. Il développe une théorie qui complète la conception traditionnelle de la domination politique comme moyen de l'exploitation économique avec tout ce que l'État et les classes exploiteuses ont à leur disposition comme appareils répressifs (armée, police, système judiciaire), par une théorie de l'hégémonie dans la culture. L'hégémonie, dit-il, s'oppose à la domination «comme la guerre de tranchées s'oppose à la guerre de mouvement». Elle engendre la constitution d'un consensus culturel autour des valeurs et des intérêts de la classe dominante, mais avec divers «compromis» et variantes nécessitées pour stabiliser ce consensus et y rallier les classes intermédiaires et populaires. Les «intellectuels» jouent un rôle fondamental dans ce processus car ce sont eux qui établissent une alliance soit avec les classes exploiteuses soit avec les couches populaires dans le cas des intellectuels révolutionnaires. Ces «intellectuels organiques» dans le second cas luttent contre les vieilles valeurs d'une part et diffusent dans l'ensemble du corps social et de sa culture le nouveau discours révolutionnaire.

Si on veut constituer un nouveau «bloc historique», ce «ciment» constitué par la production des intellectuels et des littérateurs est décisif. De là l'accent mis aussi bien sur les productions littéraires élitistes et sur la vulgarisation scientifique que sur la littérature non-canonique effectivement lue et appréciée par le peuple. Le «bloc historique» révolutionnaire doit faire émerger une littérature «nationale-populaire» qui lui donnera cohésion et qui lui permettra de s'installer en position hégémonique avant même la prise de pouvoir. Pour notre présent propos, ce n'est pas cette visée de réévalution des stratégies révolutionnaires qui nous concerne, mais trois points qui modifient profondément la façon de poser les problèmes d'une sociologie de la littérature. Gramsci, comme on le voit, n'isole pas la littérature de l'ensemble des productions symboliques d'une société et des fonctions qu'elles remplissent. Elle en est un maillon qui s'articule à tous les autres. Il n'y a pas chez lui d'utilisation mécanique de la notion de vision du monde d'une classe donnée, mais un effort d'élaborer des médiations. «Bloc historique», «intellectuel organique», «hégémonie»: autant d'éléments dans l'élaboration d'une telle théorie des médiations, incomplète certes mais fondamentale. Gramsci pose enfin de façon neuve le problème des fonctions nationales de la littérature et sans doute hérite-t-il ici d'une méditation collective de tous les penseurs italiens affrontés au caractère tardif et incomplet de l'unification et de la modernisation de leur pays.

Dans le groupe d'intellectuels allemands qui s'organise à partir de 1923 en un *Institut für Sozialforschung* à Francfort, nous ne retiendrons que les principaux chercheurs qui ont

étudié la littérature et l'esthétique; nous ne pouvons reconstituer ici le cadre problématique de la *kritische Theorie* dont les thèmes fondamentaux se retrouvent d'ailleurs appliqués à diverses réflexions sur l'art authentique et sur l'industrie culturelle.

Leo Löwenthal esquisse dès 1928-31 dans le cadre des *Studien* sur la famille et l'autorité, une sociologie de la littérature alimentée par sa vaste connaissance du XIXème siècle allemand et européen. (On en trouve l'expression dans *Erzahlkunst und Gesellschaft*, publié en 1971). Löwenthal cherche à dépasser à la fois le mécanicisme d'un Franz Mehring et le formalisme du *New Criticism*: l'art ne peut se réduire à être un reflet d'une part ni être isolé du social de l'autre. Tirant à la fois son inspiration de Dilthey et de Freud, il cherche une compréhension de l'intention artistique, il cherche à mettre en lumière des formes littéraires et des motifs récurrents qui rendent compte, au-delà des contextes immédiats et des déterminations sociales, d'un but partiellement inconscient de l'artiste. En plus d'une recherche de médiations, Löwenthal est un pionnier dans son interrogation sur la réception des grands textes. Par exemple, il se demande pourquoi la petite bourgeoisie allemande des années trente aime tant Dostoïevski. C'est peut-être parce qu'elle trouve à y lire une sorte de pensée *völkisch*, une transcendance nationaliste, sans parler des consolations mythiques que cette lecture peut apporter. Löwenthal montre par cet exemple que la sociologie littéraire ne peut se borner à interroger un sens immanent et permanent des œuvres, même si elle reconnaît pleinement au texte des déterminations sociales de production. Il y a des usages sociaux, des conjonctures ultérieures qui orientent et organisent un type de lecture. Löwenthal développe aux États-Unis, après la guerre, sa sociologie dans deux ouvrages notamment, *Literature and the Image of Man* (1957) et *Literature, Popular Culture, and Society* (1961).

Theodor W. Adorno (1903-1969) apparaît d'abord comme un musicologue ou un sociologue de la musique. Ses articles d'avant 1933 portent surtout sur Schönberg, l'atonalité, Berg, Webern, Stravinski (dont il condamne une certaine inspiration qu'il relie à l'idéologie fasciste) et puis le jazz qu'il découvre dans les années trente en Angleterre et qu'il abhorre. Ses réflexions sur la musique sont sous-tendues par une vision des choses qu'il va maintenir tout au long de son œuvre. Il y a d'une part l'art authentique: contre Lukàcs, celui-ci ne représente ni ne doit refléter le réel social aliéné, il est un moyen de préserver la nostalgie humaine, de maintenir un espace pour une sensibilité émancipée, une transcendance créatrice et critique, comme négation de la norme, de la stéréotypie, de l'«aliénation». Cet art est représenté à son époque par les œuvres

modernistes, en musique, en peinture et dans les lettres. Sa réflexion va donc tout à fait à l'encontre de l'esthétique lukàcsienne.

Refoulant cet art authentique et de plus en plus soumis à l'axiomatique du marché capitaliste, on trouve les productions de la *Kulturindustrie* — l'industrie culturelle — de la culture de masse dont le lieu d'élection est l'Amérique du Nord, totalement imprégnée de l'*ethos* mercantile: public conditionné par le produit même, esthétique du prévisible et de la réitération, logique du plaisir immédiat, superficiel et indéfiniment relançable, désémantisation de la production, absence voulue de problématicité. C'est dans ces termes qu'Adorno étudie le jazz, puis la musique du disque et de la radio dans le «*Princeton Radio Project*» avec Lazarsfeld (1938).

Walter Benjamin (1892-1940), un des penseurs les plus importants et les plus complexes de ce siècle, lié tout au long de sa vie de chercheur à l'École de Francfort mais non sans conflits et rapports difficiles avec ses collègues, a laissé une œuvre dont la plus grande partie n'a été publiée qu'après la guerre et dont l'ensemble des inédits n'a été disponible chez l'éditeur Rowohlt que récemment. Benjamin emprunte beaucoup à la pensée d'Adorno à qui il était lié, comme il l'était avec Bertold Brecht dans les années précédant son exil à Paris. Comme Adorno, il est terrifié par la «marchandisation» ou mercantilisation (en anglais on dit *commodification*) de la société en général et particulièrement de la production esthétique et fictionnelle de masse qui s'adresse à des individus instrumentalisés et vise à renforcer leur conformité au système. C'est essentiellement ce que dira également Herbert Marcuse, autre philosophe de Francfort devenu maître à penser des étudiants américains de 1968.

Réfléchissant sur les conditions de réception de l'œuvre d'art «à l'époque de sa reproduction mécanisée», W. Benjamin oppose l'*aura* qui entoure l'œuvre unique perçue dans une expérience authentique au produit artistique démultiplié par les moyens modernes de reproduction, de la lithographie au disque. De la même façon, cette hostilité au «reproductible» l'amènera à aborder de façon radicalement critique la presse (par exemple le fait-divers de sang-à-la-une) comme «*immmerwiedergleich*», l'éternel retour du même, c'est-à-dire comme du sensationnalisme pétrifié où la mort devient un objet de consommation. Il y a cependant chez Benjamin une véritable problématique socio-historique de l'invention littéraire. Dans son inachevé *Passagenwerk* et dans le fragment composé *Baudelaire*, *ein Lyriker im Zeitalter des Hochkapitalismus* (publié en 1969), il montre que le poète des *Fleurs du Mal* **exprime** (et non pas représente) la singularité

même de l'effet du capitalisme moderne sur la sociabilité, les mœurs et les formes de la sensibilité (l'expérience de la ville moderne, la flânerie, les passages, l'amour vénal ...) Ainsi pour la première fois, c'est une herméneutique du texte poétique qui semble convoquer une étude des conditions historiques de la modernité, sans que ces conditions ne «déterminent» un sens textuel qui soit déjà là et évidemment intelligible. C'est que Walter Benjamin relève d'une autre tradition encore que celle du marxisme, celle de la cabale, des bribes de judaïsme qu'il connaissait, jointes à une sorte de messianisme qu'il se constitue pour son propre compte. Ceci l'amène à mettre au premier plan une conception du texte comme énigme à déchiffrer selon une herméneutique sans mode d'emploi connu. C'est cette perspective qui, sans doute, explique le mieux le vif intérêt que sa pensée suscite de nos jours.[7]

VI. *De la Révolution bolchevique à Mikhaïl Bakhtine*

Dans la Russie post-révolutionnaire, des polémiques acharnées et interminables opposent des militants bolcheviks, disciples de Plekhanov ou de Lénine, cherchant une esthétique révolutionnaire et «conforme aux besoins des masses», tout entière axée sur le contenu et l'idée (ou sur l'image comme concrétisation de l'idée) et les groupes modernistes: formalistes, futuristes, «Lef»istes. Le premier groupe n'est cependant en rien homogène: tout sépare un Voronskii d'un Fritche (qui dira sommairement que les masses n'ont pas besoin d'écrivains), un Polonskii d'un Lunarcharskii : ce dernier tout en s'efforçant de penser la complexité du phénomène littéraire ne sort jamais d'une problématique du contenu.

Tout sépare encore un Maxim Gorkii qui se fait le défenseur de la pureté de la langue et de la «lisibilité» des productions littéraires, d'un Perevertziev qui a su, étrangement, combiner un sociologisme vulgaire et une analyse très fine du texte littéraire dans ses travaux sur Gogol et Dostoïevski. Ce dernier met en avant chez un écrivain son propre système d'images qui est en réalité le «travail singulier de la voix de la classe». Contre Freud dont il connaît les travaux, il considère l'inconscient comme un discours social, la rumeur intériorisée, qui a quelque rapport avec ce que Pierre Bourdieu de nos jours appellerait l'*habitus*. L'inconscient n'est pas cette instance «biologique», individuelle, qui vient des profondeurs, mais le collectif devenu individuel, le général devenu singulier. Bref, toute image est politique, puisque révélant un imaginaire social de classe.

En face, retournant les postulats de l'art comme pensée-par-images ou comme expression d'un contenu, les formalistes et spécialement Viktor Šklovskii, Vinogradov, Roman Jakobson, Iu. Tynianov et Eikhenbaum font de l'art un travail du procédé, une stylistique compositionnelle; ils changent d'objet, leur objet de recherche n'étant plus la littérature mais la littérarité, *literaturnost'*. Ils vont développer un ensemble de concepts, pour élaborer une «science» du fait littéraire, une poétique qu'ils veulent scientifique: procédé (*priëm*) défamiliarisation, automatisation, désautomatisation, fonction, motifs et motivation, fable/sujet, singularisation, séries... Dès 1927, avec l'article de Tynianov, «O literaturnoi evoliutsii», certains formalistes tentent cependant d'élaborer une articulation entre l'intratexte et l'extratexte, entre le système littéraire et les autres «séries» culturelles en travaillant le rapport entre la fonction remplie et l'élément formel, travail qui rétablit un certain point de vue d'historicité dans l'approche formaliste: «L'existence d'un fait comme *fait littéraire* dépend de sa qualité différentielle» (c'est-à-dire de sa corrélation soit avec la série littéraire, soit avec une série extra-littéraire; en d'autres termes, de sa fonction).

Entre les formalistes bientôt réduits au silence et les écoles sociologiques diverses qui contournent perpétuellement la matérialité du texte et sa particularité, le «cercle» de Bakhtine (Vitebsk, 1920; Leningrad, 1924-29; cercle qui se reconstituera vaille que vaille après l'exil de Bakhtine) va tenter une nouvelle synthèse ou redéplacer globalement les questions relatives au fait littéraire, à sa genèse et à ses rapports et médiations.

Du point de vue où nous étudions la critique moderne, l'œuvre de Bakhtine et de son cercle, son *Dostoevskii*, son *Rabelais*, ses études dispersées et les écrits signés par Valentin Vološinov et par Pavel Medvedev, mais largement ou presque entièrement rédigés par Bakhtine, apportent une problématique originale de l'intertextualité et un ensemble de notions qui permettent de penser à la fois les déterminations sociales du texte et son fonctionnement textuel particulier. Il en est ainsi du «dialogisme», de la «polyphonie» ou du «carnavalesque». Bakhtine est aussi soucieux de mettre en place une problématique de l'«hétéroglossie» du texte littéraire en examinant soigneusement — au delà même de la polyphonie comme principe esthétique — l'ensemble des écarts qui structurent le texte romanesque: l'hétéroglossie comme pluralité des langues, l'hétérophonie comme pluralité des voix et l'hétérologie comme diversité des registres sociaux. Du discours oral rapporté au texte romanesque, des cultures populaires aux cultures savantes, Bakhtine cherche à réconcilier les approches formelle et sociologique, sans pour autant en systématiser une synthèse. Si la critique bakhtinienne du formalisme consiste à rejeter la vaine opposition forme/contenu en rappelant que la forme elle-même,

sémantisée, est sociale et que le texte littéraire s'inscrit dans la sphère des langages sociaux, qu'il est inséparable de l'interdiscours dans lequel il opère, Bakhtine perçoit aussi fortement que le littéraire n'est pas réductible à l'ensemble de ses déterminations sociales, encore moins économiques.

Si la sorte de question traditionnelle des critiques marxistes avant lui (et souvent plus tard) était de proposer des réponses à des «pourquoi», — pourquoi tel auteur a-t-il écrit telle œuvre, à tel moment, pourquoi tel genre est-il devenu prédominant et selon quelle axiomatique liée à quelles déterminations extérieures? — Bakhtine, tout en conservant cette sorte d'interrogation, s'interroge surtout sur les «comment», — comment procède la composition, l'orchestration des langages, quelle est «l'architectonique» de l'œuvre, — mais il rejette l'idée que la spécificité du fait esthétique soit immanente au texte même.

Après que le stalinisme eut empêché que se poursuive le débat entre les formalistes, les plus éclairés des tenants de l'école sociologique et les bakhtiniens, on put voir Ian Mukařovský développer, à Prague, une théorie socio-sémiotique de la culture et de «l'objet esthétique» qui, sans continuer les théories de Bakhtine (qu'il a probablement ignorées), relève d'un même horizon épistémologique. I. Mukařovský (1891-1975) tire du structuralisme linguistique saussurien, de la tradition sociologique non-marxiste (durkheimienne) et du bergsonisme une théorie de la norme et de la valeur esthétiques, engendrées par un réaménagement historique continu dans une dialectique de l'innovation, de canonisation, et de l'«objet esthétique», produit par une perception spécifique mais irréductiblement sociale qui confère au perçu son caractère esthétique.

Mukařovský, essentiellement intéressé à la médiation des structures du langage et des sémiotiques culturelles entre l'œuvre littéraire et la société, prolonge par là l'entreprise de Bakhtine et annonce les recherches qui, dans les années 1960-70, vont concevoir une «sociocritique» comme dépassant à son tour le structuralisme et le sociologisme. Mukařovský évolue vers une poétique inscrite dans une sémiotique culturelle générale qui se formule dans son *Kapitel aus der Poetik* (1967).

La problématique d'une sémiotique culturelle englobante et générale (ou «culturologie» selon le terme du grand sémioticien ci-devant soviétique Iurii Lotman) dans laquelle la production littéraire se trouve englobée en interaction avec le reste, va se trouver développée par d'autres chercheurs soviétiques, parmi lesquels Iurii Lotman a produit une œuvre considérable en grande partie mal connue hors de l'ex-Union soviétique, œuvre

dont les perspectives de sémiotique culturelle échappent cependant à l'objet de cet exposé.

VII. *La Recherche d'une théorie des médiations*

La plupart des critiques de l'avant-guerre dont nous venons de parler — Gramsci, Bloch, Adorno, Benjamin, Bakhtine etc. — en raison de la violence fasciste, de la répression stalinienne et du désastre de la guerre (pour ne pas évoquer les obstacles intellectuels qui s'opposaient à leur réception) ne seront véritablement connus (et notamment pris en considération par l'enseignement universitaire) en Europe et en Amérique, voire même dans leur pays d'origine, que beaucoup plus tard (dans les années soixante et soixante-dix). Il y a donc une sorte de coupure au lendemain de la guerre. Tous les grands théoriciens dont nous allons parler n'entament leur œuvre critique qu'après 1945 (certains ont été actifs cependant comme philosophes et littérateurs juste avant 1940, comme c'est le cas d'Henri Lefebvre et de Jean-Paul Sartre). Aucun de ces penseurs ne sont des «intellectuels organiques» des partis communistes (même quand ils se réclament du marxisme). Aucun non plus, — si grand que puisse être leur prestige intellectuel, dans le cas de Sartre — ne sont d'abord légitimés par le milieu universitaire «officiel». Les critiques dont nous allons parler, allemands, français et britanniques, ont en commun non pas une méthode ou une théorie, mais une certaine visée, une certaine problématique qui est de mettre en rapport la société et la littérature par la quête systématique de médiations autant que possible pleinement explicatives. Tous mettent en rapport des modes d'expression littéraire, des genres et des classes sociales, des mentalités et des visions du monde, des contextes politiques et économiques. Mais ils le font très différemment en fonction de leurs formations, de leurs filiations culturelles et du milieu intellectuel immédiat dans lequel ils se trouvent.

Erich Auerbach, grand philologue de tradition allemande, avec *Mimesis* (1946) trace un historique de la forme réaliste d'Homère à Zola, combinant l'analyse stylistique et philologique à la mise en place d'un large cadre philosophico-historique permettant de montrer une évolution, des continuités et des ruptures expliquées par l'évolution sociale.

Paul Bénichou, dans *Morales du Grand siècle* (Paris, 1948), aborde les classiques du XVIIème siècle français, Corneille, Racine et Molière, comme les expressions littéraires

contrastées de certaines valeurs éthico-civiques, reflétant elles-mêmes l'identité, les intérêts et les appétitions de classes ou groupes sociaux en conflit.

Ian Watt est l'un des premiers en Grande-Bretagne à chercher à expliquer socio-historiquement la genèse du genre dominant de l'ère bourgeoise, le **roman.** Avec *The Rise of the Novel* (1957), il explique lui aussi Daniel Defoe, Richardson et Fielding à travers une émergence de valeurs propres aux sociétés «bourgeoises» — individualisme, rationalisme, réalisme, valorisation de la vie privée — et une étude historique de la psychologie du public et de la demande culturelle, inscrivant les thèmes et formes du genre «roman» en coïntelligibilité avec l'évolution philosophique et intellectuelle de l'époque. Il inscrit par là même le texte littéraire dans l'interdiscursivité, *Robinson Crusoe* étant défini, en forme romanesque, comme l'expression de l'idée physiocratique.

Le premier ouvrage d'Erich Köhler sur le roman courtois *(L'Aventure chevaleresque: idéal et réalité dans le roman courtois*, 1956) met en place une image de la société courtoise du XIVème siècle à travers la perspective de la petite noblesse chevaleresque au moment où, dans le réel, celle-ci perd une partie de sa légitimation sociale au profit du pouvoir royal central. Le roman courtois développerait par compensation une mythologie glorificatrice de cette classe, en s'attribuant une origine antique (Enée comme chevalier etc.), un mandat socio-spirituel — l'aventure, la quête du Graal, — et des ennemis omniprésents mais fantastiques, dans l'incapacité où cette classe se trouve d'évaluer le mouvement historique et de s'y adapter de façon réaliste.

En 1951, Arnold Hauser commence à publier une monumentale *Sozialgeschichte der Kunst und Literatur*, grande entreprise d'histoire marxiste globalisante dans la perspective totalisante de Lukàcs, inscrivant la périodisation des histoires littéraires et esthétiques dans les grands développements économiques et sociaux des cultures occidentales.

Lucien Goldmann, philosophe marxiste d'origine hongroise établi en France, publie en 1955 *Le Dieu caché*, sous-titré «Étude sur la vision tragique dans les Pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine». C'est le premier d'une série d'ouvrages et d'articles placés sous la dénomination de «structuralisme génétique» qui, en dépit d'une évolution qui va le forcer à prendre en considération le texte littéraire en tant que tel (évolution interrompue par sa mort prématurée), s'attache à la recherche d'homologies de structure entre le social et le littéraire.

C'est ainsi que l'œuvre tragique de Racine est présentée comme l'expression littéraire d'une vision du monde «janséniste», idéologie religieuse austère laquelle structure les valeurs et le désarroi d'une classe sociale en porte-à-faux, la noblesse de robe sous Louis XIV, — conscience de classe qui reflète à son tour la position objective de cette classe dans les relations de classe de la société monarchique. Les «grandes œuvres» comme celle de Racine ou de Pascal sont caractérisées esthétiquement par leur cohérence fonctionnelle et par une richesse imaginale qui n'en font pas le reflet mécanique du discours conceptuel qu'une classe ou ses idéologues peuvent exprimer. D'autant que la grande œuvre reflète le «maximum de conscience possible» de cette classe (concept emprunté à Lukàcs), qu'il y a lieu de distinguer du fait empirique de la «conscience réelle». Dans un recueil d'essais intitulé *Pour une sociologie du roman* (1964), Goldmann, s'inspirant expressément de la *Theorie des Romans* du jeune Lukàcs, met en rapport la structure narrative du roman comme récit ironique d'une quête démonique de valeurs authentiques dans une société dégradée, avec le divorce opéré dans le marché capitaliste entre valeur d'usage et valeur d'échange. L'évolution que l'on observe sur plus d'un siècle, du roman balzacien au «nouveau roman» de Robbe-Grillet et autres, s'expliquerait par l'accélération de la *réification* des individus due aux nouvelles structures de marché qui instrumentalisent encore plus les humains subordonnés à la circulation des marchandises. L'influence de Goldmann a été immense et internationale, mais c'est contre les insuffisances du système goldmannien, contre son aveuglement à l'égard de l'interdiscours et des structures textuelles, qu'une nouvelle sociologie de la littérature cherchera à s'édifier. Les Anglais et notamment les disciples de Raymond Williams, les jeunes chercheurs américains apparus dans les années soixante comme Fredric Jameson, les futurs «sociocritiques» francophones, divers autres chercheurs européens comme le Tchèque Pierre V. Zima ont subi d'abord l'influence de Lucien Goldmann. En France, on peut mentionner dans sa mouvance les travaux stimulants et érudits de Michel Zeraffa sur le roman moderne, et les premiers écrits de Jacques Leenhardt.

Un autre philosophe marxiste, Henry Lefebvre, publiera au cours de la même période trois études, sur Rabelais, Diderot et Spinoza, qui cherchent avec finesse à mettre en relation les structures économico-sociales, cadre idéologique et horizon culturel avec le texte littéraire ou philosophique.

Inclassable dans notre nomenclature mais dominant l'après-guerre, Jean-Paul Sartre, de *Qu'est-ce que la littérature?* (1947) à *L'Idiot de la famille*, biographie littéraire et existentielle de Flaubert (1971), n'a cessé de chercher à reconstruire dans leur extrême complexité les médiations qui mènent à la singularité d'un destin individuel et d'une œuvre (Baudelaire, Genet, Flaubert) comme «projet» existentiel et dépassement des contraintes et de la «facticité» de l'*être-là.* De sorte que l'œuvre se constitue et s'explique à la fois par les déterminations sociales, personnelles ou familiales et *contre* ces déterminations, comme dépassement, excès, compensation. Par là même, Sartre est au plus près de la psychanalyse — sans jamais la rencontrer. Jean-Paul Sartre, doctrinaire de l'engagement, intime à l'intellectuel d'avoir prise sur l'histoire. Sans réduire la littérature à une instrumentalisation de l'idéologie comme dans le réalisme socialiste, Sartre exige cependant que l'artiste fasse servir son œuvre à éveiller la conscience du lecteur.

VIII. *L'étude des littératures non-canoniques*

Tandis que dans les années 1950 et au début des années 1960, la recherche de médiations entre le littéraire et le social tend soit à réduire à des paradigmes mécanistes —, base et superstructure, homologies structurelles etc. — en dépit d'avancées prometteuses ici et là, soit à surdéterminer l'approche littéraire par un volontariste humanisme ou marxisant, de nouveaux domaines s'ouvrent et de nouveaux problèmes apparaissent à mesure que les insatisfactions du global se font jour et que la nécessité de penser des univers partiels va se concrétiser. Les orientations dont il va être fait mention ont en commun de rejeter des conceptions à la fois élitistes, «légitimistes» de la littérature, et privées de contexte: la «grande œuvre» semblait échapper à l'institution, à des publics, des lecteurs. Alors même que les chercheurs précédemment mentionnés avaient pour ambition de penser les conditions de production des œuvres, le contexte empirique immédiat était négligé au profit de constructions historiosophiques passablement spéculatives.

C'est dans l'après-guerre que les yeux s'ouvrent à l'existence massive d'une production imprimée exclue du champ canonique de la littérature et donc de la réflexion théorique et critique : littératures «ouvrières», «populaire», «culture de masse», *Kulturindustrie*, «contre-culture», «paralittérature»... Il s'agit de *choses* très diverses en dépit de leur commune exclusion de la littérature légitimée. Ces catégories sont aussi à géométrie

varable. Reprenant les efforts des années trente pour promouvoir et penser une littérature dite «populaire» et dans une autre direction que celle de Bahktine (mais qui un jour venu sera influencée par lui), nombre de recherches prennent pour objet le non-canonique dans sa variété de genres, de statuts et de fonctions, et dans son acception la plus large. (On doit noter cependant que les travaux érudits sur la *Trivialliteratur* remontent en domaine allemand au début de ce siècle. En français, le plus ancien travail qui conserve de l'intérêt sur un genre non-canonique est la thèse de Régis Messac sur le roman policier, élaborée dans les années 1920.)

Trois tendances partagent les recherches qui vont se faire dans cette voie. Umberto Eco en identifie deux dans son petit écrit, *Apocalittici e integrati* (1964): il y a ceux qui voient dans la culture de masse une menace pour la «vraie» culture et l'annonce de la fin de toute culture créatrice, les autres qui semblent approuver aveuglément tout ce qui s'oppose aux formes légitimes et, par mauvaise conscience à l'égard des goûts du «peuple» ou par relativisme sceptique posent que tout vaut n'importe quoi, chacun dans son genre, mettant sur le même plan James Bond et Emma Bovary.

Les grands penseurs de l'École de Francfort, au-delà des nuances qui les séparent, — Adorno, Benjamin et Löwenthal — représentent le modèle de la position «apocalyptique». L'«industrie culturelle» selon Adorno a pour effet et fonction d'empêcher le développement d'un individu autonome. Pour Leo Lowenthal (*Literature, Popular Culture and Society,* 1961), la littérature populaire répond notamment à une commande psycho-sociale qui cherche à maintenir les individus dans les «limbes» d'un univers infantile et victimisé. La catégorie de «*repressive desublimation»* chez Herbert Marcuse sert à montrer l'aliénation des pulsions authentiques en dispositifs de répétition de satisfactions partielles qui pérénisent le manque (de la pulsion sensuelle à la pornographie par exemple). Quant à Walter Benjamin, en opposant l'«aura» des œuvres uniques à la «reproduction mécanique» des produits esthétiques modernes, il montre à quel point les nouvelles formes de culture massive lui sont suspectes.

À l'opposé, on voit se développer au cours des quarante dernières années un courant de l'«inversion des valeurs» qui valorise résolument le «populaire», souvent confondu cependant avec la production massive commerciale, qui admire le *Kitsch* contre le fétichisme distingué de l'œuvre consacrée, contre le «bon goût» et les littératures enseignées et avant-gardistes. Ce courant est bien représenté par Theodore Roszak

(avec le paradigme culture jeune *vs* culture technocratique), par tout le courant de la contre-culture, des «situationnistes» comme Guy Debord à Andy Warhol, par l'école américaine de Bowling Green (où se publie le *Journal of Popular Culture*) jusqu'à, dans ses livres les plus récents, Terry Eagleton, d'abord disciple de Raymond Williams et très représentatif de la tradition marxiste anglaise, qui ne sauve, dans *Literary Theory* (1983) que les littératures tiers-mondistes de lutte anti-impérialiste, les écrits féministes émancipés du discours patriarcal, les analyses montrant l'imposition idéologique opérée par les media et ce qu'il désigne comme la «nouvelle écriture de la classe ouvrière».

Entre les contempteurs et les adulateurs des cultures non-canoniques, il faut placer cependant la longue et érudite tradition «ethnographique» qui tente de faire de ces cultures illégitimes un objet analysé dans sa logique et ses dimensions propres sans pour autant le vouer par principe aux gémonies ou le monter au pinacle. Les Anglais ont une tradition riche d'étude de la culture ouvrière (Louis James, Richard Hoggart, R. D. Altick). L'«École de Birmingham», avec Michael Green, prolonge aujourd'hui cette sociologie de la culture populaire. L'étude de la littérature en feuilleton et de la lecture populaire a dépassé le stade des écrits anecdotiques pour devenir un secteur rigoureux et informé de l'histoire sociale (voir par exemple *Le roman du quotidien* d'Anne-Marie Thiesse, sur le roman-feuilleton français du début du siècle).

Certaines recherches sur l'histoire sociale peuvent se rapprocher de ces études. En France, d'Edgar Morin (dès 1962, *L'Esprit du temps*) jusqu'à Claude Grignon et Jean-Claude Passeron (*Le savant et le populaire*, 1989), toute une réflexion est menée pour analyser d'une part le logique interne des productions discursives et esthétiques «populaires» et d'autre part leur rapport ambivalent et multiforme à la légitimation culturelle. Des chercheurs de tradition marxiste, brechtienne et francfortoise ont fait dans un esprit sociologique et historique la théorie des genres littéraires non-légitimes, particulièrement du roman policier (on verra le dernier ouvrage de Jacques Dubois, *le roman policier et la modernité*) et de la science-fiction (on verra par exemple les nombreux livres en anglais de Darko Suvin sur la science-fiction contemporaine et ses origines dans l'utopie). C'est probablement dans le domaine de la science-fiction et de l'utopie, parmi les genres non-canoniques, que les travaux de critique sociologisante les plus interessants ont été produits.

IX. *Sociologie du champ littéraire*

Dès les années cinquante, avec de solides racines dans la tradition académique, il se développe une sociologie empirique de l'institution littéraire, des producteurs de l'édition, des publics et de la lecture. Hans Fügen en Allemagne, B. Berelson aux États-Unis, Robert Escarpit et son école en France développent cette sociologie empirique, descriptive et appuyée de données statistiques.

Il faut faire une place à part à Pierre Bourdieu et aux études du «marché des biens symboliques» (titre d'un article de 1971) et du «champ littéraire» dans l'autonomie qu'il a conquise depuis le siècle passé. Elles développent une systématique fondée en théorie du «champ» littéraire comme système total de relations entre des objets, des enjeux, des agents pourvus de capitaux symboliques et adoptant des stratégies déterminées par leur être de classe, leur «habitus» et leur situation objective dans la topologie du «champ». L'un des derniers livres de Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art* est une synthèse de sa réflexion sur la littérature et l'art, réflexion qui cherche à rendre raison comme pleinement «explicables» des faits et valeurs esthétiques par les intérêts et les luttes entre les agents du champ artistique, par leur partage de l'*illusio* propre aux règles du jeu immanentes. Cette perspective réductionniste où la sociologie se donne pour mandat d'exposer les connivences fétichistes d'un champ où ces connivences demeurent fort vigoureusement défendues contre les iconoclastes, conduit à un immense travail d'objectivation démystifiante et à une critique ironique des pathos de l'ineffable. La critique qui s'est faite de l'approche de Bourdieu porte d'abord sur le concept même de **champ** tel qu'il fonctionne, rabattant le sens des productions vers des enjeux immédiats mis sur table et des stratégies d'agents coïntelligibles à ces enjeux et à leurs intérêts — y compris certes les intérêts dits «désintéressés». Une herméneutique immanente à la logique du champ et des «intérêts» propres qui s'y font valoir récuse toute perspective d'interdiscursivité, de totalité et de *change*. Un autre angle critique relève de la mise en cause même de la notion d'illusion (Boltanski). Par ailleurs, la sociologie de Bourdieu demeure une sociologie du *dehors des textes* où Bourdieu rejette par amalgame commode tant le formalisme structural et poéticien, les naïvetés de la «génétique textuelle», le positivisme de l'histoire littéraire lansonienne, que l'analyse des textes en dehors de la causalité unidimensionnelle du *champ.* Le désaccord reste total entre cette sociologie et une sociocritique qui prenne «en charge l'immense rumeur dans laquelle nous sommes immergés et cherche à comprendre comment les écrivains, à partir de cette rumeur, produisent cette sorte de textes que nous continuons à appeler des textes littéraires.»[8]

Dans la filiation de sociologie de l'institution de Bourdieu, on situera l'ouvrage de Jacques Dubois, *L'Institution de la littérature* (1979) et ceux de Christophe Charle, Claude Lafarge et Rémy Ponton. Gianfranco Corsini avait, un des premiers, abordé globalement en 1974 la question de l'institution littéraire (*L'Istituzione letteraria*). Ces travaux sont essentiellement sociologiques, au point que parfois l'articulation avec le texte semble perdue. On peut rattacher à cette sociologie, les travaux d'histoire sociale de la «vie» et des «milieux» littéraires et intellectuels, travaux de Stanko Lasič, C. E. Schoerske, Pierre Barrière, Paul Bénichou (*L'Écrivain et ses travaux*, 1967), le grand travail d'Alain Viala sur la sociologie du classicisme français et les livres de Robert Darnton sur le «petit personnel» des Lumières et son rôle dans la préparation de la Révolution française (*Bohème littéraire et révolution*, 1983).

Dans la théorie de la réception, vaste secteur de la critique contemporaine où les approches sont très diverses, il se rencontre des sociologues proprement dits de la lecture ou de l'accueil journalistique (ainsi l'étude de J. Jurt sur Bernanos, 1980). Le livre de Jacques Leenhardt et P. Jozsa, *Lire la lecture*, sociologie comparée de la lecture en France et en Hongrie, en est un bon exemple. Au niveau de la réception, d'autres critiques tels Wolfgang Iser, Hans Robert Jauss, forment une sorte de pont entre la sociologie, l'histoire des publics et l'analyse des structures de l'œuvre et par là ils réinscrivent dans l'œuvre même les conditions de lisibilité et d'interprétation. Auparavant, Michel Zeraffa, avec la notion de «cadre culturel», abordait ces recettes établies de consommation culturelle qui, à une époque donnée, *contiennent* l'œuvre (comme on dit que la police a «contenu» la foule).[9]

X. *Littérature, culture et société*

Le critique marxiste britannique Raymond Williams a laissé une œuvre considérable dont l'influence sur le monde anglo-saxon est prépondérante. Williams, dont *Culture and Society* date de 1958, hérite d'une tradition anglaise d'universitaires engagés, à la fois philologues, amoureux des textes et désireux de fournir de «matérialistes» et anti-bourgeoises explications aux genres et aux formes esthétiques (Q. D. Leavis, William Empson, théoricien marxisant du genre pastoral, avant la guerre). À la fois intéressé par l'analyse des faits rhétoriques ou prosodiques, l'histoire des genres, la lexicologie historique, Williams a l'originalité de poser que la «série littéraire» (pour reprendre un terme des formalistes russes) n'a de sens et d'histoire possible que réintégrée dans la

totalité de la culture en évolution d'une société donnée. Williams a eu une nombreuse postérité en Angleterre. Les premiers ouvrages de Terry Eagleton, les travaux de Michael Green développent certaines de ses orientations.

Aux États-Unis, dans les années 1970 et 1980 se développe une critique littéraire «radicale» (au sens U.S. de ce mot) intégrée à des études de politique culturelle critique, *Cultural Studies,* qui s'exprime dans des revues comme *The Minnesota Review, The Social Text.* Dans cette critique sociologique américaine, Fredric Jameson occupe une position importante avec une œuvre abondante, polémique, novatrice qui, partie de Lukàcs et de l'École de Francfort, bataillant contre le structuralisme des années soixante et le déconstructionnisme des années quatre-vingt, veut s'instituer comme un «métacommentaire» permanent des traditions universitaires non-marxistes et antihistoricistes.

Pour Edward Said, auteur de *Orientalism*, la littérature est abordée surtout, à côté des autres discours sociaux, comme un des éléments de la production de l'idéologie dominante et de thématisations mystifiées des peuples et groupes dominés, dont il dénonce le caractère oppresseur.

Dans le sillage d'une relecture américaine de Michel Foucault et de ses théories sur le pouvoir, il existe toute une tradition académique américaine de dénonciation radicale de la littérature «canonisée» ou légitime comme instrument de domination des peuples par l'impérialisme, des classes dominées par l'élitisme bourgeois, des cultures noire et «ethnique» par l'*establishment* littéraire blanc, des femmes par le phallocentrisme censé triomphant dans toute littérature écrite par des hommes, et des minorités sexuelles par l'imposition de la culture hégémonique hétérosexuelle et des représentations et valeurs dont elle est porteuse.

Divers chercheurs contemporains situent leurs recherches dans la filiation et l'approfondissement des deux grandes traditions critiques dont nous avons montré le potentiel toujours riche, celle de l'École de Francfort et celle du «cercle» de Bakhtine. Ce sont celles qui demeurent les sources d'interrogation les plus vivantes et les plus riches, quand bien même l'une et l'autre se trouvent sollicités par des universitaires dont les problématiques et les intérêts sont parfois diamétralement opposés. Dans le secteur de la sociologie littéraire, Alfredo Luzi en Italie peut se placer dans la postérité du marxisme

de Francfort et la recherche d'une critique qui médie entre la sémiotique textuelle et l'analyse de l'évolution sociale et historique. Augusto Ponzio approfondit, en Italie également, une réflexion sémiologique bakhtinienne. L'un des spécialistes américains de Bakhtine, Michael Holquist, développe aussi une critique littéraire et culturelle «dialogique».

Il faudrait encore signaler dans les perspectives ouvertes d'abord par un Raymond Williams et ses «Cultural Studies», les recherches diverses qui depuis vingt-cinq ans englobent le domaine littéraire dans une théorie d'ensemble des discours, de la culture discursive ou «discours social» (Marc Angenot). De telles perspectives globalisantes dont les méthodes et l'inspiration trouvent parfois leurs sources dans les études littéraires, caractérisent les œuvres et les problématiques de Michel de Certeau, Jean-Pierre Faye, Hayden White, Marc Angenot, Richard Terdiman entre autres — et ce, du reste, très diversement. Ces analyses du discours social ne sont pas sans intérêt pour la sociocritique littéraire proprement dite, puisque celle-ci cherche à aborder le texte comme un travail spécifique sur l'interdiscursivité.

Dans ce domaine des recherches littéraires et interdiscursives à la fois, on signalera encore les travaux sur le cliché (Ruth Amossy et Elisheva Rosen à Tel Aviv), le stéréotype (Ruth Amossy) — qui repensent en effet cette problématique du stéréotype dans une perspective sociologique — ou de grandes synthèses interdiscursives sur, par exemple, les thématisations du «criminel» au tournant du siècle (Marie-Christine Leps).[10]

XI. *La socialité des textes littéraires*

Lorsque les grandes synthèses totalisantes du type de celles de Lukàcs ou de Goldmann se sont écroulées et que se sont mises à proliférer des écoles non-spéculatives prenant pour objets des domaines partiels, strictement «sociologiques», c'est la critique formaliste (poétique, narratologie, sémiotique littéraire) qui, dans les années 1960, voire encore 1970, a pris le devant de la scène en théorie littéraire en particulier. L'Europe occidentale et l'Amérique «découvrent» alors les formalistes russes. L'engouement pour le structuralisme linguistique, «l'inconscient structuré comme un langage» de la psychanalyse lacanienne poussent à la fois à un immanentisme dans l'analyse des œuvres et, à la limite, retournent l'adage: c'est le social qui devient un texte, un discours; c'est non pas la socialité des textes, mais le social *comme texte.* On citera pêle-mêle,

ayant été dans cette voie, une revue aussi influente que *Tel Quel*, les travaux de Gérard Genette, le Roland Barthes du *Système de la mode*, Julia Kristeva dans son moment «sémanalyste» et les analyses de Jean Ricardou sur le nouveau roman. Sans nier la fécondité de certaines constructions sémiotiques ou «structurales», le bond en avant qu'elles ont fait faire à la théorie littéraire, c'est aussi de l'insuffisance de l'immanentisme, en réaction à la cécité des études formelles, que va naître une «sociocritique» des textes. Autrement dit, les insuffisances et les apories pouvaient se lire au cours des années 1970 sous trois angles: insuffisance des anciens paradigmes globaux (absence d'une réelle postérité de Lukàcs-Goldmann), insuffisance des analyses sociologiques «externes» qui toujours contournent le texte même, insuffisance des courants formalistes qui ne sortaient du texte que pour trouver d'autres textes ou des formes transhistoriques.

Pierre Macherey et Pierre Barberis, venant de la tradition hégelienne-lukacsienne à la fin des années 1960 et se mouvant dans des conceptualisations éprouvées à l'époque, n'en ont pas moins réussi des percées innovatrices. C'est ainsi que Macherey dans *Pour une théorie de la production littéraire* montre les points aveugles de la lecture que Lénine avait faite de Tolstoï et les limites d'une lecture strictement politique d'une œuvre littéraire, voire les limites d'une mise en rapport «orthodoxe» entre le texte et ses déterminations sociales. À propos de Balzac aussi, il montre les décalages, les écarts entre l'idéologie de l'auteur et l'«idéologie du texte», mais de façon plus fine encore les écarts entre le projet de l'auteur et les contradictions idéologiques du texte. S'il y a une mise en rapport à faire, elle ne peut être simplement une «homologie» (comme le voulait L. Goldmann): aux multiples contradictions du social font écho, mais de façon non directe, non homologique, certaines facettes du texte, lequel ne doit pas être pensé dans une consistance et une cohérence fondamentales. Macherey fait voir par exemple dans *Robinson Crusoe* le jeu des lisibilités successives, des érosions et déplacements de sens subis par ce qui fut d'abord lu comme un pamphlet politique.

Pierre Barberis pour sa part met en rapport les textes romanesques et les textes d'historiens (*Le Prince et le Marchand* [1980]), comparant en particulier Balzac à Quinet et Michelet à propos des guerres de Vendée et du phénomène vendéen en général dans la Révolution française. Ses conclusions sont en substance que l'histoire inscrite dans le texte littéraire dit **mieux** l'Histoire que l'histoire pratiquée par l'historiographie! Il montre que la discipline historienne, y compris et peut-être surtout ceux qui sont dans le «bon» camp (comme Michelet), est prisonnière d'un discours déjà-là et d'une morale civique

contraignante, alors que le romancier, plus «irresponsable» (quoique englué lui-même dans de l'idéologique omniprésent) a par moment des intuitions sur le passé et sur la société de son temps qui anticipent de beaucoup ce que des historiens ultérieurs trouveront. Si loin qu'ils demeurent de la «sociocritique», Macherey et Barberis ont mis l'accent sur la polysémie et la complexité inouïes du texte littéraire. Ils préparent la voie à une sociocritique qui tout en prenant pour objet la *socialité* des textes — le texte comme objet social et historique mais aussi le social inscrit dans le texte — ne passe pas outre la matérialité du langage littéraire, son excès et son «ambivalence». De nombreuses recherches ultérieures ont abordé de façon neuve le genre du roman comme **mise en récit de l'histoire**: on verrait par exemple l'analyse de Paola Galli sur le roman de la Révolution française, *La Rivolta della ragione.*

Un retour à une interrogation sur le texte réintégré dans les réseaux intertextuels du discours social, engendré par des «codes» sociaux dont il n'est pas cependant la «performance» mécanique, mais dont il excède la lisibilité immédiate, ce retour après la phase structuraliste, est sensible dès la fin des années 1960. Dans *S/Z* (1970), Roland Barthes poursuivant son travail de rupture avec le structuralisme, s'attaque à une nouvelle fameuse de Balzac, «Sarrasine» — nouvelle censément sans ombre — et montre très bien la multiplicité des strates de sens dans cet écrit, ce qui le conduit à une théorie du «scriptible» et du «lisible», laquelle rompt avec les périodisations traditionnelles du réalisme et du modernisme. Le texte scriptible est un «présent perpétuel, (...) une galaxie de signifiants (...) plus le texte est *pluriel* et moins il est écrit avant que je le lise».

Pierre V. Zima, dont les premières références furent Mukařovský, Goldmann et Adorno, auteur en 1980 d'une *Textsoziologie* qui entendait fusionner tout l'apport formaliste et sémiotique avec l'esthétique historiciste et la «Théorie critique», est l'auteur d'abord de deux ouvrages qui retracent l'évolution du roman moderniste de Proust et Kafka à Musil, Moravia et Camus, — de «l'ambivalence» à l'«indifférence» romanesques. Son *Manuel de sociocritique* (1985), se présente comme une érudite synthèse du siècle écoulé, bien au courant des traditions allemandes, soviétiques et françaises. À partir souvent de l'analyse minutieuse de micro-structures syntaxiques ou thématiques, Zima cherche à connaître la spécificité fonctionnelle du texte «moderne», le modernisme littéraire non comme «reflet» ou «homologie» mais comme dispositif à créer du soupçon, de l'ambiguité, à subvertir ou à ironiser les grands discours idéologiques, les certitudes

monologiques, les slogans et les orthodoxies des sociétés modernes. Le texte littéraire est ce qui permet d'échapper à l'«instrumentalisation» des sociétés technocratiques modernes. À cet égard, Zima construit une problématique développée par l'École de Francfort, mais avec les instruments d'une analyse linguistique et sémiotique préoccupée par la mise en texte.

Charles Grivel, esprit original et audacieux, a exploré nombre de voies qui relient le texte au hors-texte et au discours social dans son ensemble. Sa *Production de l'intérêt romanesque* (1973), prenant à bras le corps et sans discrimination dix ans de romans publiés en France (de 1870 à 1880), oriente son œuvre vers une exploration des rapports entre le genre romanesque, la *doxa* culturelle générale et les manières de connaître le monde qui prévalent dans un état de société. On signalera, dans une perspective analogue, les travaux de Philippe Hamon sur la production de valeurs et d'évaluations dans le texte romanesque (*Texte et idéologie*, 1984).

Les chercheurs qui se sont emparés du mot de «sociocritique», créé et défini par Claude Duchet en 1971, ont en commun de reprendre l'ancienne recherche d'une théorie des médiations du social. Loin des théories du «reflet», elle tient pour axiomatiques une série de propositions heuristiques:

> la relative autonomie du textuel, la complexité des instances médiatrices entre la littérature et son co-texte socio-historique, la problématisation du littéraire même, la perception de l'idéologique comme textualité active et non plus comme fausse conscience, la prise en compte enfin de tout ce qui n'advient que par le langage, sur l'une et l'autre scène.[11]

Un double mouvement caractérise la sociocritique créant une tension féconde, mais problématique: d'une part, le texte littéraire est immergé dans le discours social, les conditions mêmes de lisibilité du texte ne lui sont jamais immanentes — ceci en apparence le prive de toute autonomie. Cependant, l'attention du sociocritique sera vouée à mettre en valeur ce qui fait la particularité du texte comme tel, les procédures de transformation du discours en texte. Prélevé sur le discours social, produit selon les «codes» sociaux, le texte peut certes reconduire du doxique, de l'acceptable, des préconstruits, mais il peut aussi transgresser, déplacer, déconstruire, excéder

l'acceptabilité établie. Dans le premier cas, le texte s'assure d'une lisibilité immédiate, il est un secteur de la production doxique. Mais par là même (comme l'atteste le cas du réalisme socialiste), il est voué à devenir «illisible», incrédible à mesure que la connivence avec la doxa qu'il portait s'estompe. En revanche, les textes qui déplacent le doxique sont souvent de ceux qui inscrivent de l'indétermination, — ce qui les rend difficilement lisibles dans l'immédiat, mais leur assure un potentiel de lisibilité «autre».

Dans une perspective de cette sorte, la réflexion sur l'**intertextualité**, développée dans les années 1970 à partir d'axiomes fondamentaux de la pensée bakhtinienne, a été décisive. Le développement de «lectures intertextuelles» est venu troubler toutes sortes de schémas vectoriels qui allaient de la classe où de l'époque à l'auteur, de l'auteur à l'œuvre, de la référence empirique à son «expression», de la source à l'influence, et elle a radicalement mis en question, pour les textes eux-mêmes, leur clôture et leur linéarité, d'une majuscule à un point final. Les analyses intertextuelles ont développé, à l'écoute de Bakhtine, des problématiques perspicaces de la multiplicité des voix et de l'hétérogène.[12]

Claude Duchet a dirigé le collectif *Sociocritique* (Nathan, 1979) et Edmond Cros, hispaniste de l'Université Paul-Valéry à Montpellier, a publié diverses monographies et une synthèse, *Théorie et pratiques sociocritiques* (Éditions sociales, 1983), deux ouvrages dont les instruments notionnels et les perspectives sont du reste passablement différents. Diverses revues, *Littérature* (Paris), *Imprévue* (dirigée par Edmond Cros à Montpellier), *Sociocriticism* (créée par le même Edmond Cros à Pittsburgh, É.-U.), et *l'Immagine riflessa* (Italie) ont contribué au débat sociocritique.

Antonio Gómez-Moriana pratique sur la littérature espagnole une sociocritique attentive à l'aspect pragmatique des énoncés. Henri Mitterand a montré dans son vaste travail sur Zola la tension qui habite cette œuvre: reproduction en fiction des idéologèmes qui dominent le discours social de son temps et déplacements opérés par la poétique zolienne dans ses multiples formes de passage au mythe. Jean Borie avait jeté les premiers jalons de cette entreprise. Jacques Dubois a également produit une étude de l'*Assommoir* de Zola et de nombreuses autres analyses sociocritiques.

Dans la conjoncture de cette fin du XXème siècle, ce qu'on nomme aujourd'hui «sociocritique», mais aussi la sociologie du champ littéraire et le retour à l'histoire sociale

des milieux littéraires, sont pris dans la remise en question générale des études littéraires, de leurs limites, de leurs visées et de leurs méthodes. Les différentes traditions de critique socio-historique ont surtout en commun certaines interrogations et insatisfactions; la sociocritique, particulièrement, est plutôt un lieu de questionnements qu'elle n'est un corps de principes acquis et de méthodes sûres et éprouvées.[13] Le récent volume de mélanges en hommage à Claude Duchet, *La politique du texte*, témoigne de ces questionnements en dialogue. Les principes qui guident les chercheurs qui s'en réclament sont plus la certitude de ce qu'elle ne veut pas faire, de ce que les sociocritiques croient vain, réducteur ou inadéquat qu'un système d'esthétique socio-historique tout constitué. Travaillant sur les textes dans leurs déterminations sociales et historiques, elle ne veut ni subsumer l'esthétique et la littérarité sous des fonctions sociales positives ni fétichiser le littéraire comme étant d'une essence à part. En maintenant en tension ou en problématique l'esthétique et le social, elle se démarque à la fois des approches purement formelles du texte littéraire (ou purement herméneutiques, déconstructionnistes etc.) et des approches purement contextuelles, institutionnelles, sociologistes, déterministes. Sans ignorer l'apport à la théorie littéraire des approches de type déconstructionniste, si dynamique en ce moment aux États-Unis en tout cas,[14] la sociocritique veut faire percevoir et comprendre ce qu'elle désigne comme la socialité des textes.

Lisant des textes sans considération à priori de leur statut établi par l'insitution ou par la postérité, elle veut se donner les moyens d'analyser le «fictionnel», le «scriptible», la «littérarité», la «polysémie», la «polyphonie», le «novum» sans omettre de reconnaître que la plupart des textes fonctionnent dans et pour le ressassement, la doxa, l'identitaire, le conforme, le sociétal, le civique hégémonique. Ces fonctions doxiques, «idéologiques», adaptatives, répressives, adhésives, cohésives, il lui faut donc aussi les analyser, les comprendre, les interpréter.

Il lui faut pousser la réflexion théorique du côté de l'ensemble des médiations qui permettent de penser tout texte, tout système discursif, comme objet social sans cependant le réduire au «reflet» d'une société, à la représentation «adéquate» de ce qu'il prétend exprimer, même quand on a affaire aux textes les moins soucieux de travail sur le langage. C'est parce que les textes «littéraires» — au sens courant de ce terme — ont cette potentialité d'être «autres», «ailleurs», en excès par rapport à leurs dires qu'ils touchent à la dimension esthétique et c'est parce qu'ils ont, plus encore, la fonction de

redire, d'illustrer, de relayer le déjà-là qu'ils relèvent de la reproduction sociale. Mais en développant une réflexion théorique, la sociocritique rejette une sorte de paradigme binaire simpliste selon lequel il y aurait, dans le social, de la reproduction, de l'imposition symbolique, du lisible, de l'institution entropique et hors du social (et donc hors de toute prise analytique objective) du *novum*, de l'imaginaire, de l'utopisme, de la littérature... Car le social (et donc l'objet de la réflexion socio-logique et historio-graphique), c'est aussi l'«instituant», le «*novum*», l'«imageant» (par opposition à l'imagé), le rêvé, l'imaginaire, l'innovateur, le sacré; c'est ce qui émerge autant que ce qui résiste; c'est ce qui s'arrache autant que ce qui adhère et persiste en s'imposant; ce qui advient autant que ce qui perdure; l'interprétance autant que le dogme; la parole libérée opposée à la parole autoritaire.

Il fut un temps où le sociologue ou le critique littéraires *savaient* ce qui était «esthétique» et porteur de valeurs culturelles, ou bien «progressiste» ou «révolutionnaire», ou avant-gardiste ou «critique» (au sens de l'École de Francfort). À l'heure actuelle, par une sorte de retour du balancier à un scepticisme, un «pyrrhonisme» désabusé, on ne sait plus rien: la tentation est grande de feindre de théoriser cette déception, voire son ressentiment, dans le repli sur le corps privatisé, la déconstruction comme criticisme «pur» ou encore la réduction des formes symboliques à de la domination indéfiniment reconduite...

Le problème essentiel qui se pose à une critique littéraire soucieuse d'intégrer la littérature dans la société et dans l'histoire globale semble être le suivant: y a-t-il encore aujourd'hui — où et dans quelles conditions, — un discours théorique possible sur la littérature et plus largement sur la culture, qui cherche à la fois la compréhension de l'entropie et celle de l'échappée, c'est-à-dire qui ne prétende ni se soustraire *d'emblée* à l'entropie ni cependant s'y enfermer et y limiter la sociologie littéraire.

✣✣✣✣

Marc Angenot avec la collaboration de Janusz Przychodzeń[15]

Bibliographie de la sociocritique et de la sociologie de la littérature

Présentation

Nous présentons ici une bibliographie internationale sélective, de longueur moyenne — c'est à dire conçue pour l'usage pratique et sans visée d'exhaustivité — de la sociologie de la littérature et de la sociocritique des textes littéraires. Un tel instrument de référence et de recherche manque actuellement et il sera utile à de nombreux chercheurs et étudiants. Internationale: ceci veut dire — et la glose est restrictive — qu'on a surtout relevé les travaux importants dans les différentes langues de l'Europe et des Amériques (en accordant cependant une part sensiblement plus large aux écrits de langue française). Sélective: cela veut dire: un choix raisonné, fondé sur une bonne connaissance du domaine, mais qui reste dans une certaine mesure subjectif.

Ce qu'il faut donc expliquer aux usagers de ce travail, ce sont les limites qu'on s'est fixées. Les entrées bibliographiques retenues pourraient se ranger sous cinq rubriques principales:

- ♦ Bibliographies pertinentes (relevées séparément dans la section I),
- ♦ Sociologie de l'institution et de la vie littéraires,[16]
- ♦ Sociologie de la lecture,
- ♦ Analyses socio-historiques des paralittératures et des genres non-canonisés,
- ♦ Analyses de corpus littéraires comme expression ou support d'idéologies,
- ♦ Sociocritique des textes (au sens que délimitent les travaux théoriques de Claude Duchet, Edmond Cros, Pierre Zima et des chercheurs du CIADEST).

Peu d'articles isolés ont été retenus[17]; on trouvera surtout ici des livres, des recueils collectifs et des numéros spéciaux de périodiques. Les ouvrages sont signalés d'abord dans leur version originale; la traduction française et éventuellement anglaise est signalée à la suite. Des travaux de synthèse **sur** les doctrines et doctrinaires de l'esthétique marxiste sont signalés, mais ils sont limités en nombre. De même on a limité à quelques titres importants les ouvrages portant **sur** d'autres théoriciens influents de la critique sociologique. On n'a enfin retenu dans toute cette bibliographie que des études de portée théorique générale et/ou se référant à des littératures *modernes ou contemporaines*.[18]

On aurait pu retenir certains ouvrages d'herméneutique qui s'inscrivent dans des perspectives socio-historiques, certains écrits de sociologie de la connaissance qui tiennent spécialement compte de la forme de «connaissance» artistique et littéraire, certains travaux qui se servent de «documents» littéraires pour éclairer des questions sociologiques ou historiques, mais il fallait fixer en un point donné des exclusions et des limites qui demeurent — nous le savons — discutables.

Pour les travaux inspirés de la théorie de la réception, pour la recherche sur le phénomène de la lecture, pour les analyses intertextuelles de textes, pour certains travaux de sémiotique générale de la culture (on pensera aux recherches et propositions théoriques de Iu. Lotman ou d'Algirdas J. Greimas par exemple), on n'a retenu que ceux qui ont une dimension sociologique et historiciste développée et explicitée, qui sont aussi ceux qui nous paraissent avoir influencé la sociocritique.

On a enfin signalé également quelques ouvrages importants sur la littérature en relation avec des doctrines politico-littéraires officielles et des directives d'État — notamment le réalisme socialiste. Il s'agit bien ici en effet d'une question d'histoire sociale du fait et de la productions littéraires.

On a inclus les livres et travaux collectifs sur les genres «populaires» et non-canoniques qui se posent la question de la «socialité» de ces genres paralittéraires et/ou la question sociologique de leur diffusion et réception. On a cependant totalement éliminé les livres de sociologie de la culture de masse, de la culture populaire en dépit du fait qu'ils comportent fréquemment des données commentées sur l'imprimé de fiction. Il ne faudrait pas non plus ignorer dans ce domaine, contiguë à nos préoccupations et à celles d'une sociologie des imaginaires collectifs, les sociologies du cinéma[19], du feuilleton télévisé, de la bande dessinée etc. Dans le cadre de cette bibliographie, l'objet «littérature» se resteint pour nous à l'imprimé. On a choisi en outre de ne retenir comme relevant de ladite «littérature», — ceci toujours dans le contexte de cette bibliographie et de façon banalement conventionnelle, — que les formes narratives et fictionnelles, poétiques et dramatiques[20], dans leur rapport éventuel avec d'autres secteurs et autres genres du discours social; on a donc négligé, on a totalement exclu les travaux d'analyse du discours et d'*Ideologiekritik* dont certains sont proches par la problématique et les méthodes d'analyses issues de la recherche littéraire, notamment sociocritique, et portent sur des genres historiographiques, prosopographiques, mémorialistes, politiques et

propagandistes, publicistiques etc. qui ne sont pas étrangers à une conception large et sans à priori de ce qui peut relever de la «littérarité». Le CIADEST a d'ailleurs publié *L'Analyse du discours: bibliographie de travail* comportant plus de mille titres indexés (1992), présentée et compilée par **Marc Angenot,** — laquelle complète à cet égard la présente bibliographie.

La bibliographie qui paraît aujourd'hui résulte de corrections, additions (et suppressions) successives à une première bibliographie — annotée celle-là — publiée en 1977 et signalée dans la section I ci-dessous. M. Janusz Przychodzeń a systématiquement complété ces données en vérifiant de nombreuses sources contemporaines.

Nous renercions le Prof. ***Darko Suvin*** qui a opportunément signalé quelques erreurs et omissions du côté notamment des entrées de langue anglaise.

Montréal, le 29 janvier 1994.

♦

1. Bibliographies utiles

Albanese, Ralph. «La sociocritique: une orientation bibliographique», *Œuvres et critiques,* V, 1: 1980. 161-72.

Angenot, Marc. «A Select Bibliography of the Sociology of Literature», *Science-Fiction Studies,* vol. 4 : 1977. 295-308. ♦ Republié dans *Science-Fiction Studies Selected Articles.* Boston: Gregg Press, 1978.

Baxandall, Lee. *Marxism and Aesthetics*: *A Selective Annotated Bibliography. Books and Articles in the English Language*. New York: Humanities Press, 1968.

Beugnot, Bernard et José-M. Moureaux. «Littérature et sociologie», *Manuel bibliographique des études littéraires.* Paris: Nathan, 1982. 363 & sqq.

«Bibliographie de la sociologie de la connaissance», *Cahiers internationaux de sociologie*, 32 (1962): 135-176.

Birnbaum, Norman. *The Sociological Study of Ideology*. Oxford: Blackwell, 1960.

Bouvet, Rachel et al. *Bibliographie annotée sur la lecture.* Montréal: GREL, «Recherches et documents» # 5: 1991.

Duncan, Hugh D. «Bibliographical Guide to the Sociology of Literature» (voir Duncan, Hugh D., section 2)

Gajkowska, Cecylia. *Wydawnictwa Instytutu Badań Literackich Polskiej Akademii Nauk 1948-1987*. Warszawa: Polska Akademia Nauk, Instytut Badań Literackich, 1988. (Institut polonais de recherche sur la littérature. Bibliographie)

Hansen, Donald A. *Mass Communication: A Research Bibliography.* Santa Barbara: Glendessary Research Bibliographies, 1968.

Johnson, J., voir Schatzberg.

Literature and Society: A Selective Bibliography. [Sous des directions successives] Miami: MLA and University of Miami Press, 1956-.

Marshall, Thomas F. [et al.] *Literature and Society 1950-1955. A Selective Bibliography.* Coral Gables: University of Miami Press, 1956. Suvi des tomes II, 1956-60 et III, 1960-1965.

Marxism and the Mass Media: Towards a Basic Bibliography. New York: International Mass Media Research Center, 1:1972, 2:1973, 3:1974, 4-5:1976.

Murphy, Peter. *Writings by and about Georg Lukàcs*. New York: American Institute for Marxist Studies, 1976.

Pagliano-Ungari, Graziella. «Bibliografie di sociologia della letteratura», *Rivista di sociologia,* VI, 16: 1968. 157-64.

Peck, David R. *American Marxist Literary Criticism, 1926-1941: A Bibliography*. New York: American Institute for Marxist Studies, 1975.

Robine, Nicole et André Peyronie. «Bibliographie critique sur la paralittérature,» *Interférence # 3* (January 1973): 81-108.

Schatzberg, Walter; Waite, Ronald A.; Johnson, Jonathan K., dir. *The Relations of Literature and Science: An Annotated Bibliography of Scholarship, 1880-1980*. New York: Modern Language Association of America, 1987.

Schücking, Levin L. et Walther Ebisch. «Bibliographie zur Geschichte der literarischen Geschmacks in England», *Anglia,* # 63 (1939), pp 3-64.

Shaw, Martin. *Marxism Versus Sociology: A Guide to Reading*. London: Pluto Press, 1974,

Starr, William T. «Theater and Society: A Bibliography», *French Literature Series* (Columbia, SC), 15: 1988. 178-183.

Thomson, Clive. *Bibliographie analytique de G. Lukàcs.* «Fascicule pédagogique # 1». sl., APFUCC, sd. [@ 1980]

Vachon, Stéphane et Isabelle Tournier. «Bibliographies», in Neefs, J. et M.-Cl. Ropars. *La politique du texte.* Lille: Presses Universitaires de Lille, 1992. 231 et sqq.

Waite, voir Schatzberg.

Waldmann, Günter. «Literatursoziologie - Trivialliteratur», *Theorie und Didaktik der Trivialliteratur: Modellanalysen, Didaktikdiskussion, literar*. *Wertung.* München: Fink, 1973, pp. 175-196.

2. Travaux fondamentaux de recherche et de théorie

Ablamowicz, Aleksander, dir. *La pensée sociale dans la littérature française. Actes du colloque de Katowice-Sosnowiec, 22-24 mai 1980*. Katowice: Uniwersytet Śląski, 1981.

Actes de la recherche en sciences sociales. Dir. Pierre Bourdieu. Paris, 1975—. [Partim; voir notamment «Les avant-gardes», # 88, 1991, «Le champ littéraire», # 89 : septembre 1991.]

«Adorno», *Revue d'esthétique*, N^lle^ série, # 8: 1985 (comporte une étude de P. Zima notamment.)

Adorno, Theodor W. *Aesthetische Theorie*. Frankfurt: Suhrkamp, 1970. Trad. Adorno, Theodor W. *Théorie esthétique*. Paris: Klincksieck, 1974.

Adorno, Theodor W. *Noten zur Literatur*. Frankfurt: Suhrkamp, 1958-1974. (4 vol.)

Adorno, Theodor W. *Soziologische Schriften*, I-II. Éd. R. Tiedemann. Frankfurt: Suhrkamp, 1972-1975. 2 vol.

Aers, David. *Medieval Literature Criticism, Ideology, and History*. New York: St. Martin's Press, 1986.

Afzal-Khan, Fawzia. *Cultural Imperialism and the Indo-English Novel: Genre and Ideology in R.K. Narayan, Anita Desai, Kamala Markandaya, and Salman Rushdie*. University Park: Pennsylvania State University Press, 1993.

Ahearn, Edward J. *Marx and Modern Fiction*. New Haven: Yale University Press. 1991.

Ahmad, Aijaz. *In Theory : Nations, Classes, Literatures*. New York: Routledge, Chapman & Hall, 1992.

Albanese, Ralph, voir: «Sociocriticism», *L'Esprit créateur*, 21: # 3 (1981).

Albrecht, Milton. «Does Literature Reflect Common Values?», *American Sociological Review*, vol. 2: l956.

Albrecht, Milton. *The Sociology of Art. A Reader*. New York: Praeger, 1970.

Aldaraca, Bridget. *El ángel del hogar: Galdos and the Ideology of Domesticity in Spain*. Chapel Hill NC: Dept. of Romance Language, University of North Carolina, 1991.

Aldaraca, Bridget, Baker, Edward et John Beverley, dir. *Texto y sociedad: problemas de historia literaria.* Amsterdam, Atlanta: Rodopi, 1990.

Alloula, Malek. *The Colonial Harem*. Introd. by Barbara Harlow. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1986.

Altamirano, Carlos et Sarlo, Beatriz. *Conceptos de sociologia literaria*. Buenos Aires: Centro editor. de America latina, 1980.

Althusser, Louis. «Les appareils idéologiques d'État», *La Pensée*, No. 151 (1970). pp. 1-38.

Altick, Richard D. *The English Common Reader: A Social History of the Mass Reading Public, 1800-1900.* Chicago: University of Chicago Press, 1957.

Altick, Richard Daniel. *Writers, Readers, and Occasions: Selected Essays on Victorian Literature and Life.* Columbus: Ohio State University Press, 1988.

Ambrogio, Ignazio. *Ideologie e tecniche letterarie*. Roma: Editori Riuniti, 1974.

Amossy, Ruth. *Les idées reçues, sémiologie des stéréotypes.* Paris: Nathan, 1991.

Amossy, Ruth et Elisheva Rosen. *Les discours du cliché.* Paris: SEDES, 1982.

Amuta, Chidi. *Towards a Sociology of African Literature*. Oguta - Nigeria: Zim Pan African Publishers, 1986.

Angenot, Marc. «Analyse du discours et sociocritique littéraire», dans CLAUDE DUCHET ET STÉPHANE VACHON, dir. *La Recherche littéraire : Objets et méthodes. Actes du colloque de Paris, septembre—octobre 1991.* Paris : Presses Universitaires de Vincennes **et** Montréal : XYZ, 1993. pp. 95-110.

Angenot, Marc. *Ce qu'on dit des Juifs en 1889*. Montréal: Ciée, 1984. Édition revue et augmentée / préfacée par Madeleine Rebérioux: *Ce que l'on dit des Juifs en 1889: antisémitisme et discours social.* Paris: Presses Univ. de Vincennes, 1989.

Angenot, Marc. «Ceci tuera cela, ou: la chose imprimée contre le livre», *Romantisme / XIX*ème *siècle*, juin 1984. pp. 83-104.

Angenot, Marc. *Le cru et le faisandé: sexe, discours social et littérature à la Belle époque.* Bruxelles: Labor, 1986.

Angenot, Marc. «Fonctions narratives et maximes idéologiques», *Orbis Litterarum* (København), # 33: 1978, pp. 95-100.

Angenot, Marc. «Genere e statuti istituzionali», in *La Fantascienza e la critica, Testi del Convegno internazionale di Palermo a cura di* LUIGI RUSSO. Milano: Feltrinelli, 1980. 58-66. En français (en version modifiée): «La science-fiction, genre et statut institutionnel», dans: *Littérature / Enseignement / Société* (n° sous la direction de RALPH HEYNDELS) Bruxelles: Éditions de l'Université libre de Bruxelles, 1980, 651-60.

Angenot, Marc. «Hégémonie, dissidence et contre-discours», dans «Dire l'hétérogène, dossier» SOUS LA DIRECTION DE WALTER MOSER ET RÉGINE ROBIN. *Études littéraires* (Québec), vol. XXII, n° 2: 1989. 11-24.

Angenot, Marc. «Idéologie et présupposé: la critique littéraire d'Edmond Jaloux», *Revue des langues vivantes*, 44: 1978. 371-394.

Angenot, Marc. «Intertextualité, interdiscursivité, discours social», *Texte*, No 2, 1982 (Univ. of Toronto). Trad. espagnole en broch.: *Intertextualidad, interdiscursividad, discurso social*. Rosario: Universidad nacional, 1986.

Angenot, Marc. «Lecture intertextuelle d'un texte de Freud», *Poétique* (Paris) # 56, 1983, pp. 387-96.

Angenot, Marc. *Mil huit cent quatre-vingt neuf: un état du discours social.* Longueuil: Le Préambule, 1989.

Angenot, Marc. *La parole pamphlétaire, contribution à la typologie des discours modernes*. Paris: Payot, 1982.

Angenot, Marc. «Rhétorique du discours social», *Langue française*, No 79, septembre 1988.

Angenot, Marc. *Le roman populaire*: *Recherches en paralittérature*. Montréal: Presses de l'Université de Québec, 1975.

Angenot, Marc. «Le Saussure des littéraires», dans *Parisianismes: Systèmes de la mode,* sous la direction de WLADIMIR KRYSINSKI, numéro thématique d'*Études françaises*, vol. 20, # 2: 1984, pp. 49-68. ♦ Dans le même numéro également: «Les modes intellectuelles: essai de bibliographie» (en collaboration avec NADIA KHOURI), pp. 135-137.

Angenot, Marc, Antonio Gómez-Moriana et Régine Robin. *Constitution d'un «Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (Ciadest)»*, Montréal: Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes, 1990 et réédit. 1993.

Angenot, Marc et Régine Robin. «L'Inscription du discours social dans le texte littéraire», *Sociocriticism*, vol. I, # 1 : 1985. pp. 53-82.

Angenot, Marc et Régine Robin, dir. «Social Discourse: A New Paradigm for Cultural Studies», *Sociocriticism*, # 6: 1987-88 et # 7: 1988 (en 2 numéros successifs).

Angenot, Marc et Darko Suvin. «L'implicite du Manifeste: métaphores et imagerie littéraire dans le *Manifeste Communiste* (1848)», dans *Le Manifeste poétique / politique,* numéro thématique dirigé par JEANNE DEMERS ET LINE MCMURRAY d'*Études françaises*, # XVI, 3-4: 1981, pp. 43-67.

Angenot, Marc et Darko Suvin. «Thèses sur la "sociologie" de la littérature», *Littérature*, # 44: 1981. pp. 117-127.

Angenot, Marc et Darko Suvin. «A Response to Professor Fekete's 'Five Theses'», *Science-Fiction Studies*, 15 (1988). pp. 324-33.

Angenot, Marc : voir aussi Neefs et Ropars, dir. / Thomson C., dir. / Wolfzettel, dir.

Annas, Pamela J. *Literature and Society*. Englewood Cliffs: Prentice Hall, 1990.

Armstrong, Nancy et Leonard Tennenhouse. *The Ideology of Conduct. Essays on Literature and the History of Sexuality*. New York: Methuen, 1987.

Armstrong Nancy et Leonard Tennenhouse. *The Violence of Representation. Literature and the History of Violence.* London, New York: Routledge, 1989.

Aron, Paul. *Les écrivains belges et le socialisme.* Bruxelles: Labor, 1985.

Arvon, Henri. *L'esthétique marxiste.* Paris: PUF, 1970.

Arvon, Henri. *Lukàcs*. Paris: Seghers, 1971.

Astier-Loutfi, Martine. *Littérature et colonialisme: l'expansion coloniale vue dans la littérature romanesque française, 1871-1914.* Paris, La Haye: Mouton, 1971.

Auerbach, Erich. *Das französische Publikum des 17. Jahrhunderts.* München: Max Kueber, 1933.

Auerbach, Erich. *Literatursprache und Publikum in der Lateinischen Spätantike und in Mittelalter*. Bern: Francke, l958. (Trad. esp: *Lenguaje literario y público en la Baja Latinidad y en la Edad Media*. Barcelona: Seix Barral, l969).

Auerbach, Erich. *Mimesis: Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur*. Bern: Francke, 1946. En français: Auerbach, Erich. *Mimésis*. Paris: Gallimard, 1968. Anglais: *Mimesis: The Representation of Reality in Western Literature.* Garden City NY: Doubleday Anchor, 1957.

Autour de Jean-Paul Sartre, voir «Centre de sociologie...»

Bachmann, Ingeborg. *Leçons de Francfort : problèmes de poésie contemporaine*. Arles: Actes Sud, 1986

Baker, Houston A. Jr. *Blues, Ideology and Afro-American Literature: A Vernacular Theory*. Chicago: University of Chicago Press, 1987.

Bakhtin, Mikhaïl M. *Tvorcestvo Fransua Rable i narodnaia kul'tura srednevekov'ia i Renessansa*. Moskva: Khudozhestvennaia literatura, 1965. Trad. fr. *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen âge et sous la Renaissance*. Paris: Gallimard, 1970.

Bakhtin, Mikhaïl M. *Problemy poetiki Dostoevskogo*. Moskva: Sovetskii pisatel', 1963. *La Poétique de Dostoïevsky*. Paris: Seuil, 1970. ♦ Une autre traduction du même ouvrage est parue comme *Problèmes de la poétique de Dostoïevsky.* Lausanne: l'Âge d'homme, 1970.

Bakhtin, Mikhail M. *Voprosy literatury i èstetiki: Issledovaniia raznykh let.* Moskva: Khudozhestvennaia literatura, 1975. Trad. *Esthétique et théorie du roman.* Paris: Gallimard, 1978.

Bakhtin M. M.: voir aussi aux noms suivants: Pavel Medvedev, Tz. Todorov et Valentin Vološinov.

Baldini, Massimo. *Il Linguaggio delle utopie. Utopia e ideologia: una rilettura epistemologica.* Roma: Studium, 1974.

Balibar, Renée. *Les français fictifs: le rapport des styles littéraires au français national*. Paris: Gallimard, 1974.

Balibar, Renée et Laporte, D. *Le français national (Constitution de la langue nationale commune à l'époque de la révolution démocratique bourgeoise)*. Paris: Hachette, l974.

Barbéris, Pierre. *Aux sources du réalisme: aristocrates et bourgeois*. Paris: U.G.E. («l0/18»), 1978.

Barbéris, Pierre. *Lectures du réel.* Paris: Éditions sociales, 1973.

Barbéris, Pierre. *Le prince et le marchand. Idéologiques. La littérature, l'histoire*. Paris: Fayard, 1980.

Barbéris, Pierre. *«René», un nouveau roman.* Paris: Larousse, 1972.

Barck, Karlheinz. *Ideologie, Literatur, Kritik: französische Beitrage zur marxistischen Literaturtheorie*. Berlin [Est]: Akademie-Verlag, 1977.

Bark, Joachim, dir. *Literatursoziologie*. Stuttgart, Berlin: Kohlhammer, 1973-4, 2 vol.

Barker, Francis et al. *Europe and its Others: Proceedings of the Essex Conference on the Sociology of Literature, July 1984*. Colchester: University of Essex, 1985, 2 vol.

Barker, Francis ; Bernstein, Jay ; Coombes, John ; Hulme, Peter ; Musselwhite, David et Stone, Jennifer. *Practices of Literature and Politics*; Proc. of Essex Conf. on the Sociology of Lit., July 1978. Colchester: Univ. of Essex, 1979. ♦ V. aussi du même groupe: *1789: Reading, Writing, Revolution: Proceedings of the Essex Conference on the Sociology of Literature, July 1981*, Colchester: Univ. of Essex, 1982. ■ *1642: Literature and Power in the Seventeenth Century*; Proc. of the Essex Conf. on the Sociology of Lit., July 1980, Colchester: Dept. of Lit., Univ. of Essex, 1981.

Barth, Hans. *Wahrheit und Ideologie.* Zürich: Erlenbach, 1961.

Barthes, Roland. *Le degré zéro de l'écriture, suivi de: Éléments de sémiologie.* Paris: Gonthier, 1965. [Édit. originale du 1er de ces ouvrages: 1952]

Barthes, Roland. *S/Z.* Paris: Le Seuil, 1970.

Barthes, Roland, L. Bersani, Philippe Hamon, Michael Riffaterre... [etc.] ; [textes réunis et présentés par Gérard Genette et Tzvetan Todorov]. *Littérature et réalité*. Paris: Éditions du Seuil, 1982, Recueil de textes extraits de diverses revues et publications.

Bastide, R. «Sociologie et littérature comparée», *Cahiers internationaux de sociologie,* 17: 1964. 93-101.

Baxandall, Lee, et Stefan Morawski, dir. *Marx and Engels on Literature and Art.* («Introduction» by S. M.) St. Louis/Milwaukee: Telos Press, 1973.

Bayer, Dorothee. *Der Triviale Familien- und Liebesroman im 20. Jahrhundert.* Tübingen: Tübinger Vereinigung für Volkskunde, 1963.

Beaudet, Marie-Andrée. *Langue et littérature au Québec, 1895-1914. L'impact de la situation linguistique sur la formation du champ littéraire.* Montréal: L'Hexagone, 1991.

Beaudoin, Réjean. *Naissance d'une littérature. Essai sur le messianisme et les débuts de la littérature canadienne-française.* Montréal: Boréal, 1989.

Belknap, Robert L. *The Genesis of the Brothers Karamazov: the Aesthetics, Ideology, and Psychology of Text Making*. Evanston: Northwestern University Press, 1990.

Belleau, André. «Carnavalesque pas mort?», *Études françaises*, vol. 20, No 1, 1984.

Belleau, André. «Conditions d'une sociocritique», *Liberté*, mai-juin, 1977 (republ. dans *Y a-t-il un intellectuel dans la salle...*)

Belleau, André. «Le conflit des codes dans l'institution littéraire québécoise», *Liberté*, No 134, mars-avril 1981 (republ. dans *Surprendre les voix*, Boréal, 1986).

Belleau, André. «Culture populaire et culture sérieuse dans le roman québécois», *Liberté*, No 111, mai-juin 1977.

Belleau, André. «La démarche sociocritique au Québec». *Voix et Images*, VIII/2, hiver 1983 (sous le titre «La sociocritique et la littérature québécoise» in *Y a-t-il un intellectuel dans la salle*, Montréal: Primeur, 1984.)

Belleau, André. *Le romancier fictif*. Montréal: Presses de l'Univ. du Québec, 1980.

Bénichou, Pierre. *Morales du grand siècle*. Paris: Gallimard, 1948.

Bénichou, Pierre. *Le sacre du poète.* Paris: Corti, 1973.

Benjamin, Walter. *Baudelaire. Ein Lyriker im Zeitalter des Hochkapitalismus*. Frankfurt: Suhrkamp, 1969. *Charles Baudelaire: un poète lyrique a l'apogée du capitalisme*. Paris: Payot, 1982. En angl. *Charles Baudelaire: A Lyric Poet in the Era of High Capitalism*, London: NLB, 1973 et London: Verso, 1983.

Benjamin, Walter. *Œuvres choisies*. Paris: Julliard, 1963. 2 vol.

Benjamin, Walter. «Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit,» *Schriften.* Frankfurt: Suhrkamp, 1955. Trad. fr. dans *Œuvres* ci-dessus. Trad. angl.: «The Work of Art in the Age of Mechanical Reproduction», in W. Benjamin. *Illuminations*. Ed. H. Arendt. New York: Schocken, 1969. pp. 217-51.

Benjamin, Walter. *Understanding Brecht*. London: NLB, 1973. Traduit de l'allemand: *Versuche über Brecht*.

Bennet, Tony. *Bond and Beyond: the Political Career of a Popular Hero*. London: Macmillan, 1987.

Bennet, Tony. *Formalism and Marxism*. London: Methuen, 1979.

Bennett, Tony. *Popular Fiction: Technology, Ideology, Production, Reading*. London, New York: Routledge, 1990.

Bennett, Tony, dir. *Popular Culture and Social Relations*. Milton Keynes, England; Philadelphia: Open University Press, 1986.

Bennet, Tony, Bernard Waites et Graham Martin, dir. *Popular Culture, Past and Present: A Reader*. London: Croom Helm, 1982.

Benrekassa, Georges. *Le concentrique et l'excentrique. Marges des Lumières.* Paris: Payot, 1980.

Benrekassa, Georges. «Le parcours idéologique des *Lettres persanes*: figures de la socialité et discours politique», *Europe,* LV, 574: 1977. 60-79.

Bercovitch, Myra Jehlen. *Ideology and Classic American Literature.* Cambridge: Cambridge University Press, 1986.

Berelson, Bernard, et Lester Asheim. *The Library's Public*. New York: Columbia University Press, 1949.

Bettini, Filippo. *Teorie letterarie nella scuola di Francforte*. Roma: Savelli, 1976.

Biron, Michel. «Idéologie et poésie: un poème de Paul-Marie Lapointe», *Voix et Images*, XIV, 1: automne 1988. 90-118.

Biron, Michel. «La modernité belge: Éléments pour une sociologie historique de la littérature en Belgique francophone / Belgian Modernity: Elements for a Historical Sociology of Literature in French Belgium», *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, 1992 Spring, 53: 1. Paru depuis en livre, Montréal: PUM et Bruxelles, Labor.

Biron, Michel et Pierre Popovic, dir. «Sociocritique de la poésie», *Etudes françaises,* XXVII, 1: 1991.

Biswas, Dipti Kumar. *Sociology of Major Bengali Novels*. Gurgaon: Academic Press, 1974.

Bloch, Ernst. *Das Prinzip Hoffnung I-II*. Frankfurt: Suhrkamp Verlag, 1959. 1657 (Trad. fr. *Le Principe espérance*. Paris: Gallimard, 1976—.) On peut voir aussi la trad. anglaise: *the Principle of Hope.* Cambridge MA: MIT Press, 1986.

Bloch, Ernst. «Entfremdung, Verfremdung», *Verfremdungen, I*. Frankfurt: Suhrkamp, 1962, pp. 81-90. Trad. angl. «Entfremdung, Verfremdung: Alienation, Estrangement.» *Brecht.* Ed. Erika Munk. New York: Bantam, 1972, pp. 3-11.

Boelhower, William Q. «Antonio Gramsci's Sociology of Literature», *Contemporary Literature*, 1981, Fall, 22: 4. 574-599.

Bogdanov, Iurii. *Sravnitel'no-istoricheskoe izuchenie teoreticheskie voprosy razvitiia sovremennykh literatura*. Moskva: Nauka, 1985.

Boileau-[Pierre, et Thomas] Narcejac. *Le Roman policier*. Paris: Payot, 1964.

Bonhôte, Nicolas. *Marivaux ou les machines de l'opéra. Étude de sociologie de la littérature*. Lausanne: L'Âge d'homme, 1974.

Bordoni, Carlo. *Dal feuilleton al fumetto*. Roma: Editori riuniti, 1985.

Bordoni, Carlo. *Introduzione alla sociologia della letteratura*. Pisa: Pacini, 1974 (1ère édition: 1972).

Bordoni, Carlo. *Per una critica sociologica*. Massa: Coop. editoriale, 1980.

Borenstein, Audrey. *Redeeming the Sin: Social Science and Literature*. Chicago: University of Chicago Press, 1987.

Borie, Jean. *Mythologies de l'hérédité au XIXème siècle*. Paris: Galilée, 1981.

Borland, Harriet. *Soviet Literary Theory and Practice During the First Five-Year Plan, 1928-1932.* New York: Greenwood Publishing Group, 1969.

Boschetti, Anna. *Sartre et les «Temps modernes», une entreprise intellectuelle.* Paris: Éditions de Minuit, 1985.

Bouazis, Charles. *Littérarité et société: théorie d'un modèle du fonctionnement littéraire*. Tours, Paris: Mame, 1972.

Bourdieu, Pierre. *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard, 1982.

Bourdieu, Pierre. «Disposition esthétique et compétence artistique», *Temps modernes*, 295: 1971.

Bourdieu, Pierre. *La distinction, critique sociale du jugement*. Paris: Minuit, 1979. (On verra aussi, partim: *Le Sens pratique*. Paris: Minuit, 1980).

Bourdieu, Pierre. «Le marché des biens symboliques», *L'Année sociologique*, 22: 1971.

Bourdieu, Pierre. *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*. Paris: Éditions du Seuil, 1992.

Bozzetto, Roger. *L'obscur objet d'un savoir: fantastique et science-fiction, deux littératures de l'imaginaire.* Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence, 1992.

Brecht, Bertolt. *Schriften zur Literatur und Kunst.* Berlin et Weimar, 1966.

Brecht, Bertolt. *Schriften zum Theater*. Berlin/Frankfurt: Suhrkamp, 1960. Brecht, Bertolt. *Écrits sur le théâtre*. Paris: L'Arche, 1972. En anglais voir les textes et études réunis dans *Brecht on Theatre* éd. par John Willett. New York: Hill and Wang / London: Eyre — Methuen, 1978. (On pourra voir aussi de Brecht en français: *Sur le réalisme*, ibid. 1970; *Les arts et la révolution*, ibid., 1970; *Petit Organon pour le théâtre*, ibid., 1970).

Brisset, Annie. *Sociocritique de la traduction. Théâtre et altérité au Québec.* Longueuil: Le Préambule, 1991.

Broch, Hermann. *Dichten und Erkennen*. Zürich: Rhein-Verlag, 1955.

Brodhead, Richard H. *Cultures of Letters: Scenes of Reading & Writing in Nineteenth-Century America*. Chicago: University of Chicago Press, 1993

Brodzka, Alina et Maria Żmigrodzka (pod redakcją). *Literatura a współczesne przemiany społeczne; sondaże*. Warszawa: Państwowy Instytut Wydawniczy, 1972.

Bródzka, Alina, Maryla Hopfinger et Janusz Lalewicz. *Problemy wiedzy o kulturze: prace dedykowane Stefanowi Żołkiewskiemu*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1986.

Brown, Laura. *Ends of Empire: Women and Ideology in Early Eighteenth-Century English Literature*. Ithaca: Cornell University Press, 1993.

Brulé, André. *Les gens de lettres.* Paris: Marcel Scheur, 1929.

Bruster, Douglas. *Drama and the Market in the Age of Shakespeare*. Cambridge: Cambridge University Press, 1992.

Buchloh, Paul G. et Jens P. Becker. *Der Detektivroman: Studien zur Geschichte und Form der englischen und amerikanischen Detektivliteratur.* Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1973.

Burger, Christa. *Textanalyse als Ideologiekritik: Zur Rezeption zeitgenössiger Unterhaltungsliteratur*. Frankfurt: Athenäum, 1973.

Bürger, Christa. *Der Ursprung der bürgerlichen Institution Kunst in Weimar: Literatursoziologische Untersuchungen zum klassischen Goethe*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1977.

Burger, Heinz Otto. *Literatur und Geistesgeschichte*. Berlin: E. Schmidt, 1968.

Bürger, Heinz Otto, dir. *Studien zur Trivialliteratur*. Frankfurt: Klostermann, 1962.

Bürger, Peter. *Theorie der Avantgarde.* Frankfurt: Suhrkamp, 1974.

Bürger, Peter, compil. et bibl. *Seminar: Literatur- und Kunstsoziologie.* Frankfurt: Suhrkamp, 1978.

Burke, Kenneth. *The Philosophy of Literary Form: Studies in Symbolic Action*. Berkeley: University of California Press, 1973.

Burns, Elizabeth, dir. *Sociology of Literature and Drama. Selected Readings*. Harmondsworth, Baltimore: Penguin Books, 1973.

Caesar, Adrian. *Dividing Lines: Poetry, Class, and Ideology in the 1930s*. Manchester, UK, New York: Manchester University Press, 1991.

Calderon, Hector, dir. *Criticism in the Borderlands: Studies in Chicano Literature, Culture, and Ideology*. Durham NC: Duke University Press, 1991.

Cambron, Micheline. *Une société, un récit: discours culturel au Québec, 1967-1976: essai*. Montréal: L'Hexagone, 1990.

Cappon, Paul, dir. *In Our Own House: Social Perspectives on Canadian Literature*. Toronto: McClelland & Steward, 1978.

Carafiol, Peter. «The New Orthodoxy: Ideology and the Institution of American Literary History», *American Literature: A Journal of Literary History, Criticism, and Bibliography*, Durham, NC, décembre 1987, vol. 59: # 4. 626-638.

Caramaschi, Enzo. «La 'sociologie du public' en France au dix-neuvième siècle», pp. 197-201 in Balakian, Anna, dir. *Proceedings of the Xth Congress of the International Comparative Literature Association / Actes du Xème congrès de l'Association internationale de littérature comparée, New York,*

1982. Vol. 1: General Problems of Literary History/ Problèmes généraux de l'histoire littéraire. New York: Garland, 1985.

Castella, Charles. *Structures romanesques et vision sociale chez Guy de Maupassant*. Lausanne: L'Âge d'homme, 1972.

Castro, Heliana. *A ideologia da obra literaria*. Rio de Janeiro: Presenca, 1983.

Caudwell, Christopher. *Romance and Realism: A Study in English Bourgeois Literature*. Princeton: Princeton University Press, 1970.

Caudwell, Christopher. *Studies in a Dying Culture*. New York: Monthly Review Press, 1971.

Cawelti, John G. *Adventure, Mystery and Romance: Formula Stories as Art and Popular Culture*. Chicago: The University of Chicago Press, 1976.

«La Censure et le censurable», *Communications,* # 9 (1967).

Centre de sociologie de la littérature de l'Université libre de Bruxelles. *Autour de Jean-Paul Sartre: Littérature et philosophie*. Paris: Gallimard, 1981.

Certeau, Michel de. *La culture au pluriel*. Paris: Union Générale d'Éditions, 1974.

Céspedes, Diogenes. *Estudios sobre literatura, cultura e ideologias: estudios poeticos: estudios sobre narrativa: cultura, ideologia y analisis de discursos*, Santo Domingo, Repùbl. Dominicana: Taller, 1983.

Chambers, Ross. *Mélancolie et opposition. Les débuts du modernisme en France.* Paris: Corti, 1987.

Chamboredon, A., dir. «Sociologie de l'art et de la littérature», *Revue française de sociologie*, juillet-sept. 1986 (27: 3).

Champion, Larry S. *«The Noise of Threatening Drum»: Dramatic Strategy and Political Ideology in Shakespeare and the English Chronicle Plays*. Newark: University of Delaware Press / London: Associated University Press, 1990.

Charle, Christophe. *La crise littéraire à l'époque du naturalisme: roman, théâtre et politique*. Paris: Presses de l'ENS, 1979.

Chartier, Roger. *Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien Régime.* Paris: Éd. du Seuil, 1987.

Chen, Hsueh-chao. *Hsien tai wen hsueh ssu hsiang chien shih [= Critique de l'idéologie de la littérature chinoise moderne]*. Hsi-an: Shan-hsi jen min chu pan she, 1989.

Christadler, Martin et Olaf Hansen, dir. *Marxistische Literaturkritik in Amerika.* Darmstadt: Wissenschaftlichen Buchgesellschaft, 1982.

Citti P. et M. Détrie (études réunies et présentées par), *Le champ littéraire*. Paris: J. Vrin, 1992. ♦ Réunit des communications présentées au colloque «Le champ littéraire», tenu à Tours, les 11 et 12 décembre 1989.

Clark, Katerina. *The Soviet Novel: History as Ritual.* Chicago: Chicago UP, 1981.

Clark, Katerina et Michael Holquist. *Mikhail Bakhtin*. Cambridge MA, London: Belknap Press, 1984.

Clark, Robert. *History, Ideology and Myth in American Fiction, 1823-1852*. London: Macmillan, 1984.

Clowes, Edith. *Russian Experimental Fiction: Resisting Ideology After Utopia*. Princeton NJ: Princetown University Press, 1993.

Coates, Paul. *The Double and Other: Identity as Ideology in Post-Romantic Fiction*. New York: St. Martin's Press, 1988.

«Codes littéraires et codes sociaux», *Littérature*, 12: 1973. (Numéro collectif).

Communications. Paris: Centre d'étude des communications de masse / Éditions du Seuil, 1960—(Partim).

Compagnon, Antoine. *La seconde main: ou le travail de la citation*. Paris, Editions du Seuil, 1979.

Compagnon, Antoine. *La Troisième République des lettres*. Paris: Seuil, 1984.

Condé, Michel. *La genèse sociale de l'individualisme romantique.* Tübingen: Niemeyer, 1989.

Conio, Gérard. *Le formalisme et le futurisme russes devant le marxisme*. Lausanne: L'Âge d'homme, 1975

Conn, Peter. *The Divided Mind: Ideology and Imagination in America, 1898-1917*. Cambridge University Press, 1989.

Conrad, Horst. *Die literarische Angst: Das Schreckliche in Schauerromantik und Detektivgeschichte*. Düsseldorf: Bertelmann Universitätsverlag, 1974.

Cordesse, Gérard. *La nouvelle science-fiction américaine.* Paris: Aubier, 1984.

Corsini, Gianfranco. *L'Istituzione letteraria*. Napoli: Liguori, 1974.

Corsini, Gianfranco. *Letteratura e sociologia*. Paris: J. Vrin, 1989.

Coser, Lewis, *Sociology through Literature*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, 1963.

Co-texte (Montpellier: CERS), 1980-.

Couégnas, Daniel. *Introduction à la paralittérature.* Paris: Éd. du Seuil, 1992.

Coutinho, Carlos Nelson. *Literatura e ideologia en Brasil: tres ensayos de critica marxista*. La Habana: Casa de las Americas, 1986.

Coward R. et J. Ellis. *Language and Materialism. Developments in Semiology and the Theory of the Subject*. London: Routledge & Kegan Paul, 1977.

Critical Studies (Amsterdam), 1989-.

Critique sociologique et critique psychanalytique. Colloque organisé conjointement par l'Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles et l'École pratique des hautes études de Paris, du 10 au 12 décembre 1965. Bruxelles: Éditions de l'Institut de sociologie / Université libre de Bruxelles, 1970 - 1973, 2 vol.

Croce, Benedetto. «La letteratura come espressione della società», *Problemi di estetica.* Bari, 1910.

Cros, Edmond. *De l'engendrement des formes*. Montpellier: Centre d'études et de recherches sociocritiques, 1990.

Cros, Edmond. «Fondement d'une sociocritique: propositions méthodologiques et application au cas du *Buscón*», *Les Langues modernes*, No 5-6, 1976.

Cros, Edmond. *Ideosemas y morfogenesis del texto: literatura española e hispanoamericana*. Frankfurt am Main: Vervuert, 1992.

Cros, Edmond, *Literatura, ideologia y sociedad.* Madrid: Gredos, 1986.

Cros, Edmond. «Social Practices and Intratextual Mediation. Towards a Typology of *Ideosèmes*», *Sociocriticism*, 1985, N° 2.

Cros, Edmond, «Sociocritique et génétique textuelle», *Degrés: Revue de synthèse à orientation sémiologique*, 1986, Été-automne, # 46-47, d1-d13.

Cros, Edmond. *Théorie et pratique sociocritiques*. Paris: Éditions sociales, Montpellier: CERS, 1983. En version angl. ultér. *Theory and Practice of Sociocriticism*. Introduction par Link, Jürgen et Link-Heer, Ursula. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1988.

♦ Edmond Cros est également l'auteur de la partie «Sociologie de la littérature» [avec bibliographie sélective] dans *Théorie littéraire, problèmes et perspectives.* Paris, Presses Universitaires de France, 1989. — ouvrage collectif international dirigé par Marc Angenot, Jean Bessière, Douwe Fokkema et Eva Kushner). [Ce livre a été traduit en portugais, en chinois et en espagnol].

Cros, Edmond et Antonio Gómez-Moriana. *Lecture idéologique du Lazarillo de Tórmes*. Montpellier: Études sociocritiques, «Co-textes No. 8», 1984.

«Cultural Studies and Theory». *Working Papers in Cultural Studies*, # 6 (1968).

Currie, Robert. *Genius: An Ideology in Literature*. London: Chatto and Windus, 1974.

Daiches, David. *Literature and Society*. London: Gollancz, 1938; republ. Folcroft Press, 1969.

Dalziel, Margaret. *Popular Fiction 100 Years Ago: An Unexplored Tract of Literary History*. London: Cohen & West, 1957.

Darnton, Robert. *Bohème littéraire et révolution: le monde des livres au XVIIIème siècle.* Paris: Gallimard et Le Seuil, 1983.

Dash, J. Michael. *Literature and Ideology in Haiti, 1915-1961*. London: Macmillan, 1981.

Davidson, Cathy N., dir. *Reading in America: Literature & Social History*, Johns Hopkins University Press, 1989.

Davison, Peter; Meyersohn, Rolf et Shils, Edward, dir. *The Sociology of Literature*. Introd. by Peter Davison. S.l.: Chadwyck-Healey Incorporated, 1978.

Deleuze, Gilles et Félix Guattari. *Kafka, pour une littérature mineure*. Paris: Minuit, 1975.

Delfau, Gérard et Roche, Anne. *Histoire / Littérature, histoire et interprétation du fait littéraire*. Paris: Seuil, 1977.

Della Volpe, Galvano. *Critica del gusto.* Milano: Mondadori, 1966.

Della Volpe, Galvano. *Critica dell'ideologia contemporanea: saggi di teoria dialettica*. Roma: Editori riuniti, 1967.

Denning, Michael. *Cover Stories: Narrative and Ideology in the British Spy Thriller*. London, New York: Routledge & Kegan Paul, 1987.

Derive, Jean, Mouralis, Bernard et Diop, Papa Samba. *Littératures africaines francophones. Sociologie de la littérature*. Bayreuth: Bayreuth Univ., 1985.

Descotes, M. *Le public de théâtre et son histoire.* Paris: PUF, 1964.

Dhaenens, J. *«La maison de rendez-vous» d'Alain Robbe-Grillet. Pour une philologie sociologique.* Paris: Minard, Archives des Lettres modernes (# 113), 1970.

Diez-Borque, José-Mana. *Literatura y cultura de masas: estudio de la novela subliteraria*. Madrid: Al-Boprak, 1972.

Dill, Hans-Otto. *Literatur im Spannungsfeld von Kunst, Geschaft und Ideologie: Autor, Leser und Buch in Frankreich und Lateinamerika 1960 bis 1980*. Köln: Pahl-Rugenstein, 1986.

Le Discours social. Cahiers de l'Institut de littérature et de techniques artistiques de masse. Dir. Robert Escarpit. Bordeaux: ILTAM/Ducros, puis Paris, 1970—75 ?

Discours social / Social Discourse. Cahier internationaux de recherche en littérature comparée (re-soutitré à partir de 1991: Analyse du Discours et Sociocritique de Textes) / International Research Papers in Comparative Literature (re-soutitré: Discourse Analysis and Sociocriticism of Texts). Dir. Marc Angenot, Marike Finlay (-> 1990) et Robert F. Barsky. Montréal: Littérature comparée, McGill **puis** Ciadest, 1987- .

Dmitruk, Krzysztof. *Literatura, społeczeństwo, przestrzeń: przemiany układu kultury literackiej*. Wroclaw: Zakład Narodowy imienia Ossolińskich, 1980.

Dobrzyńska, Teresa. *Tekst w kontekście: zbiór studiów*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1990.

Doubrovsky, Serge et Tzvetan Todorov, dir. *L'Enseignement de la littérature*. Paris: Plon, 1971.

Doucy, Por. *Literatura y sociedad: Problemas de metodologia en sociologia de la literatura*. Barcelona: Martinez Roca, 1971.

Doutrepont, Georges. *La littérature et la société.* Bruxelles: Palais des Académies, 1942.

Dowling, W.C. *Jameson, Althusser, Marx*. Ithaca: Cornell U.P., 1984.

«La droite, idéologie et littérature», [dossier thématique du] *Magazine littéraire* (Paris), No 305 (1992). pp. 16-55.

Dubois, Jacques. *«L'Assommoir». Société, discours, idéologie*. Paris: Larousse, l973. ♦ Version revue et augmentée: Paris: Belin Sup, 1993.

Dubois, Jacques, «Champ, appareil ou institution?», *Sociocriticism*, 1985 # 2. 25-29.

Dubois, Jacques. «Code, texte, métatexte», *Littérature*, 12: 1973.

Dubois Jacques. *L'Institution de la littérature.* Bruxelles, Paris: Labor/Nathan, 1978.

Dubois, Jacques. «Le roman médical», *Revue nouvelle*, # 1: 1975, 45-61.

Dubois, Jacques. *Le roman policier, ou: La modernité*. Paris: Nathan, 1992.

Dubois, Jacques. «Sociologie de la lecture et concept de lisibilité», *Marche romane,* XXXV, 3-4: 1975. 7-18.

Dubois, Jacques. «Sociologie des textes littéraires», *La Pensée,* # 215: 1980. 82-94.

Dubois, Jacques. «Surcodage et protocole de lecture dans le roman naturaliste», *Poétique,* 16: 1973.

Dubois, Jacques. «Une écriture à saturation, les présupposés idéologiques dans l'incipit du *Nabab», Études littéraires,* IV, 3: 1971.

Dubois, Jacques et al. *Analyse de la périodisation littéraire.* Paris: Éditions universitaires, 1972.

Dubois, Jacques et Raymond Mahieu. «Sociocritique», in M. Delcroix et F. Hallyn, dir. *Méthodes du texte. Introduction aux études littéraires.* Louvain-la-Neuve: Duculot, 1990. pp. 288-313.

Duchet, Claude. «Écriture et désécriture de l'histoire dans *Bouvard & Pécuchet»*, *Flaubert à l'œuvre*. Paris: Flammarion, 1980. 105-193.

Duchet, Claude. «La Fille abandonnée et la Bête humaine», *Littérature*, 9: 1973. 49-73.

Duchet, Claude. «Idéologie de la mise en texte», *La Pensée,* # 215: 1980. 95-108.

Duchet, Claude. «La mise en texte du social», *Balzac et la Peau de chagrin.* Paris: SEDES, 1979. 79-92.

Duchet, Claude. «Positions et perspectives», *Sociocritique*. Paris: Nathan, 1979. 3-9.

Duchet, Claude. «Pour une sociocritique ou variations sur un incipit», *Littérature*, 1971, No 1 . 5-14 (V. aussi extraits in J. Pelletier, dir. *Le social et le littéraire*).

Duchet, Claude, introd. *Le réel et le texte*. Paris: Colin, 1974.

Duchet, Claude. «Roman et objet: l'exemple de *Madame Bovary*», *Europe,* 485-7. 172-201.

Duchet, Claude, dir. *Sociocritique*. Paris: Nathan, 1979.

Duchet, Claude. «Le Trou des bouches noires: parole, société, révolution dans *Germinal*», *Littérature*, # 24. 11-39.

Duchet, Claude. «Une écriture de la socialité», *Poétique*, # 16: 1973. 446-54.

Dumazedier, Joffre et Jean Hassendorfer. *Éléments pour une sociologie comparée de la production, de la diffusion et de l'utilisation du livre*. Paris: Cercle de la librairie, 1962.

Dumont, Fernand. *Littérature et société canadienne-française.* Québec: Presses de l'Université Laval, 1964.

Duncan, Hugh Dalziel. *Language and Literature in Society: A Sociological Essay on Theory and Method in the Interpretation of Linguistic Symbols, with a Bibliographical Guide to the Sociology of Literature*. Chicago: The University of Chicago Press, 1953.

Duveau, Georges. *Sociologie de l'utopie et autres essais*. Paris: Presses Universitaires de France, 1961.

Duvignaud, Jean. *Les ombres collectives: sociologie du théâtre*. Paris: PUF, 1965. (Édition revue: 1973).

Duvignaud, Jean. *Spectacle et société*. Paris: Denoël/Gonthier, 1970.

Eagleton, Terry. *Criticism and Ideology: A Study in Marxist Literary Theory*. London: NLB, 1976.

Eagleton, Terry. *Exiles and Emigres: Studies in Modern Literature.* London, Chatto & Windus, 1970.

Eagleton, Terry. *Literary Theory*. London: Blackwell, 1983.

Eagleton, Terry. *Nationalism, Colonialism and Literature.* Minneapolis: University of Minnesota Press, 1990.

Eagleton, Terry. *The Significance of Theory.* London, Oxford: Blackwell, 1990.

Eagleton, Terry. «Two Approaches in the Sociology of Literature», *Critical Inquiry*, Chicago, 1988 Spring, 14: 3. 469-476.

Eco, Umberto. *Apocalittici e integrati: comunicazioni di massa e teorie della cultura di massa*. Milano: Bompiani, 1977.

Eco, Umberto. *Dalla periferia dell' Impero*. Milano: Bompiani, 1977.

Eco, Umberto. *Lector in fabula: la cooperazione interpretative nei testi narrativi*. Milano: Bompiani, 1979. Trad. anglaise: *The Role of the Reader.* Indiana UP.

Eco, Umberto. *Il superuomo di massa.* Milano: Bompiani, 1978.

Eimermacher, Karl, dir. *Dokumente zur sowjetischen Literaturpolitik 1917-1932.* Stuttgart: Kohlhammer, 1972.

Eisele, Ulf. *Realismus und Ideologie: zur Kritik der literarischen Theorie nach 1848 am Beispiel des Deutschen Museums*. Stuttgart: Metzler, 1976.

Eizykman, Boris. *Science-fiction et capitalisme. Critique de la position de désir de la science.* Postface de J.-François Lyotard. Tours: Mame, 1973.

Ellis, Kate Ferguson. *The Contested Castle: Gothic Novels and the Subversion of Domestic Ideology*. Urbana: University of Illinois Press, 1989.

Ellis, William Albert. *The Theory of American Romance: An Ideology in American Intellectual History*. Ann Arbor MI: UMI Research Press, 1989.

Empson, William. *Some Versions of Pastoral*. London: Chatto & Windus, 1935.

Engelsing, Rolf. *Der Bürger als Leser: Lesergeschichte in Deutschland, 1500-1800.* Stuttgart: Metzlersche Verlag, 1974.

Entretiens sur la paralittérature. Paris: Plon, 1970.

Enzensberger, Hans Magnus. *Einzelheiten,* I-II. Frankfurt: Suhrkamp, 1952-1954. Anglais, trad. part. *The Consciousness Industry: On Literature, Politics and the Media*. New York: Seabury Press, 1974. En français, trad. partielle: *Culture ou mise en condition?* Paris: Julliard, 1965.

Escarpit, Robert. *Sociologie de la littérature.* Paris: Presses universitaires de France. 1968.

Escarpit, Robert. *Tendances de la promotion du livre dans le monde, 1970-1978*. Paris: Unesco, 1982.

Escarpit, Robert, dir. *Le littéraire et le social*. Paris: Flammarion, 1970.

Escarpit, Robert et Nicole Robine. *Le livre et le conscrit*. Bordeaux: ILTAM, 1966.

Esposito, Roberto. *Le ideologie della neoavanguardia*. Napoli: Liguori, 1976.

Esthétique et marxisme. Paris: U.G.E. (10/18), 1974.

Étiemble [René]. *Le mythe de Rimbaud.* Paris: Gallimard, 1952—. Dont: *Le mythe de Rimbaud. Structure du mythe.* Paris: Gallimard, 1961. Voir aussi: *Nouveaux aspects du mythe de Rimbaud.* Paris: CDU, 1964.

Études françaises (Montréal): on verra dans cette revue — notamment — les numéros «Sociologies de la littérature», 19/3, 1983, «Bakhtine, mode d'emploi», 20/1, 1984, «À la jeunesse d'André Belleau», 23/3, 1988, «Sociocritique de la poésie», 27/1, 1991 ...

Ezer, Nancy. *Sifrut ve-idiologiyah [Idéologie et littérature]*. Tel-Aviv: Papirus, 1992.

Fabre, Jean. *Enquête sur un enquêteur, Maigret. Un essai de sociocritique.* Montpellier: CERS, 1988.

Falardeau, Jean-Claude. *Notre société et son roman*. Montréal: Hurtubise, 1967.

Falardeau, Jean-Claude. *Imaginaire social et littérature*. Montréal: Hurtubise, 1973).

Falconer, Graham et Henri Mitterand, dir. *La lecture sociocritique du texte romanesque*. Toronto: Hakkert, 1975.

Faye, Jean-Pierre. *Théorie du récit. Introduction aux «Langages totalitaires»*: *Critique de la Raison / l'Économie narrative*. Paris: Hermann, 1972.

Fazal-e-Rab, Syed. *Sociology of Literature: a Study of Urdu Novels*. New Delhi: Commonwealth Publishers, 1992.

Fekete, John. *The Critical Twilight: Explorations in the Ideology of Anglo-American Literary Theory from Eliot to McLuhan*. London, Boston: Routledge and Kegan Paul, 1977.

Ferreras, Juan Ignacio. *Fundamentos de sociologia de la literatura.* Madrid: Ediciones Catedra, 1980.

Feuerwerker, Yi-tsi Mei. *Ding Ling's Fiction: Ideology and Narrative in Modern Chinese Literature*. Cambridge MA: Harvard University Press, 1982.

Fischer, Ernst. *À la recherche de la réalité.* Paris: Denoël, 1970 (essais parus notamment dans *Auf den Spuren der Wirklichkeit*. Reinbek b. H.: Rowohlt, 1968 et dans *Kunst und Koexistenz*).

Fischer, Ernst. *Von der Notwendigkeit der Kunst.* Dresden: Verlag der Kunst, 1959.

Flesher, Paul V.M. *Society and Literature in Analysis*. Lanham MD: University Press of America, 1990.

Fokkema, Douwe W. *Literary Doctrine in China and Soviet Influence.* The Hague: Mouton, 1965.

Foster, Arnold W. et Blau, Judith R. *Art and Society: Readings in the Sociology of the Arts*, Albany: State University of New York Press, 1989.

Fox, Edward Inman. *Ideologia en las letras de fin de siglo*. Madrid: Espasa Calpe, 1988.

Freeborn, Richard and Grayson, Jane. *Ideology in Russian Literature*. Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Macmillan in Association with the School of Slavonic and East European Studies, University of London, 1990.

Frow, John. *Marxism and Literary History*. Chicago: Blackwell, 1989.

Frye, Northrop. *The Critical Path: An Essay on the Social Context of Literary Criticism*. Bloomington: Indiana University Press, 1971.

Fügen, Hans Norbert. *Die Hauptrichtungen der Literatursoziologie und ihre Methoden*. Bonn: Bouvier, 1964.

Fügen, Hans Norbert, dir. *Wege der Literatursoziologie.* Neuwied a/R, Berlin: Luchterhand, 1968.

Fuerst, Norbert. *Ideologie und Literatur: zum Dialog zwischen Paul Ernst und Georg Lukács.* Emsdetten: Lechte, 1976.

Gaillard, Françoise. «Code(s) littéraires(s) et idéologie», *Littérature*, No 12, 1973.

Galli Mastrodonato, Paola. *La Rivolta della ragione. Il discurso del romanzo durante la Rivoluzione francesa.* Potenza: Congedo, 1992.

Gallino, L. «Critica letteraria e sociologia della letteratura», *Il Mulino,* VI, 3: 1957. 159-191.

Gane, Mike. *Ideological Representation and Power in Social Relations: Literary and Social Theory*. London, New York: Routledge, 1989.

Garasa, Delfin, Leocadio. *Literatura y sociologia.* Buenos Aires: Troquel, 1973.

Garaudy, Roger. *Esthétique et invention du futur.* Paris: UGE (10/18), 1971.

Garvin, Harry R. *The Arts, Society, Literature*. Lewisburg PA: Bucknell University Press, 1984.

Garvin, Harry R. *Literature and Ideology*. Lewisburg, PA: Bucknell University Press, 1982.

Gedin, Per. *Literature in the Market Place.* London: Faber & Faber, 1977.

Genro, Tarso Fernando. *Literatura e ideologia: um novo romance latino-americano*. Curitiba: Criar, 1982.

Gertz, Nurith. *Sifrut ve-ideologyah be-Erets-Yisrael bi-shenot ha-sheloshim*. Ramat-Aviv, Tel-Aviv: ha-Universitah ha-petuhah, 1988. 2 Vol.

Giesz, Ludwig. *Phänomenologie des Kitsches: Ein Beitrag zur anthropologischen Ästhetik*. München: Fink, 1971.

Gikandi, Simon. *Readings Chinua Achebe: Language & Ideology in Fiction*. London: Portsmouth, 1991.

Gilles, Paul. *American Catholic Arts and Fiction: Culture, Ideology, Aesthetics*. Cambridge, New York: Cambridge University Press, 1992.

Girgus, Sam B. *Desire and the Political Unconscious in American Literature: Eros and Ideology*. New York: St. Martin's Press, 1989.

Giroux, Robert et al. *Quand la poésie flirte avec l'idéologie.* Montréal: Triptyque, 1983.

Glauser, Jürg. *Elementare Literatursoziologie: ein Essay über literatursoziologische Grundprobleme*. Tübingen: M. Niemeyer, 1976.

Glicksberg, Charles I. *The Literature of Commitment*. Lewisburg Pa: Bucknell University Press, 1976.

Glicksberg, Charles I. *Literature and Society*. The Hague: Nijhoff, 1972.

Głowiński, Michał. «Lektura dzieła a wiedza historyczna», in *Dzieło literackie jako źródło historyczne*, Warszawa, Czytelnik, 1978.

Głowiński, Michał. *Wypowiedź literacka a wypowiedź filozoficzna: studia*, Wroclaw, Zaklad Narodowy im. Ossolińskich, 1982.

Godlewski, Grzegorz. «Socjologia teatru bez dowodu tozsamosci», *Dialog: Miesiecznik Poswiecony Dramaturgii Wspolczesnej: Teatralnej, Filmowej, Radiowej, Telewizyjnej*, Poland, 1988, Nov.-Déc., vol. 33: # 11-12 (386-387), 164-171.

Goldmann, Annie et al. *Le structuralisme génétique. L'Œuvre et l'influence de Lucien Goldmann.* Paris: Denoël/Gonthier, 1977.

Goldmann, Lucien. *La création culturelle dans la société moderne*. Paris: Denoël / Gonthier, 1971.

Goldmann, Lucien. *Le Dieu caché: étude sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine*. Paris: Gallimard, 1955.

Goldmann, Lucien. *Marxisme et sciences humaines*. Paris: Gallimard, 1970.

Goldmann, Lucien. *Pour une sociologie du roman*. Paris: Gallimard, 1964.

Goldmann, Lucien. *Recherches dialectiques*. Paris: Gallimard, 1959.

Goldmann, Lucien. *Structures mentales et création culturelle*. Paris: Anthropos, 1970.

Goldmann, Lucien, dir. *Littérature et société, Problèmes de méthodologie en sociologie de la littérature* (Colloque des 21/23 Mai l964). Bruxelles, Université libre, l967.

♦ Voir aussi, en rapport avec l'enseignement de Lucien Goldmann à Bruxelles: *Problèmes d'une sociologie du roman*. Bruxelles: Éditions de l'Institut de sociologie, 1963. *Critique sociologique et critique psychanalytique.* Bruxelles: Éd. de l'Institut de sociologie, 1970. *Sociologie de la littérature: Recherches récentes et discussions* (# 3: 1969 de la *Revue de l'Institut de sociologie*, 3 [1969]).

Goldstein, Philip. *The Politics of Literary Theory: An Introduction to Marxist Criticism*. Florida: University Press of Florida, 1990.

Golino, Enzo. *Letteratura e classi sociali.* Bari: Laterza, 1976.

Gómez-Moriana, Antonio. *Discourse Analysis As Sociocriticism: The Spanish Golden Age*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1993.

Gómez-Moriana, Antonio. «Discourse Pragmatics and Reciprocity of Perspective: The Promise of Juan Haldudo ("Don Quijote", I, 4) and of Don Juan», *Sociocriticism*, 1988, 4:1 (7), 87-109. [En espagnol dans la *Nueva Revista de filología hispánica,* XXXVI-2: 1988].

Gómez-Moriana, Antonio. «Procédés de véridiction dans le roman picaresque espagnol» dans *Le Vraisemblable et la fiction. Études présentées au Colloque sur le vraisemblable et la fiction. Recherches sur le contrat de véridiction les 24-25-26 octobre 1974 à l'Université de Montréal.* Recueillies par A. Gómez-Moriana et éditées par Karin R. Gürttler. Série "Colloques" du D.E.A.M., Université de Montréal.

Gómez-Moriana, Antonio. *La subversion du discours rituel*. Longueuil: Le Préambule, 1985.

Gómez-Moriana, Antonio et Poupeney Hart, Catherine, dir. *Parole exclusive, parole exclue, parole transgressive. Marginalisation et marginalité dans les pratiques discursives.* Longueuil: Le Préambule, 1990.

——————, voir: Cros, Edmond.

——————, voir: Pagliano [Ungari], Graziella.

Goodin, George. *The Poetics of Protest: Literary Form and Political Implication in the Victim-of-Society Novel*. Carbondale, IL.: Southern Illinois University Press, 1985.

Goodlad, Sinclair. *A Sociology of Popular Drama*. London: Heinemann, 1971.

Gramsci, Antonio. *Letteratura e vita nazionale*. Torino: Einaudi, 1950. Republic. notam. Editori Riuniti, 1975. ♦ Voir aussi, partim: *Gli intellettuali e l'organizzazione della cultura.* Roma, 1971.

«Grandeur de la littérature populaire», *Magazine littéraire,* # 9, 1967.

Grassi, Ennio. *Sociologie del fatto letterario*. Roma: Studium, 1979.

Grayson, Jane, voir: Freeborn.

Greenfeld, Liah. «Russian Formalist Sociology of Literature: A Sociologist's Perspective», *Slavic Review: American Quarterly of Soviet and East European Studies*, Austin, 1987 Spring, 46:1, 38-54.

Grignon, Claude et Jean-Claude Passeron. *Le savant et le populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature.* Paris: Gallimard et le Seuil, 1989. ♦ V. aussi leur collectif antérieur: *À propos des cultures populaires.* Marseille: CERCOM, 1985.

Grivel, Charles. *Écriture de la religion, écriture du roman.* Groningue: Centre culturel français de Groningue, 1979.

Grivel, Charles. *Production de l'intérêt romanesque: Un état du texte (1870-1880), un essai de constitution de sa théorie*. Paris, La Haye: Mouton, 1973. Accompagné de *Production de l'intérêt romanesque .... Volume complémentaire.* Hoofddorp: Hoekstra, 1973.

Grivel, Charles. «Savoir social et savoir littéraire», *Littérature,* # 44: 1981. 72-86.

Grivel, Charles. «La Société des textes», *Littérature*, 63: 1986. 3-23. En anglais: Grivel, Charles. «The Society of Texts: A Meditation on Media in 13 Points», *Sociocriticism*, 1985 July, 1, 153-178.

Grunzweig, Walter. *Das demokratische Kanaan: Charles Sealfields Amerika im Kontext amerikanischer Literatur und Ideologie*. München: Fink, 1987.

Gruslin, André. *Le théâtre et l'État au Québec.* Montréal: VLB, 1981.

Guerard, Albert. *Literature and Society*. Boston: Lee & Shepard, 1935.

Gumbrecht, Hans Ulrich. *Making Sense in Life and Literature*. Préface par Wlad Godzich. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1992. [Traduit de l'allemand]

Günther, Hans. *Marxismus und Formalismus: Documente einer literaturtheoretischen Kontroverse*. München: Hanser, 1973.

Günter, Hans, Horst, Hayer, Heer, Ursula, Lindner, Burkhardt et Link, Jürgen. *Literatursoziologisches Propädeutikum: mit Ergebnissen einer Bochumer Lehr- und Forschungsgruppe*. München: W. Fink, 1980.

Gupta, Visvambharadayala. *Upanyasa ka samajasastra [Sociologie du roman]*. Dilli: Sri Pablisinga Hausa, 1979.

Gupta, Visvambharadayala. *Lekhaka ka samajasastra [Sociologie de l'écrivain]*. Hatharasa: Sita Prakasana, 1988.

Guyau, Jean-Marie. *L'art au point de vue sociologique*. Paris: Alcan, 1889.

Haddad, Gérard. «La Littérature dans l'idéologie», *La Pensée*, # 151 (1970); 88-99.

Hall, John. *The Sociology of Literature.* London: Longman, 1981.

Hall, Stuart. *Culture, Media, Language: Working Papers in Cultural Studies, 1972-1979*. London: Hutchinson, 1980.

Halsall, Albert W. *L'art de convaincre: le récit pragmatique, rhétorique, idéologie, propagande*. Toronto: Paratexte, 1988.

Halsall, Albert W., dir. *Text and Ideology / Texte et idéologie*. Ottawa: Tadac, Carleton University, 1986.

Hamon, Philippe. «Analyse du récit: éléments pour un lexique», *Français moderne*. avril 1974.

Hamon, Philippe. *Du descriptif.* Paris: Nathan, 1992.

Hamon, Philippe. *Introduction à l'analyse du descriptif*. Paris, Hachette, 1981.

Hamon, Philippe. *Mimesis et semiosis: littérature et representation.* Paris: Nathan, 1993.

Hamon, Philippe. *Le Personnel du roman*. Paris, Genève: Droz, 1983.

Hamon, Philippe. *Texte et idéologie: valeurs, hiérarchies et évaluations dans l'œuvre littéraire*. Paris: P.U.F., 1984.

Hampton, Christopher. *The Ideology of the Text*. Milton Keynes, England: Philadelphia: Open University Press, 1990.

Hankiss, Elemer. *Ertek es tarsadalom: tanulmanyok az ertekszociologia korebol*. Budapest: Magveto, 1977.

Harper, Ralph. *The World of the Thriller*. Cleveland: Case Western Reserve University, 1969.

Harrison, Antony H. *Victorian Poets and Romantic Poems: Intertextuality and Ideology*. Charlottesville: University Press of Virginia, 1990.

Hart, James D. *The Popular Book: A History of America's Literary Taste*. Oxford: Oxford University Press, 1950. Republ. Berkeley: U of California Press, 1963.

Harth, Erica. *Ideology and Culture in Seventeenth-Century France*. Ithaca: Cornell University Press, 1983.

Hassendorfer, voir: Dumazedier, J.

Hauser, Arnold. «Propaganda, Ideology and Art», *Aspects of History and Class Consciousness.* Ed. I. Meszaros. London: Routledge and Kegan Paul, 1971, pp. 128-51.

Hauser, Arnold. *The Social History of Art*. Londres: Routledge & Kegan Paul, 1962. 4 vol. En allemand: *Sozialgeschichte der Kunst und Literatur* I-II. Munich: Beck, 1953. Trad. fr. *Histoire sociale de l'art et de la littérature*. Paris: Le Sycomore, 1982, 4 vol.

Hawthorn, J.M. *Identity and Relationship. A Contribution to Marxist Theory of Literary Criticism*. Londres: Lawrence & Wishart, 1973.

Hayes, Julie Candler. *Identity and Ideology: Diderot, Sade, and the Serious Genre*. Amsterdam, Philadelphia: Benjamins, 1991.

Heyndels, Ralph. «Le centre de sociologie de la littérature de l'Université de Bruxelles: Une socio-dialectique idéologico-significative», *Études littéraires*, 1988, 21:2, 121-129.

Heyndels, Ralph. «Étude du concept de "vision du monde". Sa portée en théorie de la littérature», *Homme et Société,* 43-44: 1977. 133-40.

Heyndels, Ralph, dir. «Littérature, enseignement, société», *Revue de l'Université libre de Bruxelles,* 3-4: 1979 et 3-4: 1980. 2 vol.

Hiller, Helmut. *Zur Sozialgeschichte von Buch und Buchhandel*. Bonn: Bouvier, 1966.

Ho, Chian-lan. *Eun hsueh she hui hsueh li lun ping hsi: chien lun tsai Chung-kuo wen hsueh shang ti shih chien*. Tai-pei shih: Kuei kuan tu shu kung ssu, 1989. (Littérature et sociologie; Litt. chinoise).

Hogan, Patrick. *The Politics of Interpretation: Ideology, Professionalism, and the Study of Literature*. New York: Oxford University Press, 1990.

Hoggart, Richard. *The Uses of Literacy: Aspects of Working-class Life with Special Reference to Publications and Entertainments*. London: Chatto and Windus, 1957. Et mult. rééditions.

Holquist, Michael, voir: Clark, C.

Holub, Robert. *Reflections of Realism: Paradox, Norm, and Ideology in Nineteenth-Century German Prose*. Detroit: Wayne State University Press, 1991.

«Hommage à Lucien Goldmann», *Revue de l'Institut de sociologie* [Brux.], 3-4: 1973.

Hoogeveen, Jos. *Ideologie und Literatur*. Amsterdam/Atlanta: Rodopi, 1986.

Hordiienko, Anatolii. *V ideinykh bytvakh suchasnosti: literatura i ideolohichna borotba v suchasnomu sviti*. Kyiv: Vyd-vo khudozh. lit-ry, 1981.

Howard, Jean E. and O'Connor, Marion F. *Shakespeare Reproduced: the Text in History and Ideology*. New York: Methuen, 1987.

Howe, Irving. *A World More Attractive: A View of Modern Literature and Politics*. New York: Horizon Press, 1963.

Howe, Irving. *Politics and the Novel.* New York: Meridian Books, 1957.

Hughes, Kenneth James. *Signs of Literature: Language, Ideology, and the Literary Text*. Vancouver: Talonbooks, 1986.

L'Idéologique dans le texte: textes hispaniques: Actes du 2ème Colloque du Séminaire d'études littéraires de l'Université de Toulouse-Le Mirail, février 1978. Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail, 1978.

Ideoséma (revue, Guadalajara), 1990-.

Imbert, Patrick. *Roman québécois contemporain et cliché.* Ottawa: Éditions de l'Université, 1983.

Imprévue. (Revue, dir. Edmond Cros). Montpellier: Études sociocritiques, 1978—.

«L'Inscription de l'idéologie dans la littérature», numéro thématique de la *Revue des sciences humaines*, No. 151: juil.-sept., 1973. (Comprend notam. des articles de Françoise Gaillard, Ruth Amossy et Jean Decottignies).

«L'Institution littéraire», I et II. *Littérature,* 42: 1981 et 44: 1981.

Irele, Abiola. *The African Experience in Literature and Ideology*. London; Exeter N.H.: Heinemann, 1981.

Iser Wolfgang. *Der Implizit Leser*. München: Fink, 1972. Trad. angl.: *The Implied Reader*. Johns Hopkins Univ. Press, 1974.

Jacobs, Norman. dir. *Culture for the Millions? Mass Media in Modern Society*. Boston: Beacon Press, 1964 (et republ. 1971).

James, Louis. *Fiction for the Working Man. 1830-1850: A Study of the Literature Produced for the Working Class in Early Victorian Urban England*. London: Oxford University Press, 1963. Republ. Harmondsworth: Penguin, 1973.

Jameson, Fredric. *Fables of Aggression. Wyndham Lewis, the Modernist as Fascist.* Berkeley: U. of California Press, 1979.

Jameson, Fredric. *The Ideologies of Theory: Essays 1971-1986*, 2 volumes. Préface par Larsen, Neil. Minneapolis: University of Minnesota Press. 1988.

Jameson, Fredric. *Marxism and Form: Twentieth-Century Dialectical Theories of Literature*. Princeton NJ: Princeton University Press, 1971.

Jameson, Fredric. *The Political Unconscious*. Ithaca NY: Cornell, 1981.

Jameson, Fredric. *Postmodernism or the Cultural Logic of Late Capitalism*. Durham NC: Duke University Press, 1991.

Jameson, Fredric. *The Prison-House of Language: A Critical Account of Structuralism and Russian Formalism.* Princeton: Princeton UP, 1982.

Jameson, Fredric, voir aussi: Said, Ed.

Jauss, Hans Robert. *Pour une esthétique de la réception*. Paris, Gallimard, l974. Comporte notam. «La douceur du foyer: la poésie lyrique en 1857 comme exemple de transmission des normes sociales par la littérature».

Jay, Martin. *The Dialectical Imagination: A History of the Frankfurt School*. London: Heinemann, 1973.

Jereb, Elza, dir. *Littérature, idée, idéologie: compte-rendu de la 15ième Rencontre internationale d'écrivains, Bled, 12-16 mai 1982* ■ *Literature, Idea, Ideology: Proceedings of the 15th International Writers' Meeting, Bled, 12-16 May 1982*. Ljubljana: Slovene PEN Center, 1982.

Jimenez, Marc. *Adorno: Idéologie et théorie de l'art*. Paris: U.G.E. 10/18, 1973.

Joseph, Michael et Grant Overton. *The Commercial Side of Literature*. New York & London: Harper & Brothers, 1926.

Journal of Popular Culture. Bowling Green OH, 1966— [Partim]

Jozsa, P., voir Jacques Leenhardt.

Jurt, Joseph. «L'Esthétique de la réception: une nouvelle approche de la littérature?» in *Lettres romanes,* n° 3.

Jurt, Joseph. *La réception de la littérature par la critique journalistique: lectures de Bernanos (1926-1936)*. Paris: Place, 1980.

Kauppi, Niilo. *«Tel Quel»: la constitution sociale d'une avant-garde.* Helsinki: The Finnish Society of Sciences and Letters, 1991.

Killy, Walther. *Deutscher Kitsch: Ein Versuch mit Beispielen*. Göttingen: Vanderhoeck & Ruprecht. 1962.

Klein, Gérard. *Malaise dans la science-fiction.* Metz: L'Aube enclavée, 1977.

Klein, Gérard. «Trames et moirés. À la recherche d'autres sujets, les subjectivités collectives», in Marcel Thaon et al. *Science-fiction et psychanalyse, l'imaginaire social de la science-fiction.* Paris: Dunod, 1986.

Klinkenberg, Jean-Marie. «La production littéraire en Belgique francophone: esquisse d'une sociologie historique», *Littérature*, décembre 1981, # 44, pp. 33-50.

Knight, Stephen. *Form and Ideology in Crime Fiction*. Bloomington: Indiana University Press, 1980.

Knowles, Thomas D. *Ideology, Art, and Commerce: Aspects of Literary Sociology in the Late Victorian Scottish Kailyard*. Gotenborg (Suède): Acta Universitatis Gothoburgensis, 1983.

Kofler, Leo. *Abstrakte Kunst und absurde Literatur: ästhetische Marginalien*. Wien: Verlag, 1970.

Kofler, Leo. *Der asketische Eros: Industriekultur und Ideologie*. Wien, Frankfurt & Zürich: Europa, 1967.

Kofler, Leo. *Zur Theorie der modernen Literatur: Der Avantgardismus in soziologischer Sicht*. Neuwied & Berlin: Luchterhand, 1962.

Köhler, Erich. *L'Aventure chevaleresque*. Paris: Gallimard, 1974 (Orig. allemand: 1956).

Köhler, Erich. «Gattungsssystem und Gesellschaftssystem», *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, N° 1.

Köhler, Erich. *Literatursoziologische Perspektiven: gesammelte Aufsätze*. Heidelberg, Winter, Universitätsverlag, 1982.

Köhler, Erich et al. *La pratica sociale del testo: scritti di sociologia della letteratura in onore di Erich Kohler*. Bologna: Clueb, 1982.

Kovacs, Sandor. *Eszmetortenet es regi magyar irodalom: tanulmanyok*. Budapest: Magveto, 1987. (Litt. magyar et idéologies)

Köves, Margit et Shaswati Mazumdar, dir. *Contributions on Lukács. Papers of the 1985 Delhi Seminar.* New Delhi: Dept. of Slavonic and Finno-Ugrian Studies, University of Delhi, Hungarian Information and Cultural Centre, 1989.

Die Krise in der Œkonomie, Politik, Ideologie und Literatur der kapitalistischen Länder Lateinamerikas: Kolloquiumsmaterialien 1981-1982, Zusammengest. von W. Pade. Rostock: Wilhelm-Pieck Universität Rostock, Sektion Lateinamerikawissenschaften, 1983.

Kristeva, Julia. Shmeiwtikh, *recherches pour une sémanalyse*. Paris: Seuil, 1969.

Kristeva, Julia. *Le texte du roman. Approche sémiologique d'une structure discursive transformationnelle*. La Haye: Mouton, 1970.

Krueger, Christine L. *The Reader's Repentance. Women Preachers, Women Writers, and Nineteenth Century Social Discourse.* Chicago: University of Chicago Pres, 1992.

Kruse, Juanita. *John Buchan and the Idea of Empire: Popular Literature and Political Ideology*. Lewiston: E. Mellen Press, 1989.

Kubiak, Anthony. *Stages of Terror: Terrorism, Ideology, and Coercion as Theatre History*. Bloomington: Indiana University Press, 1991.

Kummer, Em. *Literatuur en ideologie: Proust en Ter Braak*. Amsterdam: Huis aan de Drie Grachten, 1985.

Kupłowski, Mikołaj. *Ideologia narodnicka a literatura rosyjska w latach 1870-1890*. Warszawa: PWN, 1986.

Kwaterko, Józef. *Le roman québécois de 1960 à 1975. Idéologie et représentation littéraire,* Longueuil: Éditions du Préambule, 1989.

Labrosse, Claude. *Lire au XVIIIème siècle. «La Nouvelle Héloïse» et ses lecteurs*. Lyon: PU de Lyon, CNRS, 1985.

Lafarge, Claude. *La valeur littéraire*. *Figuration littéraire et usages sociaux des fictions*. Paris: Fayard, 1983.

Langenbucher, Wolfgang. *Der aktuelle Unterhaltungsroman: Beiträge zu Geschichte und Theorie der massenhaftverbreiteten Literatur*. Bonn: Bouvier, 1964.

Laporte, D., voir Balibar, R.

Laqueur, Walter, et George L. Mosse, dir. *Literature and Politics in the Twentieth Century*. New York & Evanston: Harper & Row, n.d.

Larsen, Neil. *Modernism and Hegemony: a Materialist Critique of Aesthetic Agencies*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1990.

Lasič, Stanko. *Les intellectuels et la contrainte idéologique: conflits internes de la gauche littéraire en Yougoslavie, 1928-1952.* Trad. du serbo-croate. Paris: Denoël, 1974.

Laurenson, Diana et Alan Swingewood. *The Sociology of Literature*. London: MacGibbon & Kee, 1972.

Lavers, Antoinette. *L'usurpateur et le prétendant*. Paris: Minard / Lettres modernes, 1964.

Layoun, Mary. *Travels of a Genre: the Modern Novel and Ideology*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1990.

Leavis, Q[ueenie] D. *Fiction and the Reading Public*. London: Chatto & Windus, 1932.

Lebrun, Jean-Claude. *Nouveaux territoires romanesques.* Paris: Messidor - Éditions sociales, 1990.

Leenhardt, Jacques. «Lecture critique de la théorie goldmanienne du roman. *Pour une sociologie du roman* de Lucien Goldmann», voir Cl. Duchet, *Sociocritique*, 1979.

Leenhardt, Jacques. *Lecture politique du roman: «La Jalousie» d'Alain Robbe-Grillet*. Paris: Éditions du Minuit, 1972.

Leenhardt, Jacques. «Les Procédures critiques de la sociologie de la littérature», *Degrés: Revue de synthèse à orientation sémiologique*, 1984, 12: 39-40, pp. 1-13.

Leenhardt, Jacques et P. Józsa. *Lire la lecture*. Paris: Le Sycomore, 1983.

Lefebvre, Henri. *Diderot*. Paris: Hier et aujourd'hui, 1949.

Lefebvre, Henri. *Rabelais*. Paris: Éditeurs français réunis, 1955.

Lemire, Maurice, dir. *L'institution littéraire*. Québec: IQRC et CRELIQ, 1986.

Lendemains, voir le num. 36: 1984, «Das literarische Feld».

Lenin, Vladimir I. *O. L. N Tolstom*. Moskva, Khudozhestvennaia literatura, 1969. (Publ. d'abord en 1908-11) Trad. angl.: *Tolstoy and His Time*. New York: International Publishers, 1952. Voir aussi: Lenin, Vladimir Il'ich. *Lenin o literature: stat'i i rechi*. Moskva: Gosudarstvennoe izdatel'stvo khudozhestvennoï literatury, 1957. (Recueil anthologique).

Lénine, Vladimir I. *O literature i iskusstvo*. Trad. fr. *Écrits sur la littérature et l'art*. Moscou: Éditions du Progrès, 1969 et rééd. (Ou bien: *Sur la littérature et l'art*. Paris: UGE, «10/18», 2 vol.)

Leone De Castris, Arcangelo. *Estetica e marxismo*. Roma: Laterza, 1971.

Lepenies, Wolf. *Drei Kulturen: Soziologie zwischen Literatur und Wissenschaft*. München / Wien: Hanser, 1985. Trad. angl. *Between Literature and Science. The Rise of Sociology*. Cambridge, New York: Cambridge University Press, 1988. Traduction franç.: *Les trois cultures: entre science et littérature, l'avènement de la sociologie*. Paris: Éd. de la Maison des sciences de l'homme. 1990.

Leps, Marie-Christine. *Apprehending the Criminal. The Production of Deviance in 19th C. Discourse*. Durham NC: Duke Univ. Press, 1992.

Lernet, Laurence. *The Literary Imagination: Essays on Literature and Society*, Sussex, The Harvester Press, 1982.

LeRoy, Gaylord. *Preserve and Create: Essays in Marxist Literary Criticism*. New-York: Humanities Press, 1973.

Lewis, Marvin A. *Treading the Ebony Path: Ideology and Violence in Contemporary Afro-Colombian Prose Fiction*. Columbia: University of Missouri Press, 1987.

Lidsky, Paul. *Les écrivains contre la Commune*. Paris: Maspero, 1970.

Lifshitz, Mikhail. *Voprosy iskusstva i filosofii*: trad. angl. *The Philosophy of Art of Karl Marx*. London: Pluto, 1973.

Link, Jürgen. *Elementare Literatur und generative Diskursanalyse*. München: Fink, 1983.

Link, J. et U. Link-Heer. *Literatursoziologisches Propädeutikum*, voir: Günther, Hans et al.

Link, J. et U. Link-Heer. «The Revolution and the System of Collective Symbols. Elements of a Grammar of Interdiscursive Events», *Sociocriticism*, l985 N° 1.

Literature and Society. Lincoln: U of Nebraska, 1964.

«Literature and Society», *Yale French Studies,* # 40 (1968).

Littérature. Dir. J. Levaillant. Paris: Larousse, février 1971—. On verra dans cette revue une série de numéros thématiques à orientation sociocritique, p. ex. # 1, 1971, # 12, 1973, # 13: 1974, # 24: 1976, # 43-44, 1981, # 50: 1984 etc.

Littérature et idéologie. Paris: La Nouvelle Critique, 1971.

«La littérature et ses institutions», *Pratiques,* 32: 1981.

Littérature et société canadienne française. Québec: Presses de l'U. Laval, 1964.

Littérature et société: problèmes de méthodologie en sociologie de la littérature, Paris, 21-23 mai 1964. Colloque organisé conjointement par l'Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles et l'École pratique des hautes études. Bruxelles: Éditions de l'Institut de sociologie. Université libre de Bruxelles, 1967.

«Littérature. Recherches-fonctions-perspectives», *Recherches internationales à la lumière du marxisme*, # 87 (2): 1976.

«Littératures marginales», section de l'*Histoire des littératures. III*. Paris: Gallimard, 1963. pp. 1567-1736.

Little, Kenneth Lindsay. *The Sociology of Urban Women's Image in African Literature*. London: Macmillan, 1980.

Lope, Monique de. *Le savoir et ses représentations: théâtre de Juan del Encina (1492-1514)*. Montpellier: Centre d'études et de recherche sociocritiques, 1992.

Lotman, Iurii M. *Struktura khudozhestvennogo teksta*. Providence: Brown University Press, 1971. Trad. *La structure du texte artistique*. Paris: Gallimard, l971.

Löwy, Michael et Robert Sayre. *Révolte et mélancolie. Le romantisme à contre-courant de la modernité.* Paris: Payot, 1992.

Löwenthal, Leo. «Literature and Sociology», *The Relations of Literary Study: Essays on Interdisciplinary Contributions*. Dir. J. Thorpe. New York: Modern Language Association of America, 1967, pp. 89-110.

Lowenthal, Leo. *Literature and the Image of Man: Sociological Studies of the European Drama and Novel, 1600-1900*. Boston: Beacon Press, 1957.

Lowenthal, Leo. *Literature and Mass Culture*. New Bruswick: Transaction Books, 1984.

Lowenthal, Leo. *Literature, Popular Culture and Society*. Palo Alto: Pacific Books, 1961.

Lowenthal, Leo. «On Sociology of Literature», pp. 40-51 in Bronner, Stephen Eric (ed.); Kellner, Douglas MacKay, dir. *Critical Theory and Society: A Reader*. New York: Routledge, 1989. ♦ Voir aussi: *Erzählkunst und Gesellschaft*. Neuwied am R.: Luchterhand, 1971.

Löwenthal, Leo. *Schriften I-II*. Frankfurt: Suhrkamp, 1980.

Loxley, Diana. *Problematic Shores: the Literature of Islands: Discourses of Nineteenth-Century Imperial Ideology*. Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Macmillan, 1990.

Lucas, Fabio. *Vanguarda, historia e ideologia da literatura*. São Paulo: Icone Editora, 1985.

Lucien Goldmann et la sociologie de la littérature. Hommage à Lucien Goldmann. Bruxelles: Éd. de l'Université de Bruxelles, 1975.

Lukàcs, Georg. *Æsthetik, I - IV*, Berlin, Neuwied a/R.: Luchterhand, l972.

Lukàcs, Georg. *Balzac et le réalisme français*. Paris: Maspero, 1967. Extraits de: *Essays Über Realismus* ci-dessous.

Lukàcs, Georg. *Der historische Roman.* Berlin: Aufbau, 1955.

Lukàcs, Georg. *Essays über Realismus*. Werke IV. Neuwied, Berlin: Luchterhand, 1971.

Lukàcs, Georg. *Geschichte und Klassenbewußtein*. Neuwied, Berlin: Luchterhand, 1968 (1st edition Berlin: 1923). Traduction française: *Histoire et conscience de classe; essais de dialectique marxiste*. Paris: Éditions de Minuit, 1960.

Lukàcs, György [Georg]. *A történelmi regény*. Budapest: Hungaria, 1947. Trad.: *Le Roman historique*. Paris: Payot, 1977. (Trad. sur l'allemand, éd. de 1955).

Lukàcs, Georg. *Schriften zur Literatursoziologie*. Neuwied: Luchterhand, 1961 (et 1968).

Lukàcs, Georg. *Die Theorie des Romans: ein geschichtphilosophischer Versuch über die Formen der grossen Epik*. Berlin: Cassirer, 1920. Trad. *Théorie du roman*. Paris: Gonthier, 1968 & réed.

Lukàcs, Georg. *Wider den mißverstandenen Realismus*. Hamburg: Claassen, 1958.

Lunacharskii, Anatolii Vasil'evich. *Etiudy kriticheskie i polemicheskiie*. Moskva: Pravda, 1905.

Lunacharskii, Anatolii Vasil'evich. *Stat'i o literature: v dvukh tomakh*. Moskva: Khudozh. lit-ra, 1988. 2 vol.

Lusinchi, Paul. «L'idéologie du roman de masse», *Cahiers internationaux de sociologie,* 25, 65: 1978. 347-58.

Luzi, Alfredo. «Sociologia e letteratura», in: G. Mariani et M. Petruccini. *Letteratura italiana contemporanea*, vol. III. Roma: Lucarini, 1982.

Luzi, Alfredo, dir. *Sociologia della letteratura. Letture critiche*. Milano: Mursia, 1977.

Lyra, Pedro. *Literatura e ideologia: ensaios de sociologia da arte.* Petropolis: Editoria Vozes, 1979.

Macherey, Pierre. *À quoi pense la littérature? Exercice de philosophie littéraire.* Paris: PUF, 1990.

Macherey, Pierre. «Histoire et roman dans *Les Paysans* de Balzac», in *Sociocritique*, Nathan, 1978.

Macherey, Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*. Paris: François Maspero, 1966.

Maciejewski, Janusz (pod redakcj□). *Z domu niewoli: sytuacja polityczna a kultura literacka w drugiej połowie XIX wieku*, Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossoli□skich, 1988.

Mahieu, Raymond: Voir Dubois, J. 1990.

Maingueneau, Dominique. *Le contexte de l'œuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société.* Paris: Dunod, 1993.

Major, Robert. *Jean Rivard, ou l'art de réussir. Idéologies et utopie dans l'œuvre d'Antoine Gérin-Lajoie*. Québec: Presses de l'Université Laval, 1991.

Major, Robert. *«Parti pris»: Idéologies et littérature*. Montréal: Hurtubise, 1979.

Małcu□y□ska, Marie-Pierrette, dir. *Sociocríticas, practicas textuales, cultura de fronteras.* Amsterdam et Atlanta: Rodopi, 1991.

Malcuzynski, Marie-Pierrette. *Entre-dialogues avec Bakhtine, ou Sociocritique de la (dé)raison polyphonique.* Amsterdam, Atlanta: Rodopi, 1991.

Malcuzynski, [Marie-]Pierrette. «The Sociocritical Perspective and Cultutral Studies», *Critical Studies* (Amsterdam), I, 1: 1989. 1-22.

Mannheim, Karl. *Ideologie und Utopie*. Bonn: Cohen, 1929. Trad. *Ideology and Utopia: An Introduction to the Sociology of Knowledge*. New York: Harcourt, Brace and World, 1970. ♦ La traduction française chez Rivière est partielle.

Manuel, Frank E. dir. *Utopias and Utopian Thought*. Boston: Beacon Press, 1967.

Marcotte, Gilles. *Littérature et circonstances.* Montréal: L'Hexagone, 1989.

Marcus, Judith. *Georg Lukàcs and Thomas Mann: A Study in the Sociology of Literature*, Amherst: Univ. of Massachusetts Press, 1987.

Marcuse, Herbert. *One-dimensional Man: Studies in the Ideology of Advanced Industrial Society*. Boston: Beacon Press, 1966.

Marx, Karl et Friedrich Engels. *Die Deutsche Ideologie: Kritik der neuesten Deutschen Philosophie in ihren Repräsentanten, Feuerbach, Bruno Bauer und Stirner*. Berlin: Dietz Verlag, 1960. Trad. *L'idéologie allemande.* Paris: Éditions sociales, 1968.

Marx, Karl et Friedrich Engels. *La Sainte Famille, ou: Critique de la critique critique*. Paris: Éditions sociales, 1969 [& réédit.]. Trad. de *Die heilige Familie* (1845).

Marx, Karl et Friedrich Engels. *Sur la littérature et l'art*. Paris: Éditions sociales, 1954. ♦ Il existe de nombreuses autres anthologies en diverses langues des écrits dispersés de Marx et Engels touchant à la littérature.

Mao Zedong. *Maozhuxi lun wenxue yishu*. Beijing: Renmin wenxue chubanshe, 1966. (Trad.: *Mao Tse-Tung on Literature and Art*. Peking: Foreign Language Press, 1967).

Matvejevitch, Predrag. «L'engagement en littérature vu sous les aspects de la sociologie et de la création», *Homme et Société,* 26: 1972. 119-132.

Matvejevitch, Predrag. *La littérature et sa fonction sociale*. Novi Sad: Cirpanov, 1977.

Matvejevitch, Predrag. *Pour une poétique de l'événement*. Paris: U.G.E. (10/18), 1979. [Version remaniée de *Poésie de circonstance*. Paris: Nizet, 1971.]

Maugey, Axel. *Poésie et société au Québec (1937-1970).* Québec: Presses de l'Université Laval, 1972.

Meakin, David. *Man and Work: Literature and Culture in Industrial Society*. Holmes & Meier Publishers, 1976.

«Médiations du social» n° thématique de *Littérature,* 70: 1988.

Medvedev, Pavel N. [et Bakhtin, M.M.] *Formal'nyi metod v literaturo-vedenii. Kritischeskoe vvedenie v sotsiologicheskuïu poetiku*. Leningrad: Priboj, 1928 et réed. 1971. Trad. angl. sous le nom de M. M. B. *The Formal Method in Literary Scholarship. A Critical Introduction to Sociological Poetics*. Baltimore: Johns Hopkins UP, 1978. ♦ Non traduit en français.

Mehlman, Jeffrey. *Legs de l'antisémitisme en France*. Trad. de l'américain par l'a. Paris: Denoël, 1984. Trad de *Legacies of Anti-Semitism in France*. Minneapolis: MUP, 1983.

Mehring, Franz. *Gesammelte Schriften*. Stuttgart: Dietz, s.d.(11 vol.). Voir notamment *Die Lessing-Legende* au vol IX.

Mendez, Jose Luis. *Introducción a la sociologia de la literatura*. Rio Piedras: Editorial Universitaria, Universidad de Puerto Rico, 1982.

Mendez, Jose Luis. *Para une sociologia de la literatura puertorriqueña*. La Habana: Casa de las Americas, 1982.

Meschonnic, Henri. *Critique de la "Théorie critique": langage et histoire*. Saint-Denis: Université Paris VIII, Presses universitaires de Vincennes, 1985

Messac, Régis. *Le détective-novel et l'influence de la pensée scientifique*. Paris: Champion, 1929.

Meszaros, Istvan. *Letteratura, storia, conscienza di classe — contributi per Lukàcs*. Napoli: Liguori, 1977.

Michon, Jacques. *Structure, idéologie et réception du roman québécois de 1940 à 1960*. Sherbrooke: Cahiers d'Études littéraires et culturelles, 1979.

Midiohouan, Guy Ossito. *L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*. Paris: L'Harmattan, 1986.

Miller, William. *The Book Industry*. New York: Columbia University Press, 1949.

Milot, Pierre. *La camera obscura du postmodernisme*. Montréal: L'Hexagone, 1988.

Milot, Pierre. *Le paradigme rouge. L'avant-garde politico-littéraire des années 70*. Montréal: Balzac, 1992.

Milstead, John W. *Sociology Through Fiction*. New York: St. Martin's Press, 1974.

Minnesota Review. 1960-1973 et nouvelle série, 1973—.

Mitterand, Henri. «Discours de la politique et politique du discours dans un fragment de l'*Éducation sentimentale*», *La production du sens chez Flaubert*. Paris: UGE, 1975.

Mitterand, Henri. *Le discours du roman*. Paris: Presses universitaires de France, 1980.

Mitterand, Henri. «Le discours préfaciel», in Falconer, Graham et H. Mitterand, dir. *La lecture sociocritique du texte romanesque*. Toronto: Samuel Stevens, Hakkert & Co, 1975.

Mitterand, Henri. «Fonction narrative et fonction mimétique», *Poétique*, 16: 1973.

Mitterand, Henri. «*Germinal* et les idéologies», *Les Cahiers naturalistes*, No 42, 1972.

Mitterand, Henri. *Le regard et le signe*. Paris: PUF, 1987.

Mitterand, Henri. «Les titres des romans de Guy des Cars», in *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1978.

Mitterand, Henri: voir Falconer, Graham et H.M., dir. *La lecture sociocritique du texte romanesque*.

Molnar, Miklos, dir. *L'écrivain et la politique: le problème de l'engagement*. Genève: Centre européen de la culture — Institut universitaire d'Études européennes, 1978.

Morel, Jean-Pierre. *Le roman insupportable, l'Internationale littéraire et la France (1920-1932).* Paris: Gallimard, 1985.

Moretti, Franco. *Signs Taken for Wonders: Essays in the Sociology of Literary Forms*. London: NBL, 1983.

Moretti, Vito. *Ideologia e letteratura: saggi sulla prosa narrativa del Quarantacinque*. Bologna: Cappelli, 1986.

Moriarty, Michael. *Taste and Ideology in Seventeenth-Century France*. Cambridge, New York: Cambridge University Press, 1988.

Morse, Richard M. *New World Soundings: Culture and Ideology in the Americas*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1989.

Moser, Walter. *Romantisme et crise de la modernité. Poésie et encyclopédie dans le «Brouillon» de Novalis.* Longueuil: Le Préambule, 1989.

Mott, Frank Luther. *Golden Multitudes: The Story of Best Sellers in the United States*. New York: MacMillan Company, 1947.

Mouillaud, Geneviève. *Stendhal, «Le Rouge et le Noir», le roman possible.* Paris: Larousse, 1972.

Mounin, Georges. *Poésie et société*. Paris: P.U.F., 1971.

Mouralis, Bernard, *Les contre-littératures.* Paris: PUF, 1975.

Muka□ovský, Jan. *Estetickà funkce, norma a hodnota jako sociàlní fakty*. Praga, l966. (trad. angl. *Aesthetic Function, Norm, and Value as Social Facts*. Ann Arbor MI, 1970, et ital. *La funzione, la norma e il valore estetico come fatti sociali,* Torino, 1971; pas intégrale en fr.)

Muka□ovský, Jan. *Studie z estetiky*. Praga, Odeon, l966. Trad. all. *Kapitel aus der Ästhetik*. Francfort: Suhrkamp, 1970. (Il n'y a pas de trad. de livre complet de J. M. en français. On verra en anglais: *Structure, Sign, and Function*. New Haven: Yale UP, l977).

Muka□ovský, Jan. *Studien zur structuralistischen Ästhetik und Poetik*. München: Hanser, 1974.

Mulhern, Francis. *Contemporary Marxist Literary Criticism*. New York: Longman Publishing Group, 1993.

Mullen, R. Dale et Darko Suvin, dir. *Science-Fiction Studies: Selected Articles on Science Fiction 1973-1975*. Boston: G.K. Hall/ Gregg Press, 1976. Suivi de: ————, dir. *Science-Fiction Studies, Second Series: Selected Articles on Science Fiction 1976-1977*. Boston: G.K. Hall/ Gregg Press, 1978.

Müller, Sven. *Literary Sociology: Four Lectures*. Brugge: De Tempel, 1975.

Munteano, Bernard. *Constantes dialectiques en littérature et en histoire. Problèmes, recherches, perspectives*. Paris: Didier, 1967.

Murray, Jack. *The Landscapes of Alienation: Ideological Subversion in Kafka, Celine, and Onetti*. Standford, CA: Standford University Press, 1991.

Narcejac, Thomas. *Une machine à lire: Le roman policier*. Préface de F. Le Lionnais. Paris: Denoël/Gonthier, 1975.

Naumann, Manfred, dir. *Gesellschaft, Literatur, Lesen. Literaturrezeption in theoretischer Sicht*. Berlin [Est]: Aufbau, 1975.

Nawrocki, Witold. *Klasa, ideologia, literatura: z problematyki zwiazków literatury z ideologi*. Pozna: Wydawnictwa Pozna skie, 1976. (En russe: *Klass, ideologia, literatura: sbornik statei*, Moskva: Raduga, 1986).

Neefs, Jacques et Marie-Claire Ropars, dir. *La politique du texte. Pour Claude Duchet*. Lille: PU de Lille, 1992. [Chapitres d'Amossy, Angenot, Dubois, Benrekassa, Robin et al.]

Neetens, Wim. *Writing and Democracy*. London, New York: Routledge, 1991.

Neuschäfer, Hans J. *Populärromane im 19. Jahrhundert*. München: Fink/UTB, 1976.

Neusüss, Arnhelm, dir. *Utopie: Begriff und Phänomen des Utopischen*. Neuwied & Berlin: Luchterhand, 1968.

Neveu, Erik. *L'idéologie dans le roman d'espionnage*. Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1985.

Ngara, Emmanuel. *Art and Ideology in the African Novel: A Study of the Influence of Marxism in African Writing*. London: Heinemann, 1985.

Ngara, Emmanuel. *Ideology and Form in African Poetry: Implications for Communication*. London: J. Currey / Nairobi: Heinemann Kenya, 1990.

Novija srpska knjizevnost i kritika ideologije izlaganja i diskusija za okruglim stolom u Odboru za proucavanje istorije knjizevnosti 16-17. juna 1988. Beograd: Srpska akademija nauka i umetnosti; Nis: Gradina, 1989.

Nussbaum, Felicity. *The Autobiographical Subject: Gender and Ideology in Eighteenth-Century England*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1989.

Nutz, Walter. *Der Trivialroman, seine Formen und seine Hersteller: Ein Beitrag zur Literatursoziologie.* Köln: Westdeutscher Verlag, 1962.

Nye, Russell B. *The Unembarrassed Muse: The Popular Art in America*. New York: The Dial Press, 1970.

Oehler, Dolf. *Pariser Bilder I. Anti-Bourgeoisie Æsthetik bei Baudelaire, Daumier, Heine.* Frankfurt: Suhrkamp, 1979.

Onoge, Omafume-F. «Towards a Marxist Sociology of African Literature», pp. 50-63 in Gugelberger, Georg M. *Marxism and African Literature*. Trenton, NJ: Africa World, 1986.

Opérativité des méthodes sociocritiques: Symposium de l'Université de Bruxelles, juin 1980 / textes réunis par Ralph Heyndels et Edmond Cros. Montpellier: Université Paul Valéry, Centre d'études et recherches sociocritiques, 1984.

Orr, John. *Tragic Realism and Modern Society: Studies in the Sociology of the Modern Novel.* London: Routledge, 1980.

Orwell, George. *A Collection of Essays*. Garden City NY: Doubleday Anchor, 1954.

Ossowska, Maria. *Ethos rycerski i jego odmiany*. Warszawa: Pa□stwowe Wydawnictwo Naukowe, 1986. En russe: *Rycap' i burzua: issledovanija po istorii morali*. Moskva: Progress, 1987.

Ousby, Ian. *Bloodhounds of Heaven: The Detective in English Fiction From Godwin to Doyle*. London: Harvard University Press, 1976.

Pade, W. voir *Die Krise etc.*

Pagliano Ungari, Graziella. *Critica litteraria e sociologia della letteratura.* Roma: Garucci, 1971.

Pagliano [Ungari], Graziella et Antonio Gómez Moriana, dir. *Écrire en France au XIXème siècle.* Longueuil: Le Préambule, 1989.

Passeron, Jean-Claude. «Le plus ingénument polymorphe des actes culturels: la lecture», *Bibliothèque publique et illettrisme*. Paris: Ministère de la Culture, 1986. 17-22.

Passeron, Jean-Claude: voir Grignon C.

Patai, Daphne. *Myth and Ideology in Contemporary Brazilian Fiction*. Rutherford: Fairleigh Dickinson University Press, London: Associated University Presses. 1983.

Patai, Daphne. *The Orwell Mystique: a Study in Male Ideology*. Amherst: University of Massachusetts Press, 1984.

Patterson, Annabel M. *Pastoral and Ideology: Virgil to Valery*. Berkeley: University of California Press, 1987.

Pawling, Christopher. *Popular Fiction and Social Change*. London: Macmillan Press, 1984.

Peckham, Morse. *Romanticism and Ideology*. Greenwood, FL: Penkeville, 1985.

Pelletier, Jacques. *Le roman national. Néo-nationalisme et roman québécois contemporain*. Montréal: VLB Éditeur, 1991.

Pelletier, Jacques, dir. *Le social et le littéraire*. Montréal: Cahiers d'études littéraires, UQAM, 1984. ♦ Une nouvelle version de l'ouvrage de ce même titre et dirigée par le même auteur, Montréal: XYZ, 1994, comporte de tout autres textes.

Pennacchioni, Irène. *La nostalgie en images: une sociologie du récit dessiné*. Paris: Libr. des Méridiens, 1982.

Pereverzev, Valerian Fedorovich. *Literaturovedeniia*. Moskva: s.e., 1928.

Pereverzev, Valerian F. «The Formalists' 'Sociological Method'», *Soviet Studies in Literature*, 1986, Spring-Summer, 22: 2-3, 127-149.

Perez Firmat, Gustavo. *The Cuban Condition: Translation and Identity in Modern Cuban Literature*. Cambridge, New York: Cambridge University Press, 1989.

Peterfreund, Stuart. *Culture / Criticism / Ideology*. Boston MA: Dept. of English, Northeastern University, 1987.

Petersen, Kirsten Holst, dir. *Criticism and Ideology: Second African Writer's Conference. Stockholm, 1986*. Uppsala: Scandinavian Institute of African Studies / Stockholm: Distributed by Almqvist & Wiksell International, 1988.

Petrey, Sandy. *History in the Text. «Quatre-vingt-treize» and the French Revolution*. Amsterdam: Benjamins, 1980.

Petrusek, Miloslav. *Sociologie a literatura*. Praha: Ceskoslovensky spisovatel, 1990.

Picard, Michel, dir. *La lecture littéraire.* Paris: Clancier-Guénaud, 1987.

Pierssens, Michel. *Savoir à l'œuvre: essai d'épistémocritique.* Villeneuve d'Asq / Lille: Presses Univ. de Lille, 1990.

Piskunov, V. *Tema o Rossii: Rossiia i revoliutsiia v literature nachala XX veka*. Moskva: Sov. pisatel', 1983.

Plant, Marjorie. *The English Book Trade: An Economic History of the Making and Sale of Books*. London: Allen & Unwin, 1974.

Plekhanov, Georgii Valentinovich. *Iskusstvo i obchestvennaia zhizn'*. Moskva: Izdatel'stvo moskovskogo instituta zhurnalistiki, 1922.

Plekhanov, Georgii Valentinovich. *Iskusstvo i literatura*. Moskva: Gos. izd-vo khudozh. lit-ry, 1948.
«Poésie et société en France au XIXème siècle», *Romantisme*, 39: 1983—1.

Pollack, David. *Reading Against Culture: Ideology and Narrative in the Japanese Novel*. Ithaca: Cornell University Press, 1992.

Pollak, Ellen. *The Poetics of Sexual Myth: Gender and Ideology in the Verse of Swift and Pope*. Chicago: University of Chicago Press, 1985.

Ponton, Rémy. *Le champ littéraire de 1865 à 1905.* Paris: EHESS, 1977.

Ponton, Rémy. «Programme esthétique et accumulation de capital symbolique», *Revue française de sociologie,* 14, 2: 1973.

Ponzio, Augusto. *Segni e contraddizioni fra Marx e Bachtin*. Verona: Bertani, 1981.

Popovic, Pierre. *La contradiction du poème. Poésie et discours social au Québec de 1948 à 1953.* Candiac: Éditions Balzac, 1992.

Popovic, P., voir aussi: Biron, M.

Poster, David William. *The Argentine Generation of 1880: Ideology and Cultural Texts*. Columbia: University of Missouri Press, 1990.

Poupeney Hart, Catherine, voir Gómez-Moriana, A.

«Le Pouvoir dans ses fables», *Littérature*, 50: 1983.

Prévost, Claude. *Littérature, politique, idéologie*. Préface R. Leroy. Paris: Éditions sociales, 1973.

Prévost, Claude, préf. «Littérature: recherches -- fonctions -- perspectives», *Recherches internationales*, 87, 2: 1976. (Articles de Y. Lotman, W. Schröder et D. Ćurišin notamment).

Privateer, Paul Michel. *Romantic Voices: Identity and Ideology in British Poetry, 1789-1850*. Athens GA: University of Georgia Press, 1991.

Proulx, Bernard. *Le roman du territoire.* Montréal: Cahiers du Département d'études littéraires, 1987.

Rabate, Jean-Michel. *La pénultième est morte.* Seyssel: Champ Vallon, 1993.

Rabinowitz, Peter J. *Before Reading: Narrative Conventions and the Politics of interpretation*. Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 1987.

Rageot, Georges. *Le succès: auteurs et public. Essai de critique sociologique*. Paris: Alcan, 1906.

Raghava, Sulocana Rangeya. *Sociology of Indian Literature: a Sociological Study of Hindi Novels*. Jaipur: Rawat Publications, 1978.

Ragon, Michel. *Histoire de la littérature prolétarienne en France: littérature ouvrière, littérature paysanne, littérature d'expression populaire.* Paris: Albin-Michel, 1974.

Rak, Michele. *Sette conversazioni di sociologia della letteratura: per une teoria della letteratura della societè industriale avanzata*. Milano: Feltrinelli, 1980.

Rancière, Jacques. *La nuit des prolétaires*. Paris: Fayard, 1981.

«Les Référents du roman», *Fabula* (Lille), 2: 1983.

Regev, Menahem. *Sifrut yeladim, hishtakfuyot: hevrah, ideologyah vaarakhim be-sifrut yeladim Yisraelit*. Tel Aviv: Ofir, 1992. (Litt. israélienne pour les enfants et idéologie)

«Repères de génétique textuelle: histoire, imaginaire, discours», *Imprévue*, 2:1980. («Études sociocritiques»).

Reuter, Yves. *Texte / idéologie dans "La chute" de Camus.* Paris: Minard, 1980.

Revault d'Allonnes, Olivier. *La création artistique et les promesses de la liberté.* Paris: Klincksieck, 1971.

Rizvi, S. N. A. *The Sociology of the Literature of Politics: Edmund Burke*. Salzburg: Inst. für Anglistik und Amerikanistik, Univ. Salzburg, 1982.

Robert, Lucie. *L'Institution du littéraire au Québec.* Québec: PU Laval, 1989.

Robert, Lucie. «Sociocritique et modernité au Québec», *Etudes françaises,* 23:3: hiver 1988. 31-41.

Robin, Régine. «Le dépotoir des rêves», in *Masses et culture de masse dans les années trente*, sous la direction de Régine Robin. Paris: Éditions Ouvrières, 1991. 9-41.

Robin, Régine. *Le réalisme socialiste: une esthétique imposible*. Paris: Payot, 1986.

Robin, Régine. *Le roman mémoriel: de l'histoire à l'écriture du hors-lieu*. Longueuil: Le Préambule, 1989.

Robin, Régine, dir. «Le discours social et ses usages», *Cahiers de recherche sociologique* (Montréal), # 2: 1984.

Robin, Régine, dir. «L'énigme du texte littéraire», *Cahiers de recherches sociologiques*, 12: 12: 1989.

Robin, Régine, dir. «La langue fétiche / Fetishizing Language», *Discours social / Social Discourse,* vol. V: 3-4: 1993.

Robin, Régine, dir. «Le sociogramme en question / Sociocriticism Revisited», *Discours social / Social Discourse,* vol. V: 1-2, 1993.

Robin, R., voir aussi Angenot, M.

Roche, A., voir Delfau, G.

Rockwell, Joan. *Fact in Fiction: The Use of Literature in the Systematic Study of Society*. London: Routledge & Kegan Paul, 1974.

Rogers, Mary F. et Simpson, Charles R. *Novels, Novelists, and Readers: Toward a Phenomenological Sociology of Literature*. Albany: State Univ. of New York Press, 1991.

Roman et société. Paris: Colin, 1973.

«Le roman feuilleton», *Europe*, # 542, Juin 1974.

Romanov, A. et Gudozhnik, G. *O partiinosti literatury: literatura, ideologia, estetika: opyt sovremennosti*. Moskva: Khudozh, 1987.

Rosemberg, Fulvia. *Literatura infantil e ideologia*. São Paulo: Global, 1984.

Rosen, Elisheva. *Sur le grotesque. L'ancien et le nouveau dans la réflexion esthétique*. Paris: P.U. de Vincennes, 1991.

Rosen, Elisheva, voir aussi: Amossy R.

Rosenberg, Bernard et David Manning White, dir. *Mass Culture Revisited*. New York: Van Nostrand Reinhold, 1971.

Rosengren, Karl Erik. *Sociological Aspects of the Literary System*. Stockholm: Natur och Kultur, l968.

Ross, Kristin. *The Emergence of Social Space: Rimbaud and the Paris Commune*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1988.

Rossi-Landi, Ferrucio. *Il Linguaggio come lavoro e come mercato*. Milano: Bompiani, 1968. Trad. angl. *Language as Work and Trade: A Semiotic homology for Linguistics and Economics.* South Hadley MA: Bergin & Garvey, 1983.

Ruffonelli, Jorge. *Literatura e ideologia: el primer Mariano Azuela, 1896-1918*, México DF: Premia Editoria, 1982.

Rühle, Jurgen. *Literatur und Revolution*. Köln: Kiepenheuer und Witsch, 1960. Trad. *Literature and Revolution: A Critical Study of the Writer and Communism in the Twentieth Century*. New York: Frederick A. Praeger, 1969.

Runcini, Romolo. *Illusione e paura nel mondo borghese. Da Dickens a Orwell.* Bari: Laterza, 1968.

Ruyer, Raymond. *L'Utopie et les utopies*. Paris: Presses Universitaires de France, 1950.

Rzhevsky, Nicholas. *Russian Literature and Ideology: Herzen, Dostoevsky, Leontiev, Tolstoy, Fadayev*. Urbana: University of Illinois Press, 1983.

Said, Edward. *Culture and Imperialism*. New York: Knopf, 1993.

Said, Edward. *Literature and Society*. Baltimore & London: Johns Hopkins University Press, 1980.

Said, Edward. *Orientalism*. New York: Pantheon, 1978.

Said, Edward. *The World, the Text, and the Critic*. Cambridge: Harvard University Press, 1983.

Said, Edward, dir. *Literature and Society*. Baltimore: Johns Hopkins U. P., 1980.

Said, Edward et Fredric Jameson. *Nationalism, Colonialism, and Literature*. Minneapolis, University of Minnesota Press, 1990.

Salomon, Noel. *Realidad, ideologia y literatura*. Amsterdam: Rodopi, 1984.

Sammons, Jeffrey L. *Literary Sociology and Practical Criticism: An Inquiry*. Bloomington IN: Indiana UP, 1977.

Sanguineti, Edoardo. *Ideologia e linguaggio*. Milano: Feltrinelli, 1970.

Sarkany, Étienne. *Forme, socialité et processus d'information: l'exemple du récit court à l'aube du 20ème siècle. (Socio-poétique du récit court moderne)* Lille: Université de Lille III, Atelier national de reproduction des thèses, 1982. 2 vol.

Sarkany, Stéphane. «Phœbe évanouie ou l'usage social d'un mythe. Essai d'explication socio-culturelle d'un récit court de Theodore Dreiser», *Revue de l'Institut de sociologie* (Brux.), 3-4: 1980. 661-669.

Sarlo, Beatriz, voir: Altamirano, Carlos.

Sartre, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature?* Paris: Gallimard, 1964. Extrait de «Qu'est-ce que la littérature?», *Situations II*. Paris: Gallimard, 1948.

Sartre, Jean-Paul. *L'Idiot de la famille*. Paris: Gallimard, 1971.

Schäfer, Martin. *Science Fiction als Ideologiekritik? Utopische Spuren in der amerikanischen Science Fiction-Literatur 1940-1955.* Stuttgart: Metzlersche Verlagsbuchhandlung, 1977.

Scharfschwerdt, Jürgen. *Grundprobleme der Literatursoziologie.* Stuttgart: Kohlhammer, 1977.

Schenda, Rudolf. *Die Lesestoffe der kleinen Leute: Studien zur populären Literatur*, München: Beck, 1976.

Schenda, Rudolf. *Volk ohne Buch: Studien zur Sozialgeschichte der populären Lesestoffe*, 1770-1910. Frankfurt: Klostermann, 1970.

Schmidt, Siegfried J. *Die Selbstorganisation des Sozialsystems Literatur im 18 Jahrhundert*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1989.

Schmidt-Henkel, Gerhardt, dir. *Trivialliteratur: Aufsätze*. Berlin: Literarisches Colloquium. 1964.

Schücking, Leo. *Die Soziologie der literarischen Geschmacksbildung*. München, 1923 Trad. angl. *The Sociology of Literary Taste*. Chicago: The University of Chicago Press, 1966. / *The Sociology of Literary Taste*. rev. ed. Battershaw, Brian, translator. University of Chicago Press, 1974

Schulte-Sasse, Jochen. *Die Kritik an der Trivialliteratur seit der Aufklärung: Studien zur Geschichte des modernen Kitschbegriffs*. München: Fink, 1971.

«Schwerpunkt: Das literarische Feld», numéro thématique présent. par Joseph Jurt de *Lendemains, Zeitschrift für Frankreichforschung,* 36: 1984. Articles de Jurt, Gamboni, Bourdieu, Charle, Dubois.

Science-Fiction Studies. Darko Suvin et R. D. Mullen, rédact. et fondat. — Réd. ultér. Robert M. Philmus, Marc Angenot, Charles Elkins. Terre Haute IN, puis Montreal QC, 1978-. (Nombreux numéros spéciaux et articles de sociologie et de sociocritique de la SF). ♦ Voir aussi les recueils d'articles sociocritiques tirés de cette revue et édités par Mullen, R. D. et D. Suvin.)

Seeßlen, Georg et Bernt Kling. *Romantik und Gewalt: Ein Lexikon der Unterhaltungs-industrie*. München: Manz, 1973. 2 vol.

Semsch, Klaus. *Literatur und Ideologie: marxistisches Weltbild und dichterische Kreativität*. Essen: Die Blaue Eule, 1989.

Sérant, Paul. *Le romantisme fasciste: étude sur l'œuvre de quelques écrivains français.* Paris: Fasquelle, 1959.

Sharratt, Bernard. *Performance and Politics in Popular Drama: Aspects of Popular Entertainment in Theatre, Film, and Television, 1800-1976*. Cambridge: Cambridge University Press, 1980.

Shukman, Anna, éd. «Bakhtin School Papers», *Russian Poetics in Translation,* # 10, 1983.

Silbermann, Alphons von. *Einfährung in die Literatursoziologie*. München, R. Oldenbourg, 1981.

Simpson, David. *Subject to History: Ideology, Class, Gender*. Ithaca NY: Cornell University Press, 1991.

Sistermann, Rolf. *Literatur und Ideologie im Religionsunterricht: die ideologiekritische Behandlung literarischer Texte*. Zürich: Benziger, 1979.

Slaughter, Cliff. *Marxism, Ideology, and Literature*. London: Macmillan Press, 1980.

«Le Social, l'imaginaire, le théorique ou la scène de l'idéologie», *Revue des sciences humaines* (Lille), # 165.

Sociocriticism. Dir. par Edmond Cros. Montpellier et Pittsburgh PA, 1985—. (Bilingue franç. / angl.)

«Sociocriticism», [numéro thématique de] *L'Esprit créateur*, vol. 21, # 3, automne 1981.

«Sociocriticism», *Sub-Stance*, # 15: 1976. (Numéro spécial présenté par Claude Duchet et Françoise Gaillard).

«Sociological Perspectives on Literature», *Mosaic* (Winnipeg), V / 2.

Sociologie de la littérature. Recherches récentes et discussions. Bruxelles, Éd. de l'Université, 1973.

«Sociologies de la littérature», *Études françaises*, 19/3: 1983-84.

«Sociology of Literary Creativity», *International Social Science Journal*, 19: 4 (1967): 493-616.

The Sociology of Literature. Cambridge: Chadwyck-Healey, Teaneck, N.J.: Somerset House, 1978. Coll. «Literary Taste, Culture and Mass Communication», vol. 6.

«The Sociology of Literature», *Critical Inquiry* (Chicago), vol. 14, 1988. 421-590.

Sociology of Literature in Poland / Sociologie de la littérature en Pologne. Wrocław, Warszawa: Ossolineum, 1978.

Soufas, C. Christopher. *Conflict of Light and Wind: the Spanish Generation of 1927 and the Ideology of Poetic Form*. Middletown CT: Wesleyan University Press, 1989.

Spearman, Diana. *The Novel and Society*. London: Routledge and Kegan Paul, 1966.

Speich, Daniel. *Une société de lecture: la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècles: la «Allgemeine Lesegesellschaft» de Büle, 1787-1832: étude de sociologie littéraire et de littérature comparée*, Büle, 1975.

Spindlbeck, Sigried. *Ideologie oder Wissenschaft ?: eine vergleichende Untersuchung unterschiedlich konzipierter Literaturgeschichten über die russischsprachige Literatur des 20. Jahrhunders*. Salzburg: Uni. Dipl.-Arb. 1983.

Spinella, Mario. «Un ipotesi di sociologia della letteratura», *Il Menabò,* 8: 1965. 14-36.

Spivak, Gayatri. *In Other Worlds: Essays in Cultural Politics.* New York, London: Methuen, 1987.

Stableford, Brian. *The Sociology of Science Fiction*. San Bernardino: Borgo Press, 1987.

Staël-Holstein, Germaine Necker, baronne de, dite Mme de Staël. *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales.* Paris: Crapelet, 1800.

Statut et fonction de l'écrivain et de la littérature au XIXème siècle. Actes du colloque de sociologie de la littérature, Neuchâtel, les 3, 4 et 5 octobre 1985. Neuchâtel: Université de Neuchâtel / Institut de sociologie et de sciences politiques, 1986.

Steiger, Arlette. «Le roman québécois: considérations sociologiques», *Possibles*, II, 1: 1977. 81-102.

Stephens, John. *Language and Ideology in Children's Fiction*. Harlow, Essex, New York: Longman, 1992.

Stern, Joseph Peter. *Über Literatur und Ideologie: Vortrag*. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1977. Trad. *The Heart of Europe: Essays on Literature and Ideology*. Oxford, UK, Cambridge Ma: Blackwell, 1992.

Stone, Frank A. *Literary Sociology in Middle Eastern Fiction: An Approach to Studying the Area.* s.l.: World Education Center, 1985.

Strelka, Joseph. *Die gelenkten Musen. Dichtung und Gesellschaft*. Wien, Frankfurt & Zürich: Europa, 1971.

Strelka, Joseph, dir. *Literary Criticism and Sociology.* University Park: Pennsylvania State University Press, 1973.

Suleiman, Susan. *Le roman à thèse: l'autorité fictive.* Paris: PUF, 1983. Trad. de l'américain.

Sułkowski, Bogusław. *Powie□ć i czytelnicy: społeczne uwarunkowanie zjawisk odbioru*. Warszawa: Pa□stwowe Wydawnictwo Naukowe, 1972.

Suvin, Darko. «Brecht: Bearing, Pedagogy, Productivity», *Gestos*, V, 10 (1990). 11-28.

Suvin, Darko. «Can People Be (Re)Presented in Fiction?» in Cary Nelson et Lawrence Grossberg, dir. *Marxism and the Interpretation of Culture*. Urbana IL: Univ. of Illinois Press, 1988. 663-96.

Suvin, Darko. «Le discours de la fiction comme nouveauté et comme marchandise», *Sociologie et sociétés* (Montréal), XVII, 2: 1985. 83-89. ♦ Voir aussi en une version anglaise plus étendue: «Two Holy Commodities: The Practices of Fictional Discourse and Erotic Discourse», *Sociocriticism*, # 2 (1985): 31-47.

Suvin, Darko. «Lukàcs: Horizons and Implications of the 'Typical Character'», *Social Text*, # 16 (1987). 97-123.

Suvin, Darko. *Metamorphoses of Science Fiction*. New Haven CT: Yale Univ. Press, 1978. ♦ Paru en une version française sensiblement différente: *Pour une poétique de la science-fiction. Études en théorie et en histoire d'un genre littéraire*. Montréal: Presses de l'Université du Québec, 1977. ♦ Existe aussi en allemand: *Poetik der Science-Fiction*. Frankfurt: Suhrkamp, 1979.

Suvin, Darko. «The Performance Text as Audience-Stage Dialog Inducing a Possible World», *Versus*, no. 42 (1985). 3-20 (a paru aussi en italien).

Suvin, Darko. *Position and Presupposition in Science Fiction*. London: Macmillan, & Kent OH: Kent State UP, 1988.

Suvin, Darko. «Some Introductory Reflections on Sociological Approaches to Literature and Paraliterature», *Culture & Context* (Toronto), vol. I, # 1: 1980. 33-55.

Suvin, Darko. «The Subject as a Limit-Zone of Collective Bodies (Bakhtin, Hobbes, Freud, Foucault, and Counting)», *Discours social / Social Discourse*, II, 1-2 (1989). 187-99.

Suvin, Darko. *To Brecht and Beyond. Soundings in Modern Dramaturgy*. Brighton, Sussex: Harvester Press, 1984.

Suvin, Darko. *Victorian Science Fiction in the U[nited] K[ingdom]. The Discourses of Power and of Knowledge*. Boston: Gregg Press, 1983.

Suzuki, Sadami. *Gendai Nihon bungaku no shiso: kaitai to saihen no sutorateji [= The Ideology of Contemporary Japanese Literary Thoughts: Strategies of Deconstruction and Rewriting]*. Tokyo: Godatsu Shobo, 1992.

Syed Fazle Rab. *Sociology of Literature: A Study of Urdu Novels*. S.l., South Asia Books, 1992.

Szanto, George H. *Narrative Taste and Social Perspectives: the Matter of Quality*. Basingstoke, Houndmills et London: Macmillan, 1987.

Szanto, George. *Theatre and Propaganda.* Austin et London: Univ. of Texas Press, 1978.

Szondi, Peter. *Theorie des modernen Dramas.* Frankfurt: Suhrkamp, 1969. Republ. de 1956.

Szyma□ska, Janina. *Kultura i literatura dla ludu. Sesja naukowa na temat: Społeczne uwarunkowania instytucjonalne □ycia literackiego, Listopad 1977.* Warszawa, Olsztyn: Instytut Bada□ Literackich PAN, Wy□sza Szkoła Pedagogiczna, WSP, 1977.

Taine, Hippolyte-Adolphe. *Histoire de la littérature anglaise*. Paris: Hachette, 1863. (3 vol.)

Tambling, Jeremy. *Narrative and Ideology*. London: Routledge, 1988.

Terdiman, Richard. *Discourse / Counter-Discourse. The Theory and Practice of Symbolic Resistance in 19th Century France.* Ithaca: Cornell UP, 1985.

Tertulian, Nicolas. *Georges Lukàcs. Étapes de sa pensée esthétique.* Paris: Le Sycomore, 1980.

«Texte et idéologie», *Degrés*, VIII, # 24-25: 1981. (Numéro thématique).

Thibaudeau, Jean. *Interventions. Socialisme, avant-garde, littérature.* Paris: Éditions sociales, 1972.

Thiesse, Anne-Marie. *Le roman du quotidien*. Paris: Chemin Vert, 1984.

Thomson, Clive, dir. *Georg Lukàcs et la théorie littéraire contemporaine*. Montréal: APFUCC, 1983. (Avec des études de Marc Angenot, André Belleau et al.)

Todorov, Tzvetan. *Bakhtine. Le Principe dialogique*. Suivi de: *Écrits du Cercle de Bakhtine.* Paris: Seuil, 1981.

Todorov, Tzvetan: voir aussi Doubrovsky, Serge.

Trilling, L. *The Liberal Imagination: Essays on Literature and Society*. New York: Viking Press, 1950.

Trotskii, Lev'. *Literatura i revoliutsiia*. Moskva: Gosudarstvennoe izdatel'stvo, 1924. Trad. *Littérature et révolution.* Paris: Julliard, 1964. (Et en livre de poche, «10/18», 1971.)

Tsurumi, Shunsuke. *Ideologia y literatura en el Japón moderno*. México: Colegio de Mexico, 1980.

Tynianov, Iurii. «O literaturnoi evoliutsii», trad.: «Ueber der literarische Evolution» in Striedter, Jurii. *Texte der Russischen Formalisten*. München: Fink, 1969.

Vallejo Rodriguez, Mercedes. *Sociología y literatura.* Valladolid: Secretariado de Publicaciones, Universidad de Valladolid, 1992.

Vassen, Florian. *Methoden der Literaturwissenschaft: marxistische Literaturtheorie und Literatursoziologie.* Düsseldorf: Bertelsmann Universitätsverlag, 1972.

Van Schendel, Michel. «*Agaguk* d'Yves Thériault: roman, conte, idéologème», *Littérature,* 66: 1987. 47-77.

Van Schendel, Michel. «L'idéologème est un quasi-argument», *Texte,* # 5-6: 1986-7.

Van Schendel, Michel. *Rebonds critiques I. Questions de littérature.* Montréal: L'Hexagone, 1992.

Varga, Aron Kibedi. *Discours, récit, image*. Liège: P. Mardaga, 1989.

Vernier, France. *L'Écriture et les textes*. Paris: Éditions sociales, 1974.

Verona, Luciano. *Antoine Bloyé de Paul Nizan: analyse sociocritique.* Milano: IULM, 1984.

Viala, Alain. *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*. Paris: Minuit, 1985.

Vodicka, Felix. *Struktur der Entwicklung.* München: Fink, 1975.

Vološinov, Valentin N. [et M. M. Bakhtin]. *Marksizm i filosofiia iazyka. Osnovnye problemy sotsiologicheskogo. Metoda v nauke o iazyke*. Leningrad: s.e., 1930. Trad.: [Vološinov, V. N.] et M. M. Bakhtine. *Le Marxisme et la philosophie du langage*. Paris: Éd. de Minuit, 1977.

«Le Vraisemblable», *Communications* (Paris), # 11: 1968.

Waldmann, Günter. *Theorie und Didaktik der Trivialliteratur: Modellanalysen, Didaktikdiscussion, literar. Wertung.* München: Fink, 1973.

Walters, Kerry S. *The Sane Society Ideal in Modern Utopianism*. Lewiston / Queenston NY: Edwin Mellen Press, 1989.

Walton, Paul et Stuart Hall. *Situating Marx*. S.l.: Human Context Books, 1972.

Watt, Ian. *The Rise of the Novel*. London: Chatto and Windus / Berkeley: University of California Press, 1957.

Weber, Ursula. *Im Labyrinth der Sprache: Essays zum literarischen Diskurs*. Berlin: Duncker & Humblot, 1992.

Weingartz-Perschel, Karin. *Das «Ewigweibliche» als ideologische Matapher: zür Dialektik des Geschlechterverhältnisses*. Frankfurt am Main: P. Lang, 1990.

Wellershoff, Dieter. *Literatur und Veränderung: Versuche zu einer Metakritik der Literatur*. Köln: Kiepenheuer und Witsch, 1969.

Wenk, Klaus. *Phali lehrt die Jungeren = Phali son nong: ein Beitrag zur Literatur und Soziologie des alten Thailands*. Hamburg: Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens, 1977.

Widdowson, Peter. *Hardy in History: A Study in Literary Sociology.* London: Routledge, 1989.

Widmer, Kingsley et Eleanor, dir. *Literary Censorship: Principles, Cases, Problems.* San Francisco: Wadsworth Publications, 1961.

Williams, Raymond. *Culture and Society. 1780-1950.* London: Chatto & Windus, 1958.

Williams, Raymond. *Keywords: A Vocabulary of Culture and Society*. Glasgow, London: Fontana; New York: Oxford University Press, 1976.

Williams, Raymond. *The Long Revolution*. London: Chatto & Windus, 1961.

Williams, Raymond. *Marxism and Literature*. Oxford: Oxford U. Press, 1977.

Williams, Raymond. *Modern Tragedy.* London: Chatto & Windus, 1966.

Williams, Raymond. *The Politics of Modernism: Against the New Conformists*. London: Verso, 1989.

Williams, Raymond. *Resources of Hope: Culture, Democracy, Socialism*. London: New York, Verso, 1989.

Williams, Raymond. *The Sociology of Culture*. New York: Schocken Books, 1982.

Williams, Raymond. *Writing in Society*. London: Verso, 1983.

Wilson, Elizabeth. «Picasso and pâté de foie gras: Pierre Bourdieu's Sociology of Culture», *Diacritics: A Review of Contemporary Criticism*, Summer 1988, 18: 2, 47-60.

Winckler, Lutz. *Kulturwarenproduktion: Aufsätze zur Literatur- und Sprachsoziologie*. Frankfurt: Suhrkamp, 1973.

Winton, Calhoun. «The Sociology of the Texts: Examples from Colonial America», *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1989, 265, 1207-1210.

Wolf, Nelly. *Le peuple dans le roman français de Zola à Céline*. Paris: PUF, 1990.

Wolfzettel, Franz, dir. *Der französischen Sozial-roman im 19. Jahrhundert*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1979. [Recueil d'études par Marc Angenot et al.]

Xu, Ben. *Situational Tensions of Critic-Intellectuals: Thinking Through Literary Politics with Edward W. Said and Frank Lentricchia*. New York: Peter Lang, 1992.

Zadworna-Ejellestad, Danuta. *Criticism in the Twilight Zone: Postmodern Perspectives on Literature and Politics*. Stockholm: Almqvist & Wiksell International, 1990.

Zambardi, Arnaldo. *Per una sociologia della letteratura*. Roma: Bulzoni, 1973.

Zel'eovich, M. G., «Estetika - sotsiologiia - publitsistika: G. V. Plekhanov o prirode i metode literaturnoi kritiki», *Voprosy Russkoi Literatury: Respublikanskii Mezhvedomstvennyi Nauchnyi Sbornik*, 1977, 1 (29), 3-10.

Zeraffa, Michel. *Roman et société*. Paris. P.U.F., 1971.

Zeraffa, Michel. *Personne et personnage. Le romanesque des années vingt aux années cinquante*. Paris: Klincksieck, 1969 [et rééd. 1971].

Zhdanov, Andreï Aleksandrovich. *Vsesoiuznyi se"zd sovetskikh pisatelei*. Moskva: s.e., 1935.

Zima, Pierre V[ačlav]. *L'Ambivalence romanesque: Proust, Kafka, Musil*. Paris: Sycomore, 1980.

Zima, Pierre V. *Le désir du mythe. Une lecture sociologique de Marcel Proust*. Paris: Nizet, 1973.

Zima, Pierre V. *Goldmann, dialectique de l'immanence*. Paris: Éditions universitaires, 1973.

Zima, Peter V. *Ideologie und Theorie. Eine Diskurskritik.* Tübingen: Francke, 1989.

Zima, Pierre V. *L'Indifférence romanesque: Sartre, Moravia, Camus*. Paris: Sycomore, 1982.

Zima, Peter V. *Kritik der Literatursoziologie.* Frankfurt: Suhrkamp, 1978.

Zima, Pierre V. *Manuel de sociocritique*. Paris: Picard, 1985.

Zima, Pierre V. *Pour une sociologie du texte littéraire*. Paris: UGE, 1978.

Zima, Pierre V. «Les mécanismes discursifs de l'idéologie», *Revue de l'Institut de sociologie*, 4: 1981. 719-740.

Zima, Peter V., dir. *Semiotics and Dialectics: Ideology and the Text*. Amsterdam: Benjamins, 1981.

Ziolkowski, Theodore. *German Romanticism and Its Institutions*. Princeton: Princeton University Press, 1990.

Zito, George V. *The Sociology of Shakespeare: Explorations in a Sociology of Literature*. New York: Peter Lang, 1991.

Zmegač, Viktor. *Das Grosse deutsche Erzahlbuch*. Königstein: Athenäum, 1979.

Zmegač, Viktor. *Kunst und Wirklichkeit. Zur Literaturtheorie bei Brecht, Lukacs und Broch*. Berlin: Bad Homburg, 1969.

Zmegač, Viktor et Beate Pinkerneil, dir. *Literatur und Gesellschaft, eine Dokumentation zur Sozialgeschichte der Literatur seit der Jahrhunertwende*, Frankfurt am Main: Athenaum, 1973.

Zmegač, Viktor et Walter Falk. *Literaturwissenschaftliche Betrachtungsweisen*. Bern; N.Y.: Peter Lang, 1989.

Zółkiewski, Stefan et Maryla Hopfinger (pod redakcj). *Kultura, komunikacja, literatura: studia nad XX wiekem*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossoli skich, 1976.

ółkiewski, Stefan (pod redakcj). *Publiczno ć literacka*. Wrocław: Zakład Narodowy im. Ossoli skich, 1982. «Problemy kultury literackiej».

ołkiewski, Stefan. *Kultura, socjologia, semiotyka literacka*. Warszawa: Pa stwowy Instytut Wydawniczy, 1979.

♦♦♦

Notes

1. À cet égard, *Les Régles de l'art* de Pierre Bourdieu, 1992, ont un caractère innovateur.

2. Tous les auteurs et les ouvrages allégués ou cités dans cette étude sont repris dans la bibliographie sans que ces références soient signalées dans le corps du texte par de continuels appels de note.

2. G. Plekhanov, *Questions fondamentales du marxisme,* XVIII, p. 265.

3. G. Plekhanov, *op. cit.,* p. 199.

4. Radek, *Pervyi vsesoiuznyi s"ezd sovetskikh pisateleì,* p. 317: Loin du fragmentaire, la nouvelle esthétique, réaliste bien entendu, doit faire appel à la totalité des contradictions sociales. «Par conséquent les grandes oeuvres du réalisme socialiste ne peuvent pas surgir à la suite d'observations faites au hasard, sur des fragments donnés de la réalité; elles obligent l'artiste à embrasser l'énorme tout. Quand bien même l'écrivain traduirait la totalité dans un détail, et voudrait montrer le monde dans une goutte d'eau, dans la destinée d'un petit homme, il ne saurait remplir sa tâche sans avoir présente à l'esprit la marche du monde entier».

5. G. Lukàcs, *Soljenitsyne* (Gallimard, 1970), p. 11.

6. Dans *La Signification présente du réalisme critique.*

7. La notion d'«Énigmaticité du texte» est notamment développée par le comparatiste Jean Bessière dans *Dire le littéraire* (Mardaga, 1990) et ses ouvrages ultérieurs.

8. R. Robin, «Le sociogramme en question», *Discours social*, V, 1-2, 1993.

9. Roland Barthes (*Sur Racine,* 143) avait noté qu'il «existe un vieux fonds folklorique racinien comme il existe un comique troupier».

10. Nous pensons que le courant de recherche qui aborde de façon socio-historique les genres littéraires comme instruments cognitifs (Timothy J. Reiss, *The Meaning of Literature* etc., P. Livingston) et dans leur différentiel et leur interaction avec le texte savant (Michel Pierssens) sont à la marge de l'enquête actuelle. Il n'empêche qu'ils posent des questions à la sociocritique.

11. Cl. Duchet, "Médiations du social", *Littérature,* # 70: 1988, p. 3.

12. Voir une étude sur le développement de cette notion d'intertextualité: Marc Angenot, «L'Intertextualité», *Revue des sciences humaines,* 189: 1983. 121-135.

13. Il existe un réseau international de chercheurs en sociocritique que de grands colloques réunissent régulièrement. Deux se sont tenus en 1993, l'un à Montréal («Écrire la pauvreté / Writing Poverty»), l'autre à San-José-de-Costa-Rica.

14. Mais en refusant la tendance de fausse philosophie anti-métaphysique et le scepticisme cognitif lui aussi faussement radical.

15. Ce travail a également été publié sous la forme d'un cahier de recherche du CIADEST, en 1994; des additions ont été apportées en 1995. Le cahier est épuisé.

16. Mais on pourrait ajouter ici un très grand nombre de travaux monographiques sur des éditeurs, des revues, des dispositions juridiques relatives au livre et à l'imprimé, des «procès littéraires» et des dispositifs de censure... D'autre part, dans le domaine de la vie littéraire, certains ouvrages classiques, en dépit du fait qu'ils ne développent pas une perspective proprement sociologique sont précieux. On songe à *la Vie littéraire en France au Moyen Âge* de Gustave Cohen (1949), à *la Vie littéraire au XVIIème siècle* de Georges Mongrédien (1947)...

17 En principe et sauf erreur, pas les articles repris ultérieurement dans des livres mentionnés.

18 Autrement dit, on ne trouve pas ici les travaux portant sur des périodes antérieures à l'âge classique, au XVIIème siècle — hors ceux qui, comme le *Rabelais* de Bakhtine ont eu une influence déterminante par les concepts théoriques qui s'y développent. Ainsi, les travaux des médiévistes — qui pourtant de Gustave Cohen à Paul Zumthor, n'ont jamais isolé la littérature des grands faits civilisationnels et sociaux du Moyen Âge — sont-ils totalement absents. De même pourrait-on relever certains travaux proprement de «sociocritique» sur l'Antiquité classique et ses littératures...

19 Il y a même à proprement parler une sociocritique du récit cinématographique où figureraient certaines études publiées par le CERS de Montpellier. Elle devrait faire l'objet d'une bibliographie particulière de même qu'on pourrait relever un jour les analyses, trop peu nombreuses, de l'interdiscours — ou de l'intersemiosis — cinéma/fiction imprimée.

20 Et dans une faible mesure la sociologie de l'essai et des genres littéraires «d'idées»

✧✧✧✧✧✧✧✧